

**ADRAR : DIX KALACHNIKOVs,
UN RPG 7 ET DES MUNITIONS INTERCEPTÉS** P.5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

Benyouunès
**«LES LOBBIES
DE L'IMPORTATION
SONT TRÈS FORTS»** P.2



Ph.: APS



Ph.: Rachid K.

Transports
**BIENTÔT
DES TRAINS
ROULANT
À PLUS DE
160 KM/H** P.4

Publicité



Affaire Khalifa Bank
**UNE FACTURE
D'HÔTEL DE...
56 MILLIARDS** P.5

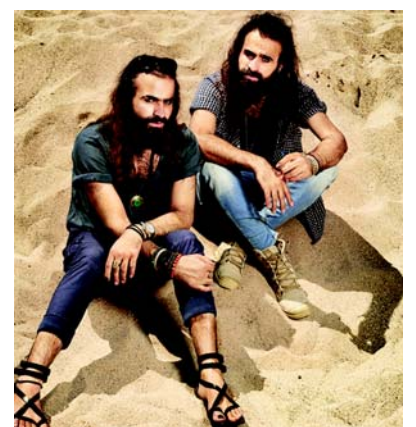


Gouvernement
**UN «CORRECTIF»,
UNE AUTRE
LECTURE** P.3

Skikda
**GRÈVE DES
TRAVAILLEURS
D'UNE ENTREPRISE
CHINOISE** P.3



**HAÏFA-GHAZA,
L'AXE DE
LA DÉCEPTION**



Benyounès

«Les lobbies de l'importation sont très forts»

M. Aziza

Le ministre du Commerce a affirmé hier, lors du lancement d'une opération visant l'organisation de marchés spécifiques pour assurer l'approvisionnement direct des citoyens en produits de large consommation durant le mois de Ramadhan, que les « lobbies de l'importation sont très forts ».

« Mais, dit-il, si on me force à choisir entre les lobbies et l'Algérie, je choisirai l'Algérie ». Le ministre affirme que les discussions sur les licences d'importation se poursuivent avec la commission économique au sein de l'APN pour exposer le dossier en séance plénière devant les parlementaires.

Amara Benyounès a indiqué qu'il ne privera pas les Algériens de la consommation des bananes et des kiwis. En précisant qu'il faut se rendre à l'évidence que le principe de la liberté du commerce est irrévocable. Et de souligner que son département a ciblé certains produits qui nécessitent des sommes importantes et qui entraînent un déséquilibre à la balance commerciale. Le ministre annonce l'introduction des licences d'importation pour des filières dans le secteur agricole, industriel, de la pêche et les ressources halieutiques, ainsi que le secteur de l'artisanat. Amara Benyounès précise : « Nous ne pouvons plus continuer à ce rythme des importations. Nous importons 600 millions de dollars de ciment, 1,6 milliards de dollars d'aliment de bétail, sachant que la facture des importations des véhicules s'élève à 5 milliards de dollars ».

Si le ministre du Commerce veut assainir à tout prix le commerce extérieur, ses déclara-

Amar Benyounès continue à déclarer la guerre aux importateurs « suspects ». Il persiste en réaffirmant devant la presse que « personne ne m'arrêtera pour assainir le commerce extérieur, sauf le président de la République ».

tions sur la flambée des prix à l'approche et pendant le mois de Ramadhan, témoignent d'une incapacité de trouver une marge de manœuvre pour réguler le marché local.

Le ministre du Commerce n'écartera pas une éventuelle flambée des prix des produits de base, durant la première semaine du mois de Ramadhan. Et croit dur comme fer que cette situation ne changera pas si les citoyens continueront à stoker et à gaspiller les produits alimentaires, quelques jours avant le mois sacré et durant ce mois. Il a rappelé que les Algériens ont jeté, durant le mois sacré de l'année 2013, 120 millions de baguettes de pain. Et de préciser que si les Algériens ne changent pas leur mode de consommation durant ce mois, ils seront fatalement confrontés à une augmentation des prix.

Exactement comme ses prédécesseurs, Amara Benyounès s'en lave les mains, en précisant que les prix obéissent aux lois fondamentales de l'offre et de la demande. N'ayant pas de solution magique contre la flambée des prix qui ne se limite pas seulement au mois de Ramadhan, le ministre annonce le lancement des marchés spéciaux Ramadhan.

Il a affirmé qu'après plusieurs réunions avec les différents acteurs, à savoir le patronat, l'UGTA, ainsi que les services de l'Agriculture, il a été décidé de généraliser

les « marchés du ramadhan 2015- consommateurs Algériens » à travers le pays. Le ministre a affirmé que 175 sites ont été dégagés. Et d'affirmer que les produits exposés seront exclusivement locaux en appelant les producteurs à faire un effort en réduisant leur prix, sachant que les sites aménagés à leur profit sont quasi-gratuits. A Alger, les producteurs nationaux exposeront leurs produits à la Centrale syndicale du 1^{er} Mai et au pavillon central à la Safex.

L'ETAT APPELÉ À JOUER SON RÔLE DE RÉGULATEUR

Mohamed Alioui, secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), n'est pas allé par trente-six chemins pour analyser les hausses des prix souvent non justifiées. Il a affirmé devant le ministre du Commerce que les prix n'obéissent pas à la logique de l'offre et la demande, mais au diktat des intermédiaires et des spéculateurs. Il s'est interrogé : « qui est responsable de la flambée des prix des viandes ? ». Et de poursuivre : « une filière qui s'est développée dans l'anarchie et qui continue dans cet état de fait depuis 20 ans ». Il affirme qu'en dépit des effets d'annonce, « nous ne disposons même pas d'un marché national, ni de mar-

chés régionaux ». Pis, il affirme que le liquidateur d'OFLA (Office des fruits et légumes algériens) n'a toujours pas achevé son travail, et ce, depuis déjà 15 ans. Tout en rappelant le rôle de régulateur que doit jouer l'Etat et par ricochet, le ministère du Commerce, Alioui a appelé le ministre à s'engager dans des solutions durables et responsables. Il lui a demandé d'aller vers la politique de plafonnement des prix et vers la création de marché (agriculteurs-citoyens) sans intermédiaires, notamment dans les zones éloignées. Car pour Alioui, « le fellah travaille dur toute l'année pour que les spéculateurs qui, en s'appuyant sur les subventions de l'Etat et sur le Trésor public, s'enrichissent en clin d'œil ».

Le président de la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), Habib Yousfi s'est dit tout à fait d'accord avec la campagne de sensibilisation contre le gaspillage, prônée par le ministère du Commerce, mais pour lui, cette politique ne résoudra pas la hausse des prix injustifiée. Il a rappelé que la régulation du marché est l'une des prérogatives du ministère du Commerce et de l'Etat. Il a appelé Benyounès à mettre de l'ordre dans le marché local car souvent « ce sont les intermédiaires et les spéculateurs qui créent une inflation des prix des produits de consommation ». Mehenni Abdelaziz, président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (Cipa) a appelé le ministre du Commerce à fixer des marges de bénéfice à l'ensemble des intervenants pour épargner les producteurs et les citoyens de la folie des spéculateurs. « Sinon, on ne veut plus d'intermédiaires ».

Publicité

SOGELINE
ET TOUT DEVIENT PLUS SIMPLECONSULTER
SON SOLDE
LE TEMPS
DE TOURNER
UNE PAGE

Nouvelle application SGA-TOUCH disponible sur android, pour un accès direct à SOGELINE

SOGELINE AU 021 45 11 55, VOUS PERMET DE CONSULTER VOTRE SOLDE, DE COMMANDER VOTRE CHÉQUIER ET DE CONTACTER UN TÉLÉCONSEILLER. DISPONIBLE MAINTENANT SUR L'APPLICATION **SGA-TOUCH**.

SOCIETE GENERALE
ALGERIE

www.societegenerale.dz

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

ANALYSE

Kharroubi Habib

Retour sur
la séquence
Lamamra

Depuis sa nomination à la tête du département des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra a incontestablement redoré le blason de la diplomatie algérienne qui sous sa conduite a permis au pays d'être désormais compté parmi les Etats dont la contribution est indispensable à la préservation de la paix tant au plan régional qu'international et à la solution des crises et conflits menaçant celle-ci. En toute logique, il aurait dû mériter considération et respect pour ce que sa compétence et son engagement ont insufflé d'efficacité à notre diplomatie nationale. Mais s'il s'est indiscutablement acquis l'une et l'autre auprès des Algériens lambda, il a à n'en point douter braqué contre lui dans les cercles décideurs des oppositions qui ont peur de l'aura que lui confère l'estime populaire ou ayant jugé que les succès dont le mérite lui est unanimement attribué ont fait de l'ombre à leurs « ego » surdimensionnés.

Aussi le fait qu'à l'occasion du remaniement gouvernemental il a été contre toute attente procédé à l'inédite reconfiguration du portefeuille des Affaires étrangères qui a vu Ramtane Lamamra maintenu au poste mais dessaisi de la compétence sur la coopération internationale au profit de Abdelkader Messahel qui du coup devenait un ministre des Affaires étrangères bis, a été largement décrypté comme émanant de la volonté de rogner les ailes au brillant et populaire ministre. Si l'on peut comprendre que Lamamra a été ulcéré par l'ingratitude dont il été payé, ce n'est pourtant pas en révolte contre elle qu'il aurait selon nos sources déposé sa démission à l'annonce du remaniement mais en faisant valoir qu'il n'acquiesce pas à l'incongruité d'une diplomatie nationale ayant une tête bicéphale indépendamment de l'identité de celui par lequel on l'a flanqué.

C'est à son attitude pour tout dire inattendue par les décideurs qu'est dû le rétropédalage qui s'en est suivi ayant consisté à

replacer la coopération internationale sous l'autorité du rétif ministre et à confirmer sa prééminence sur son collègue en l'élevant au rang de ministre d'Etat. Pour autant le rétropédalage n'a pas dissipé l'impression que le pays est dirigé à coups de décisions improvisées dont la seule raison d'être est le calcul politicien basé sur la volonté de préserver les intérêts claniques. Il a au contraire apporté l'eau au moulin de ceux qui martèlent que la gestion actuelle du pays se résume à ça. Bouteflika en est évidemment éclaboussé car étant signataire du premier et du second décret. Mais qui plus est cette séquence inédite que sa signature a officialisée a relancé le questionnement sur la réalité de l'autorité dont il est censé encore disposer pleinement depuis son accident vasculaire cérébral. La question fait désormais débat même dans les milieux où l'on tenait pour la thèse que son accident de santé n'aurait pas eu d'incidence sur ses capacités à continuer de diriger le pays. Même ces milieux doutent désormais qu'il est en capacité de le faire en considérant que la séquence Lamamra qu'a donné à voir le remaniement gouvernement ne peut avoir pour auteur le chef de l'Etat qui pour être parfait connaisseur du secteur des Affaires étrangères ne se serait pas avisé d'endosser la paternité de l'incongrue reconfiguration et découplage des compétences du ministère qui en a la charge.

Bouteflika en possession de toute sa lucidité intellectuelle aurait traité de tout autre façon un ministre qu'il considérerait lui faire ombrage. Il l'aurait tout simplement évincé. Ce qui aurait paru contestable mais avec le mérite de la clarté. Dans le scénario qui s'est joué dans le cas Lamamra, il apparaît clairement que ses auteurs ont fait entériner à un chef de l'Etat « absent » une décision et un rétropédalage qui ont consommé le peu de crédit qui restait à l'Etat et au pouvoir qui en est à la tête que ce soit au plan national ou international.

Tirage du N° 6230
119.633 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Gouvernement Un «correctif», une autre lecture

L'expérience de la gestion de portefeuilles ministériels par des «binômes» a toujours posé au gouvernement des problèmes d'interférence entre les prérogatives, de divisions au sein de l'encadrement ou simplement d'absurdes incompatibilités d'humeurs.

Ghania Oukazi

Le partage des missions opérées par le président de la République entre Ramtane Lamamra et Abdelkader Messahel est venu confirmer, si besoin est, cet état de fait. L'on se rappelle les bouderies entre Barkat et Benaïssa, le premier, ministre et le second, ministre délégué d'un même secteur, l'agriculture. Au début de leur nomination en tant que tels, ils ne se quittaient pas d'une semelle jusqu'à venir et rentrer ensemble chez eux dans un même véhicule. Il a fallu à peine quelques mois pour que cette lune de miel se transforme en un véritable calvaire pour l'ensemble des personnels du ministère. Les deux responsables, non seulement se disputaient les prérogatives et même les cadres mais ne se parlaient plus. Le «binôme» Hraoubia-Bendjaballah n'a pas fait mieux au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Chargée par le président de la République de s'occuper de la recherche scientifique, Bendjaballah n'a jamais pu exercer sa fonction comme il se doit ou comme elle l'entend. Hraoubia l'en avait toujours empêchée. Elle stagnait presque dans un département qui pourtant avait expressément besoin de dynamisme et d'innovation. Benyounes- Boudjemaa à l'environnement se sont déclaré la guerre au sujet de leurs prérogatives respectives dès leur installation. Meslem-Benhabyles, la première, ministre de la Solidarité et la seconde, présidente du Croissant rouge algérien, se lancent des piques acerbes à chaque fois qu'il s'agit pour elles de diriger une campagne d'aides au niveau local ou externe. Leur incompatibilité d'humeur transpercerait jusqu'aux écrans des télévisions. C'est dire que toutes les expériences de gestion «collective» de portefeuilles ministériels, celles-là et bien d'autres, n'ont jamais été d'un niveau pouvant dépasser celui des bouderies, des humeurs et des cancans.

Le «couple» Lamamra-Messahel n'a pas échappé à cette règle, même s'il lui est reconnu une intelligence que ne pourrait se targuer d'avoir l'ensemble du gouvernement réuni. Depuis leur nomination au ministère des Affaires étrangères, Lamamra en tant que premier responsable et Messahel second puisqu'il était ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, l'on entendait toujours dire qu'ils se supportaient à peine.

QUAND BOUTEFLIKA REVIENT À DE MEILLEURS SENTIMENTS

La prise en charge totale et «sans partage» des conflits, notamment africains, par Lamamra déplaisait à Messahel qui se réclame spécialiste du cœur du continent pour avoir «géré» ses affaires pendant de longues années. Il faut reconnaître aux deux responsables leurs grandes expériences dans ce même domaine. Lamamra a lui aussi évolué en Afrique durant les années où il occupait des postes au sein de l'Union africaine non sans avoir fait, auparavant, une traversée du désert pesante pour un diplomate qui n'avait rien à prouver à personne ni à aucune autorité. Des hauts responsables disaient à l'époque que l'Algérie perdait beaucoup en ignorant les grandes qualités d'un diplomate aussi docte que Lamamra. L'on

susurrerait surtout que Bouteflika ne l'aimait pas «juste comme ça». Il a fallu attendre plusieurs années pour que le chef de l'Etat revienne à de meilleurs sentiments et fait appel à lui pour gérer les Affaires étrangères. Les observateurs décernent d'ailleurs au ministre des bons points pour avoir hissé la diplomatie algérienne au rang qui lui sied depuis qu'elle est née. Parfait orateur en plusieurs langues, fin diplomate, Lamamra, pourtant poids lourd physiquement, met toute la souplesse dans ses gestes et propos lorsqu'il s'agit d'expliquer et de commenter des problématiques complexes ou d'affirmer «la raison d'Etat». Il a fait trop d'ombre à son ministre délégué. «Messahel rouspète depuis longtemps pour être ministre à part entière, il estime qu'il a beaucoup donné en matière de diplomatie, notamment pour ce qui est de l'Afrique et de l'ensemble de ses problèmes», nous disait hier un haut responsable.

«ALORS SIMPLE OUBLI ?»

Le partage des Affaires étrangères entre les deux responsables a été peut-être le sujet le plus débattu au sein de la presse et surtout des analystes politiques qui ont été unanimes à le qualifier de «maskhara.» Le correctif que Bouteflika a effectué lundi dans ce partage n'a pas été non plus mieux vu. Mais il vient encore une fois conforter cette idée de désaccord et d'incompatibilités d'humeurs qui empestent l'atmosphère dès que la gestion d'un ministère est partagée entre deux responsables. Lamamra et Messahel se boudaient comme tous les autres dans le même cas. «Ceux qui pensent que le correctif de la présidence de la République est l'œuvre de divisions au sein des centres de décision n'ont rien compris à tout ce qu'a fait Bouteflika, depuis 1999 à ce jour, au niveau des cercles des pouvoirs,» relèvent d'anciens militaires. «La logique est qu'en tant que ministre des Affaires étrangères, Lamamra prend en charge la coopération internationale,» nous disent-ils. «Messahel se retrouve ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe ; que reste-il alors à Lamamra ?» interrogent des diplomates étonnés. «Les Etats-Unis», répondent nos sources, non sans rire. Alors simple oubli ? Redéfinition de missions dont le poids en ces temps de partage du monde doit être minutieusement pesé ? Ou autres considérations d'équilibres à préserver, alors qu'il est prouvé que les pouvoirs sont centralisés au niveau d'El Mouradia ? «Errare humanum est, perseverare diabolicum (l'erreur est humaine, persévérer (dans son erreur) est diabolique, auraient dit les Latins,» pensent des universitaires. Il aurait en effet été absurde de charger Lamamra des Affaires étrangères et de donner la coopération internationale à Messahel. «Ils se seraient encore une fois entremêlés les prérogatives, même si être ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères fait indéniablement de Lamamra le numéro un de la diplomatie algérienne.» La présidence de la République est seule à savoir prendre des décisions qui étonnent, inquiètent et sèment le trouble. Sinon, l'on aurait compris pourquoi elle a gardé des ministres et renvoyé d'autres alors que les uns et les autres ont fait partie d'un gouvernement que les observateurs ont qualifié de plus mauvais qu'est jamais connu le pays.



Raina Raïkoum

El Yazid Dib

Lamamra-Messahel, deux en un

La politique ne connaît ni logique ni morale et n'est pas une science exacte. Elle n'est qu'intérêt, manœuvre et survie. Remanier un gouvernement c'est toujours un indice d'une nouvelle orientation, d'une destination neuve. En toute attente, il est de bon droit que des commentaires aient lieu. Les uns portent sur la nature, la justesse, l'opportunité et l'identité des structures ministérielles créées ou celles supprimées, les autres sur le profil du récipiendaire. Le fait de rattacher une prérogative à un département en l'ôtant à un autre, devrait dans le management fonctionnel obéir à une redéfinition politique ou à de nouvelles perspectives stratégiques. Si l'environnement, comme la ville, reste collable à toute généralité, il ne peut y avoir la même inconstance dans un ministère régalien, de souveraineté et de surcroît ayant pignon au-delà les frontières et n'agissant qu'en dehors de celles-ci. Les fameuses AE. L'un est un ministre des Affaires étrangères, l'autre en est de même pour une partie continentale de ces mêmes affaires. Comme un proprio d'un appartement auquel l'on soustrait une pièce ou une loggia. Une copropriété adultérine. Personne n'est superposé à l'autre. En moins de quelques petits jours après un remaniement censé être réfléchi et qui n'en finit pas de dire ses ultimes sautes d'humeur, les coquilles viennent se corri-

ger, les lacunes se combler, estime-t-on en haut. Le premier se retrouve en conséquence nanti de ministre d'Etat, un simple arrangement protocolaire, le second se voit faire remplacer la coopération internationale par la Ligue arabe.

Bourde ou intention ? Lamamra gagne en sympathie. Son aura, dit-on, est perceptible tant dans le pouvoir que chez l'opposition. A l'intérieur comme à l'extérieur. Ses gains diplomatiques masquent bien les inconvenances internes. C'est le Bouteflika du siècle en cours. Son charme est un professionnalisme, son sourire un style diplomatique. Cette stature commence-t-elle à éblouir un devenir imprécis et lancer ses jets de lumière sur un avenir incertain ? Amputer ses espaces en lui grignotant des parcelles africaines, maghrébines et arabes ne serait-il pas d'un instinct manœuvrier à même de pâler les rêveries qu'on lui prêterait ? En l'état, si le cas s'avère être un mode opérationnel, une rançon de gloire concertée à le faire dévaler la pente de la disgrâce ou le faire désillusionner est de mauvais goût et complètement mal indiquée. La descente en enfer a toujours plusieurs escaliers. Si cependant c'est un cas de mauvaise ou précipitée rédaction du premier communiqué, c'est grave. Car venant d'un sommet solennel.

Le rectificatif discolpe peut-être la bourde, mais ne supprime pas l'intention.

Skikda Grève des travailleurs d'une entreprise chinoise

A. Boudrouma

Les travailleurs d'une entreprise du bâtiment chinoise chargée du projet de réalisation de 400 logements à Ramdane Djamel, à une quinzaine de kilomètres au sud de Skikda, observent une grève depuis hier. Ils réclament la prise en char-

ge de leurs revendications d'ordre socio-professionnel, notamment l'alignement de leurs salaires avec ceux de leurs collègues de la même entreprise travaillant au niveau des chantiers de Hamadi Krouma et de Azzaba. Ces derniers sont mieux cotés au plan salarial puisqu'ils sont rémunérés sur la base de

140 DA/heure alors que pour les travailleurs contestataires, le taux appliqué est inférieur puisqu'il atteint un taux de 102 DA/heure seulement. Par ailleurs, ils réclament le versement de la prime de transport affirmant que c'est leur droit. En attendant, le chantier a été contraint au stand by.

Bouira Marche pour la restitution des fusils de chasse

Farid Haddouche

Les propriétaires de fusils de chasse confisqués de la wilaya de Bouira se sont donné rendez-vous dans la matinée d'hier à la place des Martyrs pour une grande marche. Munis de banderoles sur lesquelles on pouvait lire entre autres, «Rendez-nous nos armes !» et «Nous demandons l'accélération des procédures de restitution», les propriétaires de fusils de chasse confisqués par l'Etat ont marché vers le siège de la wilaya. Selon M. Abdelkader Guerrache, le porte-

parole de l'association Essalem des propriétaires de fusils de chasse de la wilaya, «cette action est motivée par notre souci d'avoir de plus amples informations concernant le sort de nos fusils de chasse. C'est à ne rien comprendre, à chaque fois les services compétents nous annoncent de prochaines restitutions mais rien ne vient. Depuis le début mai 2013, date à laquelle a été lancée l'opération de restitution des armes confisquées par les autorités en 1993, seulement 1700 fusils ont été remis à leurs propriétaires. Alors, nous sommes loin du

compte. Car nous comptons plus de 9.500 armes qui ont été déposées ce temps-là».

«Nous exigeons des indemnités depuis le début et pas uniquement la restitution de nos fusils qui est réitérée à chaque fois». Des représentants des manifestants ont été reçus par le chef de cabinet du wali qui, après avoir écouté leurs doléances, leur a fait savoir qu'il y a une réflexion au niveau de instances habilitées sur la possibilité de leur restituer des fusils neufs à la place de leurs anciennes armes dont la plupart pourraient être défectueuses.

Transports

Bientôt des trains roulant à plus de 160 km/h

Yazid Alilat



Bientôt, des trains vont circuler à plus de 160 km/heure en Algérie. Cet objectif sera atteint avec la modernisation des transports ferroviaires et l'acquisition de nouvelles locomotives, de nouveaux autorails et la rénovation des voies électrifiées pour augmenter la vitesse des trains. C'est ce qu'a annoncé hier à la radio nationale M. Yassine Bendjaballah, directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). «C'est la dernière année où l'on va exploiter l'ancien matériel», a annoncé M. Bendjaballah, qui a fait état de la mise en place du nouveau programme de modernisation des transports ferroviaires. Le plan d'investissements, doté de 127 milliards de dinars octroyés par les pouvoirs publics, mis en place en 2014, commence à prendre forme avec la transmission de «toutes les commandes, qui sont entre les mains des fournisseurs».

A partir de 2016, «on va démarrer progressivement la mise en place du matériel et les nouvelles acquisitions», a affirmé M. Bendjaballah, selon lequel 50% des 127 milliards de dinars d'investissement global de ce programme ont été engagés. Il y a d'abord une commande de 17 autorails auprès du constructeur français Alstom pour les grandes lignes et le réseau inter-villes avec une enveloppe de 21 milliards de dinars. «C'est un matériel moderne, le plus récent, qui répond aux exigences de haute qualité. On va l'acquérir bientôt», a annoncé le DG de la SNTF, qui a précisé que l'ancien matériel sera bientôt envoyé à la casse, dont les anciens autorails.

Les grandes lignes comme Alger-Oran, Alger-Annaba, Alger-Constantine, Alger-Béjaia, Chlef, avec une forte demande «seront privilégiées dans ce programme», selon M. Bendjaballah qui a précisé qu'à partir de 2016 «on va répondre progressivement à la demande des grandes lignes, puis ce sera vers Biskra, Tougourt, et les Hauts plateaux». Programmée à l'orée de 2025 par le gouvernement, l'électrification du réseau ferroviaire est également l'autre grand axe de ce programme de modernisation du rail. A cette échéance, il y aura 100 % de voies électrifiées, soit 12 500 km, contre 3 800 km de voies électrifiées actuellement, relève par ailleurs le DG de la SNTF, qui, sur la question d'un TGV algérien, s'est contenté de dire qu'il y a des études de faisabilité pour ce projet. «Nous, on s'inscrit dans une logique régionale, nous sommes en phase d'étude. Il y a cette volonté publique» de concrétiser ce projet, a-t-il relevé, parlant de la future ligne à grande vitesse entre Oued Tlélat vers la frontière marocaine en cours de réalisation. «C'est une ligne très moderne», a-t-il affirmé, indiquant dans la foulée que la future ligne Birtouta-Zeralda (wilaya d'Alger) permettra aux trains de circuler à 160 km/heure. Pour le TGV, «ce sera progressivement, pour arriver à 220 km/h». «Nous n'avons pas d'échéance pour le TGV, mais nous sommes en phase d'étude pour le corridor à plus de 360 km/h», a encore expliqué M. Bendjaballah. Par ailleurs, l'entreprise va réhabiliter dans ses ateliers de Sidi Bel Abbes 202 voitures pour toutes les distances, aussi bien de banlieues que des grandes lignes et des trains pour les étudiants.

FRET: L'AUTRE CHANTIER DE LA SNTF

«Le chantier a démarré pour leur rénovation avec une enveloppe de huit milliards de dinars», alors que la SNTF a passé commande pour la fourniture de 30 locomotives de 4 000 CV auprès de GCM «pour développer le fret», a-t-il

encore souligné, avant de parler du projet de réhabilitation par un groupe US de locomotives aux ateliers de Sidi Mabrouk, à Constantine. Le même projet est pris en charge à Rouiba (Alger) par l'américain General Motors, pour injecter dans le réseau 25 locomotives diesel afin de renforcer le transport de marchandises, explique M. Bendjaballah.

En fait, le challenge pour la SNTF est d'améliorer ses parts de marché dans les transports de marchandises, les 2% actuels étant insignifiants. «Avec l'acquisition de 30 nouvelles locomotives, on pourra reprendre ce qu'on a perdu dans les années passées. On s'inscrit dans la logique de vente d'une prestation la plus complète possible», affirme le DG de la SNTF, qui a fait état des projets de partenariat en cours avec les entreprises portuaires de Béjaia et d'Alger pour l'enlèvement et le transport de marchandises vers les ports secs. La SNTF, selon son directeur général, compte augmenter ses parts de marchés dans le fret ferroviaire à 17% à l'orée de 2019. Par ailleurs, il a annoncé la mise à niveau et la réhabilitation des anciennes gares ferroviaires, sinon la modernisation et le réaménagement de beaucoup d'entre elles, qui datent de l'époque coloniale. Le but de cette opération «est d'assurer le maximum de confort et de sécurité aux voyageurs», a-t-il expliqué.

Ce programme sera complété par un autre, qui va démarrer en 2017. En toile de fond de ces grands travaux ferroviaires, il y a l'aspect humain, en particulier la sécurité dans les trains, et la sécurité des trains, notamment contre les actes de vandalisme et les agressions à l'intérieur des voitures. Outre un programme de formation et de sensibilisation orienté vers les jeunes, il a fait état de l'acquisition et le déploiement dans les trains et les gares de matériels de télésurveillance. Enfin, M. Bendjaballah a assuré que le réseau ferroviaire sera connecté, en particulier à Alger, avec le métro, pour assurer un maximum de mobilité et de confort aux voyageurs dans les zones urbaines.

Le projet de loi sur la santé examiné par le gouvernement

Un pas en avant, deux pas en arrière

Ziad Salah

Aujourd'hui, le nouveau projet de loi sur la santé sera examiné pour la seconde fois par le gouvernement. Il a déjà été discuté mercredi dernier. Ce texte, une fois adopté par l'APN, régira le système de santé publique durant les dix ans à venir. Signalons qu'il n'a pas bénéficié de large diffusion. Ce qui suppose qu'il n'a pas fait l'objet de suffisamment de débats, notamment par les associations des usagers de la santé publique.

Ajoutons que même les débats, surtout les propositions avancées lors des assises organisées par la tutelle, il y a exactement une année, n'ont pas été rendus publics. Or, l'Unité de recherche sur la santé, relevant de l'université d'Oran a consacré une journée d'étude à ce projet. Parmi les communicants il y avait Miloud Kaddari, un expert travaillant depuis longtemps pour le compte d'organisations internationales dont l'OMS. Dans un exposé très didactique, il énumère les griefs et lacunes de ce texte. Sur le plan de la forme, il notera en premier lieu «l'absence d'un exposé des motifs (...) justifiant une nouvelle loi, ses objectifs, ses principes et fondements». Une fois adoptée par l'APN, cette loi se substituera à la loi 85-05 du 6 février 1985. Or, «aucun bilan critique des réalisations, limites, contraintes du système de santé» sous l'égide de la loi à changer n'a été établi, relève M. Kaddari. De même, il signalera que celle projetée «doit être prospective et entrevoir les changements prévisibles de l'environnement du système de santé et de ses composantes». Toujours sur le plan de la forme, il soulignera «les déséquilibres entre les titres, chapitres et sections» et surtout fera remarquer que les six phases nécessaires «pour garantir la qualité de la loi n'ont pas été respectées». Ce manque de cette procédure universelle (six phases) «peut compromettre gravement l'efficacité de la loi» qui doit formaliser notre système de santé dans un proche avenir.

Sur le plan du fond, les remarques ont porté sur les nouveautés introduites par ce texte de projet de loi. Il citera entre autres «la région sanitaire», «l'agence nationale du médicament», «l'évaluation et l'accréditation des établissements hospitaliers», «les comptes nationaux de la santé». Et de relever que «ces approches exigent de nouvelles compétences de l'Etat pour les planifier, définir les outils de leur mise en œuvre et les évaluer». Compétences faisant terriblement défaut, constatera-t-il. Plus loin, il souligne «le déficit en gestionnaires et en maîtrise des règles de gestion et de transparence est criard à tous les

échelons du système». Et d'ajouter: «l'avant-projet parle encore d'administrateurs de la santé» et non de gestionnaires. L'autonomie de gestion, la redevabilité et la transparence sont encore loin». M. Kaddari note que le futur texte de loi «fait de la région sanitaire un espace essentiel du système de santé à promouvoir». Il reconnaît que la notion est «séduisante» et «prometteuse de grands espoirs». Néanmoins, il avance «qu'il serait difficile d'envisager la création de régions pour le seul secteur de la santé». Et d'avancer: «la région sanitaire devrait être en harmonie avec une nouvelle organisation du territoire et du pouvoir au sein de l'Etat algérien». L'autre nouveauté proposée dans le texte du projet est la création «d'un conseil national de la santé». Cependant, note notre expert, «rien n'est développé sur le mandat, les fonctions, la composition et le fonctionnement du conseil national». Il signale la même remarque concernant la création de «l'agence nationale chargée de la promotion de la santé» et «l'agence de sécurité pharmaceutique», autres nouveautés envisagées. Concernant les produits pharmaceutiques, Kaddari ira jusqu'à affirmer que le projet est «en retrait par rapport au projet de loi de 2011 qui prévoyait la définition d'une politique pharmaceutique active des médicaments essentiels et des génériques ainsi que des réformes dans la gouvernance du secteur pharmaceutique». Se référant aux statistiques de l'ONS, l'expert souligne que «les dépenses des ménages pour les soins sont en croissance constante». Plus grave, il indique que «les disparités dans l'accès aux soins et les inégalités dans le financement de la santé sont devenues le fait majeur du système de santé actuel». Or, le nouveau projet «reste silencieux sur ce sujet» et se contente de ressasser: «l'Etat couvrira les soins de base des populations vulnérables... tant que la rente pétrolière le permettra». Dans une autre remarque, Kaddari dira «il n'est pas clair si l'Etat poursuit l'objectif d'instaurer une couverture universelle de santé comme cela a été adopté par l'Assemblée mondiale de la Santé à Genève». Puisque dans le texte du projet, «l'Etat n'a d'obligations formelles de financement que pour les programmes nationaux de prévention, les soins de base, la formation des professionnels et la recherche». Et d'ajouter: «le modèle qui est proposé par le législateur est un financement dual impliquant l'Etat et la Sécurité sociale sans clarté sur ce qui est responsable de quoi». Ce qui signifie que «la gratuité des soins», à chaque fois soulevée par les officiels, n'est en fin de compte qu'un leurre.

Publicité

SOGELINE
ET TOUT DEVIENT PLUS SIMPLECOMMANDER
SON CHÉQUIER
LE TEMPS
D'UN CAFÉ

Nouvelle application SGA-TOUCH disponible sur android, pour un accès direct à SOGELINE



SOGELINE AU 021 45 11 55, VOUS PERMET DE CONSULTER VOTRE SOLDE, DE COMMANDER VOTRE CHÉQUIER ET DE CONTACTER UN TÉLÉCONSEILLER. DISPONIBLE MAINTENANT SUR L'APPLICATION **SGA-TOUCH**.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGERIE
www.societegenerale.dz

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

Affaire Khalifa Bank

Une facture d'hôtel de ... 56 milliards

Tahar Mansour

Les prévenus appelés à la barre par le président du tribunal criminel, M. Antar Menouar, en ce treizième jour du procès, ne sont pas comme les autres : ils sont accusés d'avoir causé des torts à Khalifa Bank ! Le premier à rejoindre la barre fut M. Belkacem Rabah, ancien directeur des moyens généraux à Khalifa Airways, accusé d'abus de confiance dont a été victime Khalifa Bank. Le prévenu est accusé d'avoir gardé la voiture de service qu'il a utilisée bien longtemps après la liquidation de Khalifa Airways. En réponse à la question du président sur les causes qui l'ont poussé à ne pas rendre la voiture de service, il rappela qu'il a travaillé longtemps après l'arrêt de la société avec le liquidateur et qu'il l'utilisait, donc, pour ses déplacements dans ce cadre. En outre, il déclara que sa femme était mourante et qu'il se déplaçait, constamment, entre l'Algérie et la France pour voir sa femme qui est décédée aussitôt après, ce qui l'a empêché de penser à rendre la voiture de marque Golf Série 4. Il rappela, enfin, qu'il a procédé à sa restitution, le 4 avril 2005, aux gendarmes qui l'avaient interpellé pour cela. En réponse à une question du procureur général, M. Belkacem nie avoir gardé la voiture dans le but de se l'approprier ni pour l'utiliser à des fins per-

sonnelles. Enfin et concernant les billets d'avions gratuits, il reconnut avoir bénéficié de deux voyages gratuits : l'un en Algérie et l'autre à l'étranger, mais il estimait que : « c'était un droit légitime des travailleurs, et comme j'étais un employé de la compagnie d'aviation, je pensais que j'étais dans mon droit » a-t-il précisé.

**MADJDA LAGGOUN :
 «LE MOT ABUS DE CONFIANCE M'A BEAUCOUP AFFECTÉE, ALORS QUE JE N'AI PAS VOLÉ CES VOITURES»**

Propriétaire d'une entreprise spécialisée dans le conditionnement des produits d'alimentation pour l'hôtellerie, Mme Madjda Laggoun se dit étonnée d'être poursuivie pour abus de confiance, alors qu'elle n'avait fait que louer deux voitures, une Toyota et une Toyota Ico, auprès de Khalifa Rent a Car. Elle a été la deuxième à être appelée à la barre pour répondre de ces accusations. Questionnée sur les raisons pour lesquelles elle n'avait pas restitué les deux voitures au liquidateur, elle affirma qu'elle avait l'intention de les racheter et qu'elle a obtenu l'accord verbal du liquidateur mais elle n'a aucun document qui prouve ses dires. Elle précisa que les voitures avaient été louées pour être utilisées dans le cadre des déplacements professionnels de ses employés. Elle nia avoir eu l'intention de s'ap-

proprié les deux voitures, après la liquidation de Khalifa Bank et des filiales du groupe Khalifa.

**BOUKERMA KARIM :
 «JE N'AI PAS RENDU LA VOITURE AU LIQUIDATEUR CAR J'IGNORAIS JUSQU'À SON EXISTENCE»**

M. Boukerma Karim était chauffeur à la présidence de la République mais il démissionna pour intégrer le groupe Khalifa en qualité de chargé de la sécurité de Khalifa TV, à Chéraga et il est maintenant accusé d'abus de confiance après qu'il n'ait pas rendu la voiture de service qui était en sa possession, lors de la liquidation du groupe Khalifa. L'accusé dit avoir regretté d'avoir travaillé au sein du groupe Khalifa, mais il a, quand même, réintégré son ancien poste après la mise en liquidation du groupe Khalifa. Seulement il n'a rendu la voiture qu'après avoir été convoqué par les gendarmes qui lui ont demandé de la leur remettre.

**LADJLET LILYA :
 DE CHARGÉE DE LA CLIENTÈLE À ATTACHÉE À LA DIRECTION DU GROUPE KHALIFA**

Ladjlat Lilya a occupé au début de son recrutement le poste de chargée de la clientèle et du personnel de Khalifa Airways, pour lesquels elle réservait les chambres d'hôtel et s'occupait de leurs séjours. Mme Ladjlet est,

aussi, accusée d'abus de confiance, à l'encontre de Khalifa Bank. En réponse aux questions du juge Antar Menouar, elle affirma qu'elle a été recrutée au vu de ses diplômes, puisqu'elle est titulaire d'une licence en droit, et non après l'intervention de sa sœur qui travaille dans une banque étatique. Elle nia aussi toute intervention pour faire recruter sa sœur en qualité d'hôtesse au sein de Khalifa Airways ni pour l'obtention d'une place pour une formation de pilote dont a bénéficié son frère, qui est actuellement pilote à Air Algérie. Elle reconnaît aussi, avoir participé à des diners d'affaires avec les clients et les fournisseurs étrangers et nationaux de Khalifa Airways mais : « tout cela était dans le cadre de mon travail » a-t-elle précisé. Elle reconnaît, aussi, avoir bénéficié d'une voiture de service pour ses déplacements, dans le cadre de ses différentes missions, au sein du groupe ainsi que d'un téléphone portable. Mme Ladjlet avoue aussi avoir bénéficié d'un prêt d'un montant de 130 millions de centimes de la banque de Khalifa mais qu'elle l'a remboursé dans sa totalité. Enfin, elle déclara que Khalifa Airways avait loué, à l'année 100 chambres à l'hôtel Hilton d'Alger et le procureur général lui fait remarquer que la facture relative à ces chambres s'est élevée à la somme trop importante de plus de 56 milliards de centimes.

Algérie Etats-Unis

Pour une solution politique en Libye

R. N.

L'Algérie et les Etats-Unis sont favorables à une solution politique à la crise libyenne, a indiqué hier à Alger le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de Ligue arabe, Abdelkader Messahel. « L'approche algérienne et américaine dans le contexte d'aujourd'hui, ainsi que l'approche des Nations unies et de la communauté internationale, convergent vers une solution politique qui permettrait l'émergence d'un gouvernement d'union nationale en Libye », a indiqué M. Messahel à l'issue d'une séance de travail avec le général David Rodriguez, commandant de l'Africom, qui effectue une visite en Algérie. « La stabilité de la Libye est importante, non seulement pour les pays du voisinage qui sont directement concernés comme l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, le Tchad et le Niger, mais aussi pour la sécurité et la stabilité de toute la région et l'espace méditerranéen », a précisé le ministre.

Messahel a indiqué avoir évoqué avec le commandant de l'Africom le «lien» entre la

situation prévalant en Libye, au nord du Mali et du Niger précisant qu' « en stabilisant rapidement la situation en Libye, cela concilierait davantage la situation au Nord-Mali ». Pour Messahel, « l'ennemi est identifié », précisant qu' « il s'agit des groupes terroristes et du crime organisé ». « Plus la situation est stable, mieux sera organisé le combat contre les groupes terroristes et criminels », a encore estimé le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de Ligue arabe, qualifiant, par ailleurs, la signature de l'accord de paix et de réconciliation nationale au Mali d' « étape extrêmement importante dans la stabilisation de pays ».

LES RELATIONS NE SE LIMITENT PAS AUX QUESTIONS SÉCURITAIRES

Concernant la coopération entre l'Algérie et les Etats-Unis, M. Messahel a indiqué qu'elle « ne se limitait pas uniquement aux questions sécuritaire ou militaire, mais à tous les domaines de partenariat ».

A l'issue d'une séance de travail avec Ab-

delkader Messahel, le général David Rodriguez a également déclaré que les relations de l'Africom avec l'Algérie « remontent à plusieurs années » et que, « durant toute cette période, nous avons pu construire une confiance mutuelle ».

Soulignant avoir « beaucoup apprécié » les échanges des points de vue avec M. Messahel sur les efforts de l'Algérie en matière de stabilité dans la région, le commandant de l'Africom a indiqué avoir évoqué les moyens à même de soutenir et appuyer l'Algérie sur cette voie.

A noter que le commandant de l'Africom a été reçu lundi par le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le général du corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, au siège du ministère de la Défense nationale. Les deux parties « ont abordé les questions d'intérêt commun relatives au contexte sécuritaire dans la sous-région du Sahel et au voisinage pour une meilleure coordination des actions en matière d'échange du renseignement et des expériences dans ce domaine », précise un communiqué du MDN.

Adrar

Dix kalachnikovs, un RPG 7 et des munitions interceptés

R. N.

Une importante quantité d'armes, de munitions et du matériel de transmission ont été saisis hier par les éléments de l'ANP dans la région d'Adrar.

Un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), indique que « dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un

détachement de l'Armée Nationale Populaire, relevant du secteur opérationnel d'Adrar/3ème Région Militaire, a mis en échec une tentative d'introduction d'une quantité d'armes et de munitions le 19 mai 2015 à 07h50 ».

Selon la même source, « l'opération, qui a eu lieu suite à une patrouille de reconnaissance menée par les éléments de l'ANP près de la localité frontalière de Tanzrouft Oued El-Jouf, a permis la découverte d'un

abri contenant dix (10) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, un lance roquettes de type RPG7, trois (03) grenades défensives, cinq (05) appareils radios et une importante quantité de munitions ».

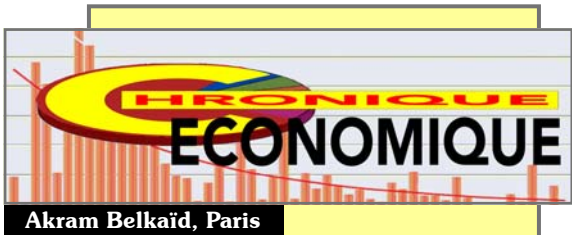
El Ayoun

Deux voitures recherchées par Interpol saisies

La police de l'Air et des Frontières du poste frontalier d'El Ayoun, dans la Wilaya d'El Tarf, ont saisi, après un contrôle minutieux, avant-hier, deux véhicules, l'un de marque Peugeot 308 et l'autre, une Renault Mégane, recherchés par Interpol, qu'avaient tenté de faire passer frauduleusement de l'autre côté de la frontière leurs conducteurs.

Les mis en cause seront traduits devant la justice et les véhicules ont été placés en fourrière en attendant l'accomplissement des procédures pour leur restitution.

A. Ouelaa



ChinIndia

L'idée que les pays émergents connaissent un bas de cycle économique est désormais répandue. C'est d'autant plus vrai que la perspective d'une hausse des taux par la Réserve fédérale américaine (Fed) provoque une tension monétaire mondiale puisque les capitaux investis en Asie ou en Amérique latine, voire même en Afrique, ont tendance à revenir aux Etats-Unis (une hausse des taux signifie une meilleure rémunération des placements financiers). Pour autant, l'actualité montre que c'est bien chez les émergents que les choses se passent avec, entre autres, les tentatives de rapprochement entre la Chine et l'Inde.

PROJETS D'INVESTISSEMENT

On le sait, les deux pays sont à la fois des géants, ne serait-ce que sur le plan démographique ou territorial, et des rivaux géopolitiques. Pour autant, depuis quelques mois, Pékin et New Delhi cherchent à renforcer leurs relations économiques. A ce jour, les échanges commerciaux entre les deux parties atteignent 70 milliards de dollars, mais c'est la Chine qui tire son épingle du jeu avec un excédent de 36 milliards de dollars. Les responsables indiens ne cachent d'ailleurs pas leur irritation quant au fait que leurs entreprises ont du mal à percer en Chine, y compris dans des secteurs où le « made in India » est très performant comme par exemple l'informatique ou le médicament.

Il y a quelques jours à Shanghai les deux pays ont toutefois conclu 21 accords commerciaux d'un montant de 22 milliards de dollars. Les banques chinoises vont ainsi financer une multitude de projets d'investissement en Inde dans des secteurs aussi variés que la banque, les télécoms, la sidérurgie, le solaire, l'énergie thermique, les infrastructures portuaires et même le cinéma. Ces accords ont été signés à l'occasion de la visite en grande pompe du Premier ministre Narendra Modi (le président chinois Xi Jinping l'a accueilli dans la région du Xian, traditionnel carrefour d'échanges entre les deux pays). Il est donc évident que le thème de « Chinindia » fait sens, symbolisant le rapprochement progressif de deux puissances économiques du XXIème siècle.

Cela fait des années que les experts estiment que ces dernières sont complémentaires et gagneraient à plus de collaboration et de coordination. Bien sûr, les rivalités géopolitiques demeurent importantes. Entre Pékin et New Delhi, la question des disputes frontalières sont un véritable problème qui empoisonne les relations bilatérales. A ce jour, aucun progrès n'a été accompli pour un bornage définitif ou pour un accord à propos de territoires disputés à l'origine de plusieurs conflits armés ainsi que de régulières escarmouches. A cela s'ajoute la relation privilégiée que la Chine est en train de bâtir avec le Pakistan, incontournable rival de l'Inde. Le projet à 46 milliards de dollars pour la mise en place d'un corridor économique entre le port pakistanais de Gwadar et la région du Xinjiang en est l'un des meilleurs exemples. Outre le fait qu'il inquiète l'Inde et d'autres pays asiatiques, ce chantier concerne aussi des zones en territoire pakistanais que l'Inde revendique depuis son indépendance.

UNE QUESTION DE CONFIANCE

Malgré cela, les grandes lignes structurantes d'un « deal » historique entre la Chine et l'Inde existent bien. D'un côté, Pékin a les capitaux et une dynamique de croissance et d'expansion économique. De l'autre, New Delhi a les compétences techniques et technologiques pour aider la Chine à monter d'un cran en termes de création de valeur ajoutée. Désireux de développer l'industrie manufacturière de son pays, Narendra Modi sait que les entreprises chinoises peuvent soutenir son ambition. De quoi permettre à l'économie indienne de dépasser sa rivalité avec des taux de croissance supérieurs à 7% ? C'est en tous les cas l'opinion du Premier ministre indien. Il reste désormais à savoir si la confiance entre les deux pays sera durable.

Au large de l'Indonésie Scènes de carnage à bord d'un bateau de migrants

Des migrants de Birmanie et du Bangladesh se sont livrés à des batailles féroces à coups de couteau, de machette et de barre de métal, sur leur bateau en perdition au large de l'Indonésie, ont témoigné des survivants qui parlent de 100 morts.



Par Gianrico Marletta
de l'AFP

Dans les deux camps, les migrants évoquent des scènes terribles et sanglantes à bord du navire surchargé abandonné par son équipage la semaine dernière, les migrants désespérés se «massacrant» les uns les autres pour mettre la main sur des réserves de vivres en nette diminution. Ces migrants figurent parmi les près 3.000 Bangladais et Rohingyas, minorité musulmane vivant essentiellement en Birmanie, à avoir touché terre ces derniers jours sur les rivages du Sud-Est asiatique après le durcissement de la politique de la Thaïlande à l'égard des trafiquants d'êtres humains. Des survivants épuisés, aux corps bien souvent couverts de bleus et d'entailles, ont raconté leur épreuve à l'AFP, dans les camps de la province d'Aceh, dans le nord-ouest de l'Indonésie, où ils ont trouvé refuge. Plusieurs candidats à l'exil ont été tués à la machette, d'autres se sont jetés par-dessus bord pour échapper au carnage tandis que les survivants ont été recueillis par des pêcheurs qui les ont ramenés sur la côte. Les deux camps s'accusent mutuellement d'avoir attaqué l'autre. «Tout d'un coup, les Bangladais ont surgi sur le pont supérieur du bateau et ont attaqué tous ceux qui se trouvaient là», dit Asina Begun, une Rohingya de 22 ans qui se trouve à Langsa comme de nombreux autres migrants. «Ceux qui voulaient la vie sauve ont dû sauter à la mer mais mon frère n'a pas réussi à le faire. Lorsqu'ils l'ont trouvé, ils l'ont battu et ils l'ont massacré. Après quoi, ils l'ont jeté à l'eau». Les Bangladais contestent cette version. Ils accusent les Rohingyas d'avoir reçu un traitement de faveur de la part du capitaine du vaisseau, qui ne parlait qu'une langue de Birmanie et qui leur donnait à tous de l'eau et de la nourriture. Ils

disent que c'est eux qui ont été attaqués par les Rohingyas auxquels ils mendiaient de quoi manger.

**«NOUS NOUS SOMMES
RENDU COMPTE
QUE NOUS ALLIONS
MOURIR»**

Mohammad Murad Hussein, un de ces Bangladais, raconte comment tous les Rohingyas se trouvaient sur le pont supérieur et les Bangladais, qui constituaient l'essentiel des passagers, sur le pont inférieur. Quand les affrontements ont éclaté, les Rohingyas tentaient d'empêcher les Bangladais de monter à l'étage en les attaquant avec des machettes et en les arrosant d'eau poivrée, dit-il. «De là haut, ils nous arrosaient d'eau chaude, d'eau poivrée, tous ceux qui montaient prenaient des coups de hache», dit le migrant de 30 ans dont le corps est recouvert de cicatrices. «A la fin, nous nous sommes rendu compte que nous allions mourir. Alors, on a décidé de se battre et de les précipiter dans notre chute». Au fur et à mesure de l'escalade des violences, le bateau prenait l'eau et commençait à couler. C'est alors que beaucoup de désespérés se sont jetés à la mer, se rappelle-t-il. Mohammad Amih, un réfugié Rohingya, accuse, lui, les Bangladais d'avoir attaqué les membres de sa communauté au moment où ils insistaient pour que l'on garde l'eau restante pour les enfants. Amih raconte avoir tenté en vain de se cacher parmi les femmes présentes. «Ils m'ont frappé à la tête et m'ont jeté par-dessus bord. Après ça, j'ai nagé jusqu'aux bateaux de pêche». Nombre des migrants sont partis depuis deux mois et leurs pensées vont à leur famille. «Nous ne pouvons pas appeler nos proches. Ils ne savent pas si on est vivants ou morts. Ils pensent probablement qu'on y est tous passés», dit Mohammad Meshar Ali, un migrant bangladais.

Transats et souks délaissés à Djerba après l'attentat de Tunis

Par Kaouther Larbi
de l'AFP

Malgré un temps idéal, les transats restent désespérément vides au bord de la piscine de cet hôtel quatre étoiles de Djerba, victime comme bien d'autres en Tunisie de la désaffection des touristes depuis l'attentat du Bardo il y a deux mois. «C'est mort. C'est fini pour cette année», lâche Adel Tarres, le directeur de cet établissement situé dans la zone touristique de l'île du sud tunisien.

L'hôtel est d'ordinaire très fréquenté au printemps puis en été, notamment par des touristes italiens. Cette année, la saison s'annonçait même «parfaite» selon l'hôtelier, qui dit avoir spécialement recruté 25 personnes. C'était sans compter le sanglant attentat revendiqué par l'organisation Etat islamique (Daech) qui a frappé le 18 mars le prestigieux musée du Bardo, à Tunis, tuant 21 touristes étrangers et un policier tunisien. Aussitôt, le tour-opérateur italien qui avait réservé ses 170 chambres du 1er mai à fin octobre résilie le contrat, une perte estimée à 1,4 million d'euros. «Les répercussions de l'attaque ont été très lourdes», résume M. Tarres. Le tourisme, qui représente environ 7% du PIB de la Tunisie et près de 400.000 emplois directs et indirects, était déjà très affecté par les crises politiques à répétition et l'essor de la mouvance jihadiste qui ont suivi la révolution de janvier 2011. Rien qu'à Djerba, une trentaine d'établissements ont fermé en raison du dé-



sintérêt des touristes depuis quatre ans, indique à l'AFP Farhat Ben Tanfous, le secrétaire général de la Fédération régionale de l'hôtellerie. «Les quatre dernières années ont été très mouvementées. Nous avons eu beaucoup de ministres du Tourisme et beaucoup de gouvernements, donc une forte instabilité politique, ce qui n'a pas permis de travailler sur le long terme», explique M. Ben Tanfous. L'attaque du Bardo «a encore aggravé la situation». Dès lors, la saison estivale, qui représente de 60 à 70% du chiffre d'affaires annuel du tourisme, «s'annonce mauvaise. Espérons qu'elle ne soit pas catastrophique», prie le président de la Fédération, Jalel Henchiri.

**«ILS PRÉFÈRENT
NE PAS QUITTER
L'HÔTEL»**

M. Ben Tanfous espère que les dégâts se limiteront à une

baisse de 5% par rapport aux chiffres de l'année dernière, qui étaient déjà en-deçà des attentes. «Cela nous permettrait au moins d'avoir un espoir pour les années (suivantes). Je pense qu'il ne faut pas parler de cette année et de 2016, plutôt d'une stratégie pour remonter la pente», ajoute-t-il. Car avant même les événements du Bardo, les statistiques étaient décevantes. Pour le premier trimestre 2015, les recettes touristiques étaient en baisse de 6,8% par rapport à la même période en 2014, et les nuitées de 10,7%. Pourtant, à Djerba, assure M. Ben Tanfous, des efforts ont été déployés pour résoudre notamment le problème de la gestion des ordures, dont s'étaient plaint habitants et professionnels l'an dernier. Et la sécurité a été renforcée sur l'île en prévision de la saison touristique.

Mais dans les souks, les commerçants doutent que ces mesures suffisent à atti-

rer le chaland. «Le peu de touristes qui est à Djerba a peur après ce qui s'est passé au Bardo, ils préfèrent ne pas quitter l'hôtel. Depuis 2011, aucune année n'est meilleure que la précédente, mais cette année est la pire», soupire Yassine Ben Othmane, un artisan du cuir. «Dire que j'ai peur d'être ici est un peu fort», témoigne Renata Payer, une touriste australienne. «Je dirais plutôt que je ne suis pas libre de mes déplacements puisque j'ai évité par mesure de sécurité de louer une voiture et que j'ai préféré être accompagnée par des amis». Reste à savoir si la campagne de publicité lancée par les autorités tunisiennes, notamment sur les réseaux sociaux, pour encourager les touristes à revenir portera ses fruits. «Si on continue à ce rythme, je vais être obligé de changer de métier. Le tourisme ne fait plus vivre», se désespère Ibrahim Zagdid, qui vend des vêtements traditionnels.

Benghazi, la ville libyenne où «la guerre ne s'arrête jamais»



Epice de la révolte populaire qui a renversé Mouammar Kadhafi en 2011, Benghazi est aujourd'hui une cité meurtrie par des combats incessants où le quotidien de la population consiste à essayer de survivre. Tout juste un an après le lancement d'une opération visant à chasser de la deuxième ville de Libye les milices islamistes qui s'y sont installées dans la foulée de la révolution, Benghazi est une zone de guerre. Les combats ont tué plus de 1.700 personnes en un an et entraîné la fuite de milliers d'autres, selon l'ONG Libya Body Count, et la ville est toujours divisée. «Benghazi est une ville dévastée», affirme Nadine al-Sharif, une journaliste et militante. «Les habitants vivent dans l'insécurité et leur quotidien est

fait de pénuries d'essence et de produits de base, en plus d'un coût de la vie prohibitif», explique Mme Sharif. «Même les écoles sont bombardées», dit-elle. L'offensive anti-islamistes, baptisée «Opération dignité», a été lancée à la mi-mai 2014 par le général Khalifa Haftar, loyal au gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale. Ses forces, composées de soldats, policiers et miliciens, contrôlent aujourd'hui l'essentiel de la ville mais des poches urbaines, notamment dans le centre et le sud, leur échappent toujours. Dans l'est de la ville, les magasins sont ouverts, les restaurants servent des clients jusque tard dans la nuit mais ailleurs, le bruit des armes automatiques est le lot quasi quotidien des habitants de

quartiers en ruines. Les miliciens lourdement armés qui tiennent tête à Haftar, devenu en mars le chef de l'armée du gouvernement, sont d'anciens insurgés ayant pris les armes contre Kadhafi en 2011. Le principal groupe islamiste à Benghazi est le «Conseil de la choura des forces révolutionnaires», allié à la coalition «Aube de la Libye» qui a pris la capitale Tripoli en août et installé son propre gouvernement, non reconnu. Les radicaux d'Ansar Charia, une organisation classée «terroriste» par Washington qui la suspecte d'avoir organisé l'attentat contre son consulat en 2012, occupe également le terrain, tout comme le groupe djihadiste Etat islamique (Daech), qui a fait son apparition en Libye l'an dernier et a déjà revendiqué des attaques à Benghazi.

**«RIEN N'ÉCHAPPE AUX
BOMBARDEMENTS»**

Les déchirements que vit Benghazi sont un miroir de la situation en Libye, pays au bord du chaos, tiraillé entre deux sources d'autorité et déchiré par des combats entre milices rivales, dont les rangs ont été grossis par des insurgés de 2011 qui n'ont jamais rendu les armes, empêchant ainsi une transition politique pacifique et démocratique. Pour les habitants de Benghazi, le danger est multiforme: attentats suicide, enlèvements, meurtres

ou bombardements aveugles de zones résidentielles. Des tirs d'artillerie ont ainsi tué des dizaines de personnes, dont 8 enfants, la semaine dernière. «Rien n'échappe aux bombardements ici», assure Akilah Barassi, responsable d'un établissement de santé «touché chaque semaine par des tirs» et qui subit d'importantes pénuries de médicaments. Les écoles qui n'ont pas été détruites servent désormais de centre d'accueil pour les milliers de personnes déplacées par les affrontements. «Tout le monde est susceptible de mourir dans un bombardement», témoigne Ayoub al-Arri, un commerçant. «La guerre ne s'arrête jamais», se désole-t-il avant d'accuser les autorités de ne rien faire pour soulager les souffrances de la population. Pour le militant Othman Ben Sassi, la fin des combats à Benghazi «passe par l'établissement d'un gouvernement d'unité nationale», une hypothèse sur laquelle l'ONU travaille avec des représentants des deux autorités libyennes mais qui peine à prendre corps. Alors que l'émissaire de l'ONU Bernardino Leon prépare un quatrième projet d'accord, après le rejet des trois premiers, Khalifa Haftar a marqué l'anniversaire de son «Opération dignité» en promettant de poursuivre sa campagne militaire «jusqu'à ce toutes les villes de Libye soient libérées des terroristes», en référence aux milices islamistes.

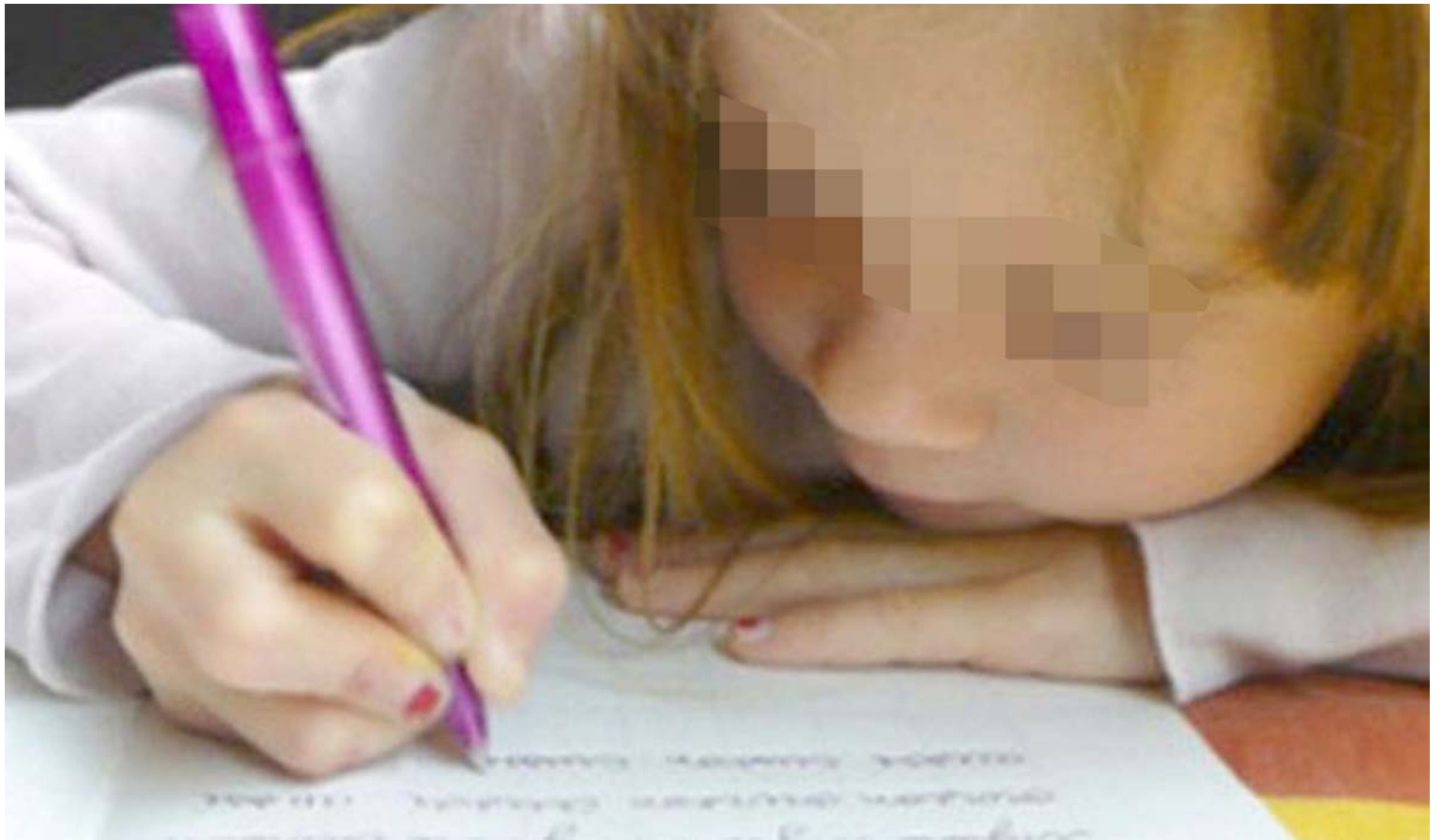
Pourquoi faut-il généraliser l'enseignement préscolaire ?



Par Abdelhamid Benzerari

Les exigences du monde de demain, d'un monde dominé par la technique, les sciences et la spécialisation, nous font prendre conscience de la fonction primordiale de l'éducation. Cette éducation ne doit cependant pas seulement être centrée sur l'acquisition d'un langage intellectuel, mais sur le développement multilatéral des capacités humaines. Promouvoir l'éducation préscolaire dans le cadre de l'organisation générale de l'enseignement signifie considérer la personnalité humaine dans sa totalité et prendre à temps les mesures donnant à l'enfant la possibilité de se construire et de s'adapter sans heurts au monde qui l'environne et dont il est appelé à devenir un membre actif et conscient de ses responsabilités.

«145 classes préscolaires pour la prochaine rentrée», le Quotidien d'Oran du 25.04.2015.



L'enseignement préscolaire ou classe maternelle a pour but de donner aux enfants au-dessous de l'âge scolaire les soins que réclame leur développement physique, intellectuel et moral. Il a toujours eu une double fonction, une fonction de garderie et une fonction d'éducation. La garderie devrait principalement être l'occasion de fournir quelque chose de différent aux enfants, différent du milieu familial et différent de l'école proprement dite. La classe préscolaire est une classe de première éducation. La pédagogie appliquée a longtemps fait l'orgueil de l'enseignement public. Elle s'est inspirée des méthodes actives qui consistent à rendre l'élève actif en le faisant jouer, fabriquer, s'exprimer par le dessin, le modelage et la parole, danser, chanter, etc. Utilisées par des maîtresses chevronnées, ces méthodes se sont avérées efficaces non seulement pour débrouiller et pour les occuper, mais également pour les préparer à la grande école. Ces classes où nos bambins font leurs premiers pas dans le monde scolaire sont des cours sensibles. Elles demandent un encadrement par des maîtresses expérimentées, affables qui peuvent imiter le plus possible les procédés d'éducation d'une mère intelligente et dévouée.

LA SECONDE ENFANCE ET SES BESOINS ESSENTIELS

La classe préscolaire poursuit le même but que la mère ; elle peut emprunter, en les perfectionnant, la plupart des procédés afin de satisfaire comme elle, les besoins essentiels de la seconde enfance.

-Besoins physiques d'abord : besoin d'air et de propreté : la classe doit être le refuge confortable et ensoleillé de l'enfant. " La nature veut pour l'enfant le rayon de soleil qui réchauffe, l'air qui vivifie, le mouvement qui accélère la circulation, le jeu des muscles qui les fortifie. " Mme Kergomart.

-Besoins intellectuels ensuite : besoin d'agir sérieusement à l'imitation de l'adulte (mise à la disposition de l'enfant d'un matériel appro-

prié), besoin de découvrir le monde par des expériences personnelles (contact avec les réalités), besoin de s'exprimer (mise au point et enrichissement du langage).

-Besoins moraux : besoin de respect (l'enfant a besoin de voir son importance reconnue), besoin de sécurité : l'enfant n'aime pas se sentir abandonné, besoin de régularité (un emploi du temps stable est générateur d'habitudes régulières propres à créer cet esprit de discipline qui est le premier élément de la moralité).

-Besoins affectifs enfin : tout en essayant de conquérir son autonomie, l'enfant reste encore attaché à l'adulte par un besoin d'affection qui ne disparaîtra jamais complètement.

Il faut aimer les enfants en tant qu'individus. C'est-à-dire qu'on va voir éclore un enfant et qu'on va l'aider pour qu'il trouve sa personnalité et qu'il s'épanouisse par lui-même. Chaque enfant est différent et il faut savoir respecter l'individualité de chacun. C'est vraiment difficile, c'est aussi passionnant.

Il a en lui tout un potentiel dès la naissance. Il vient au monde avec en lui toute une richesse qui a besoin de s'épanouir. Les expériences qu'il va pouvoir faire vont l'aider à structurer sa pensée, à mettre en place sa vie d'adulte. On construit sa vie d'adulte entre zéro et 7 ans. Il évolue beaucoup durant cette période de sa vie qu'il n'évoluera pendant les 10 ou 15 années suivantes. Les 5 premières années de l'enfance font apparaître des fonctions qui, si elles ne sont pas " rodées ", risquent de s'ankyloser peu à peu.

L'éducateur, c'est quelqu'un qui est chargé d'aider l'enfant à sortir de sa petite enfance. C'est bien pourquoi il n'y a pas de règle d'éducation. En fait, elle est individuelle. Eduquer, c'est aider, guider, favoriser et non pour empêcher, contraindre, retenir.

L'accueil est le problème principal : tant que l'enfant ne se sent pas vraiment accueilli, désiré presque, comme dans sa propre famille, je ne pense qu'on puisse faire passer quoi que ce soit en lui. Quand je parle de l'accueil, il est bien évident que je pense aux conditions matérielles,

mais que les plus importants se situent en fait au niveau affectif. Il faut en effet que le personnel soit passionné par son métier. Si l'on n'est passionné par l'enfant lui-même, on n'a vraiment rien à faire dans ces classes. C'est vraiment un métier où l'on doit parler de vocation.

PERFECTIONNEMENT DU LANGAGE

Ce qui est frappant quand on reçoit les enfants au début c'est que, pendant longtemps, ils ne comprennent pas ce qu'on veut leur dire. Des enseignants utilisent l'arabe dialectal pour se faire comprendre et en abusent. Ce qui est anti-pédagogique. La langue de l'école, l'arabe, doit être parlée dans un vocabulaire simple, précis, clair pour former déjà ce qui constituera plus tard la syntaxe des enfants. C'est sûr qu'on essaie de faire passer l'élève d'un langage familier à une langue plus articulée, plus grammaticale et l'on est bien obligé de surveiller cet apprentissage, car il n'est pas forcément naturel. Il faut aider au perfectionnement du langage, ce qui ne peut se faire que simultanément, en parlant, en accompagnant chaque geste, chaque action de la parole.

Dans les classes préscolaires, il est impossible de faire des exercices systématiques dans le silence. Il existe toute une foule d'exercices à accomplir chaque jour et qu'il faut aussi savoir doser, mesurer, contrôler. Il faut être certain que chaque enfant passe par ces acquisitions, mais à son propre rythme. Ce sont des exercices d'observation sur des objets ou des êtres familiers à l'enfant souvent liés à des exercices de langage (en plein air et en pleine nature chaque fois qu'il est possible : initiation à l'écologie). Ceux-ci introduisent l'imitation aux exercices sensoriels directement inspirés des conseils de Rousseau : toucher, vue, ouïe, goût, odorat, tous les sens doivent être exercés et ce n'est pas une petite affaire. Une détente s'impose : la matinée se termine par des chants, des récitations, des contes. L'après-midi débute elle aussi par des jeux, des exercices

physiques. On procède à l'initiation au calcul, largement fondé sur la manipulation d'objets. Le reste du temps est consacré au dessin, aux travaux manuels, et de nouveau au chant, ou, à l'aide d'un data show, à la projection de dessins animés que les petits adorent, à la récitation, aux contes le plus souvent moraux qui pénètrent l'enfant. " Rien n'est trop beau pour l'enfant qui doit être nourri des plus grandes œuvres, contes et légendes qui ont de fortes et toniques vérités. " Alain

PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE

Tous les exercices dans ces classes, occupations et récréations, seront réglés d'après ce principe général : ils doivent aider au développement des diverses facultés de l'enfant, sans fatigue, sans contrainte, sans excès d'application ; ils sont destinés à l'éloigner du désœuvrement en lui faisant éprouver les jouissances de l'activité.

Une bonne santé, la vue, l'ouïe, le toucher, exercices par une suite graduée de petits jeux et de petites expériences personnelles, tantôt provoquées par la maîtresse et toutes propres à faire l'éducation des sens. L'intelligence éveillée, enfin, et l'âme ouverte à toutes les bonnes impressions morales : tels doivent être les effets de ces premières années passées au niveau du préscolaire.

Le programme comprend par ordre d'importance :

- 1°) Des jeux, des mouvements gradués et accompagnés par ordre d'importance.
- 2°) Des exercices manuels.
- 3°) Les premiers principes d'éducation morale.
- 4°) Les connaissances usuelles.
- 5°) Les exercices de langage, des récits, des contes.
- 6°) Les premiers éléments du calcul, du dessin, de l'écriture et de la lecture.

Le travail des enseignants ne consiste pas à apprendre à lire et à écrire. Il doit uniquement donner envie de lire, faire en sorte que l'enfant devienne curieux. A cet âge,

l'enfant n'est pas capable à lire. Il sera donc sollicité malgré lui. Et s'il ne parvient pas à lire, cet enfant sera d'autant plus culpabilisé qu'il aura le sentiment de ne pas arriver à faire plaisir au monde adulte qui l'entoure et qui l'aime. On aura donc de gros risques de blocage.

En jouant avec ses camarades, en mangeant et en travaillant à côté d'eux, il apprend à vivre en société. La socialisation se fait ainsi au travers de toutes les activités de la maternelle. On doit même arriver à faire prendre conscience par les enfants qu'ils ont besoin les uns des autres.

Un commencement d'habitudes disciplinées, l'âme ouverte à toutes les influences morales, les habitudes d'ordre, de politesse, d'obéissance, de bonne humeur, de serviabilité, d'attention, d'adresse manuelle, d'activité intellectuelle, faire éclore dans le cœur de l'enfant la bonté, la générosité, l'enthousiasme par des histoires réelles ou non, tels sont les bienfaits du préscolaire.

QUEL PROFIL L'ENFANT RETIRE-T-IL DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE ?

Lorsqu'il quitte la maternelle pour l'école primaire, l'enfant est capable de comprendre ses camarades de jouer avec eux, de travailler en groupe. Il a acquis un bagage de bonnes habitudes morales et sociales : la propreté, l'ordre, la discipline, l'activité, l'entraide. Sa curiosité est aiguë par tout ce qu'il voit, par tout ce qu'il ignore ; il a le vif désir de créer, de construire, de savoir.

" Le but poursuivi est non seulement de cultiver, dans chaque enfant, le goût de l'effort et la possibilité d'attention mais encore d'obtenir pour chacun d'eux le maximum de développement compatible avec sa nature. C'est donc véritablement de " culture " qu'il s'agit : culture adaptée à l'âge et aux possibilités de chaque enfant, mais évidemment culture véritable, puisqu'elle s'efforce de faire s'épanouir une personnalité en lui donnant le moyen de se manifester le plus largement possible. "



MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

Les bonnes affaires du début de l'année 2015
Pourquoi payer plus cher ?!



95000 Da
~~107000 Da~~



72000 Da
~~75000 Da~~




27000 Da
~~22500 Da~~

Promotion Chambre à coucher
La qualité au meilleur prix.

Garantie 2 ans

SHOW ROOM & BUREAU COMMERCIAL 04, RUE MEMPHIS (FACE AU PORTAIL ÉCOLE BEN ABDERRAHMANE), GAMBETTA - ORAN
TÉL. & FAX: 041 53 44 26 / 041 53 26 94
MOBILE: 0550 48 11 99 / 0560 09 78 10 / 0770 87 52 40 / 0770 86 50 30
WWW.MOBICAM-DZ.COM / CONTACT@MOBICAM-DZ.COM

Photos non contractuelles - Quantité & promotion limitées



TRANS-CANAL OUEST / SPA - Filiale / Groupe HYDRO-CANAL
Société par actions à Capital Social de : 200.000.000 DA
Siège Social Adresse : Zone Industrielle Route de Mazouna
B.P. N° 81 Oued-Rhiou W. Relizane
Tél : (046) 97.86.02 et 97.79.10 - Fax : (046) 97.86.03
Email : transcanaldgouest@hotmail.fr

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° 10-236 du 07 Octobre 2010, notamment dans son article N° 125, la Société Trans Canal Ouest Spa informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National et International Restreint N° 04/TCO/DG/CPC/2015 relatif à la fourniture, la supervision de l'installation et la mise en service d'une (01) centrale à béton avec wagonnets de transport béton pour le site de MAGHNIA (W - Tlemcen), paru dans les quotidiens nationaux El Djahouria, Le Quotidien d'Oran et dans le BOMOP, qu'à l'issue de l'évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisoirement au soumissionnaire suivant :

Désignation du soumissionnaire	Note technique (60 pts)	Note financière (40 pts)	Note globale (100 pts)	Montant de l'offre	Délai de livraison
ROCCHI Italie	60	36,33	96,33	521 594,00 Euros	68 Jours

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré peut introduire un recours auprès de la Commission des marchés de la Société dans un délai de Dix Jours suivant la parution de l'avis d'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou dans le BOMOP.
Les autres soumissionnaires sont invités à se rapprocher de la Société de Trans Canal Ouest Spa au plus tard Trois (03) Jours à compter du premier jour de la publication de cet avis pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres.



TRANS-CANAL OUEST / SPA - Filiale / Groupe HYDRO-CANAL
Société par actions à Capital Social de : 200.000.000 DA
Siège Social Adresse : Zone Industrielle Route de Mazouna
B.P. N° 81 Oued-Rhiou W. Relizane
Tél : (046) 97.86.02 et 97.79.10 - Fax : (046) 97.86.03
Email : transcanaldgouest@hotmail.fr

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° 10-236 du 07 Octobre 2010, notamment dans son article N° 125, la Société Trans Canal Ouest Spa informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Appel d'Offres National et International Restreint N° 03/TCO/DG/CPC/2015 relatif à la fourniture de pinces et basculeur pour tuyau, paru dans les quotidiens nationaux El Djahouria, Le Quotidien d'Oran et dans le BOMOP, qu'à l'issue de l'évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisoirement au soumissionnaire suivant :


Désignation du soumissionnaire	Note technique (50 pts)	Note financière (50 pts)	Note globale (100 pts)	Montant de l'offre	Délai de livraison
Prinzing-Pfeiffer Allemagne	42,50	50	92,50	164 000,00 Euros	70 Jours

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré peut introduire un recours auprès de la Commission des marchés de la Société dans un délai de Dix Jours suivant la parution de l'avis d'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou dans le BOMOP.
Les autres soumissionnaires sont invités à se rapprocher de la Société de Trans Canal Ouest Spa au plus tard Trois (03) Jours à compter du premier jour de la publication de cet avis pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة النقل
MINISTRE DES TRANSPORTS

ETABLISSEMENT DE GESTION DES SERVICES AEROPORTUAIRES D'ORAN



مؤسسة تسيير مصالح مطارات وهران

CONDOLEANCES

Le Directeur Général, ainsi que l'ensemble du personnel de

I'E.G.S.A. / Oran, très touchés par le décès de :

L'épouse de Monsieur HAMID GRINE

Ministre de la Communication

Présentent à sa famille, leurs sincères condoléances et prient

Dieu, Le Tout-Puissant, d'accueillir la défunte

en Son Vaste Paradis.

CABINET MEDICAL - Dr BOUAZZA Djamel

SPECIALISTE EN PNEUMO-PHTISIOLOGIE - (Diplômé de la Faculté de Lille)
SPECIALISTE EN ALLERGOLOGIE

(Diplômé de la Faculté de Lyon)
Ancien Médecin des Hôpitaux de la région de Dijon (France).

EFR :
(Spiromètre dernière génération : MEDISOFT)
TEST :

Allergique Standard et Alimentaire / Vaccin sur commande)
Diagnostic de l'Apnée du Sommeil et Appareillage sur Commande
Mesure de la Saturation en Oxygène - Aérosol.

43, Bd Farès El Houari - Haï El Badr Ex-Cité Petit - (Au-dessus du Café 1er Novembre) Oran - Algérie.
Mob : 05.41.91.64.87 - drbouazza.d@gmail.com

Promotion Immobilière

recrute un Architecte

expérience 05 ans.

Veuillez envoyer CV sur email :

Annonce.prom@hotmail.com



SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES
ETE 2015

TURQUIE (Istanbul / Antalya)
MAROC (Agadir / Marrakech / Casa)
TUNISIE (Hammamet / Sousse)
ET D'AUTRES DESTINATIONS A LA CARTE
Contactez-nous à :
SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :
3, Place Adda Benaouda - Plateau.
TEL : 041 41 59 24 / FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84 / 0555 73 24 65

Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Agents de sécurité**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

TÉBESSA

L'électricité pour l'Agriculture

Ali Chabana

La wilaya de Tébessa est connue pour sa vocation agropastorale et ses 1,260 million d'hectares de foncier agricole dont 312.000 ha de SAU (surface agricole utile), 24.300 ha irrigués et plus de 210.000 ha réservés aux grandes cultures céréalières. Tout cela, caractérisé par des conditions climatiques semi-arides et une pluviométrie irrégulière. Mais, le dossier de la dotation en électricité agricole demeure le segment le plus important des différents programmes inscrits, au titre du soutien de l'Etat au secteur de l'Agriculture de la wilaya. Concrètement, un programme de raccordement de 90 km d'électrification rurale, financé par le Fonds de développement rural et mise en valeur de terres par concessions (FDR-MVTC) a été et l'opération confiée à la SDE, au bénéfice de 7 communes : Ferkane, Negrine, Bir El Ater, Saf-Saf Ouesra, Oum Ali, Thlygene et Mazraâ.

De même et au titre du programme complémentaire, accordé par le gouvernement, en 2013, les zones rurales de la wilaya de Tébessa bénéficieront de 200 km d'électricité (pour l'agriculture), afin d'alimenter en énergie les points d'eau et dont l'étude a été finalisée et ce, pour les communes d'El Aouinet, Mazraâ, Stah Guentis, Thlygene et Negrine.

A ajouter, 150 km d'électrification rurale et l'ouverture de 200 km de pistes rurales : programme annoncé lors de la dernière visite du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, en 2014, un soutien supplémentaire des pouvoirs publics, de mise à niveau, l'objectif étant d'éliminer les entraves d'ordre technique, devant les postulants désirant investir dans le créneau agricole. Pour ce faire, le programme de mise en valeur des terres, par le biais de concessions, prévoit la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage ovin. Leurs études techniques et éco-



nomiques ont été clôturées dans 6 périmètres d'une superficie globale de 2.060 ha, (études réalisées par le Bureau national d'étude et développement rural (BNEDER).

Ces surfaces de mise en valeur agricole seront destinées aux jeunes agriculteurs formés dans CFPA de Negrine. Notons que la plus grande partie du foncier agricole, dans la wilaya de Tébessa, appartient aux domaines privés de l'Etat (anciennement domaine communal ou Aârch).

A ce sujet et dans le cadre du transfert du droit de jouissance ou droit de concession, l'opération menée à l'Office national de terres agricoles (ONTA) a touché 2.539 exploitations agricoles, individuelles et collectives (EAI, EAC), pour un nombre de 1.717 dossiers

d'agriculteurs postulants dont 828 dossiers ont été étudiés et validés et 714 contrats de concessions délivrés. D'autre part quelque 15.000 fellahs, exploitant des terres 'aârch' sollicitent les services compétents, pour la régularisation de leur situation, des cas qui seront pris en charge par des experts fonciers désignés par le Cadastre.

En somme, le secteur agricole, dans la wilaya de Tébessa, prétend à mieux, si toutefois les conditions nécessaires seront réunies, à commencer par résoudre tous les problèmes d'ordre administratif, logistique, technique, pour que la stratégie adoptée par l'Etat réussisse, à savoir : le renouveau du monde rural et à partir de là, l'intégration de l'outil agricole comme élément essentiel dans le développement local durable.

DRÉAN

Un jeune assassiné

A.Ouelaa

Les habitants de la localité de Ain Al Lem, distante de 2 km du chef-lieu de la commune de Dréan, wilaya d'El Tarf, se sont réveillés sur une triste et macabre nouvelle, faisant état d'un jeune, âgé de 26 ans, retrouvé mort baignant dans une mare de sang au lieu-dit «le train». Selon les premiers éléments de l'enquête et du voisinage, c'est sui-

te à une violente altercation, survenue vers 03h, le matin de mardi dernier, que «le dénommé M.A a reçu un coup de couteau mortel que lui aurait asséné un autre jeune, habitant la même localité».

Ce crime, le quatrième, en l'espace d'une année, a encore jeté l'effroi parmi les habitants de cette localité dont le nombre avoisine les 30.000 âmes, «en l'absence d'une quelconque présence sécuritaire»,

selon des habitants qui auraient réclamé, à maintes reprises, le renforcement de la sécurité car la nuit devient dangereuse à cause de ces délinquants qui s'adonnent à toutes sortes d'activités néfastes.

La dépouille a été transportée aux urgences de l'EPSP de Dréan et une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et circonstances exactes de ce meurtre.

OUARGLA

Des renforts pour l'Education

Au moins 522 postes budgétaires ont été accordés au secteur de l'Education, dans la wilaya de Ouargla, pour y renforcer l'encadrement pédagogique, a-t-on appris des responsables de la direction locale du secteur. Ces postes sont répartis sur 3 paliers de l'Enseignement, à savoir : le primaire (190 postes), le moyen (200) et le secondaire (132), indique la même source, précisant que le nouveau recrutement s'effectuera sur la base d'un concours prévu le 27 du mois courant. Depuis le 22 avril dernier, date du lancement des annonces pour ce concours, les services concernés à la direction locale du secteur ont reçu un total

de 8.192 dossiers de candidatures pour les 3 cycles, a-t-on ajouté.

Le nouveau recrutement permettra, à partir de la prochaine rentrée scolaire (2015-2016), de combler le déficit enregistré, auparavant, en matière d'encadrement pédagogique dans les 3 paliers de l'Enseignement, notamment dans les matières principales et les langues étrangères (français, anglais, allemand et italien).

En prévision de la prochaine rentrée scolaire, le secteur de l'Education sera renforcé, par ailleurs, par 8 nouvelles structures éducatives, à travers différentes communes de la wilaya, dont les travaux sont en voie d'achèvement,

a-t-on également fait savoir. Il s'agit de 4 groupements scolaires pour le primaire, dans les agglomérations de 'Haï Ennasr 4' (commune de Ouargla), El-Bour (N'goussa), Boutara (M'naguar) et 'Haï El-Moustaqbel' (Touggourt). Il est, aussi, prévu la réception d'un nouveau collège d'enseignement moyen (CEM), au quartier de Ziayna (Rouissat), en plus de 3 lycées à 'Haï Ennasr', 'Haï El-Rimel' (Touggourt) et Blidet-Amor.

Le secteur de l'Education, dans la wilaya de Ouargla, compte, actuellement, un total de 455 établissements éducatifs, dont 303 écoles primaires, 108 collèges et 44 lycées.

LAGHOVAT

De nouveaux plans directeurs d'urbanisme pour 18 communes

Les études concernant de nouveaux plans directeurs d'urbanisme, au profit de 18 communes de la wilaya de Laghouat, ont été finalisées, ce qui permettra la création de nouveaux pôles urbains, a-t-on appris, dimanche, des services de la wilaya. Certains de ces plans ont été avertisés et concernent sept communes : Laghouat, Bennacer Benchohra, El-Assafia, El-Kheneg, Oued-Mora, Aflou et Tadjemout).

Les études relatives à ceux des com-

munes : El-Beida, Sidi Bouzid, Hassi Delâa et Taouiala sont en cours et devront donner lieu, ensuite, à des plans d'occupation des sols (POS) pour la projection de nouvelles opérations de construction, selon la même source.

Ces études visent à connaître la nature géotechnique des terrains, destinés à l'extension urbaine pour éviter d'éventuels risques naturels, a-t-on souligné. En parallèle, et concernant les POS, quelque 114 études ont été réalisées, dont 90 a-

visées et couvrant une superficie de 2.666 ha, tandis que 14 études (420 ha) ont été achevées mais non encore avertisées, et le reste est en cours de réalisation, ont précisé les services de la wilaya.

Durant l'année 2014, un montant de 56 millions de DA a été consommé du total des enveloppes (186 millions de DA) allouées pour les études d'aménagement et d'urbanisme, dans le cadre du Programme quinquennal 2010-2014, a-t-on signalé.

TIZI-OUZOU

La préservation du vieux bâti en question

La revalorisation du patrimoine bâti ne saurait se faire sans la valorisation de l'image des matériaux de construction locaux, a indiqué, à Tizi-Ouzou, la directrice du Centre national du patrimoine bâti (CAPTerre). Yasmine Terki qui participait à une rencontre internationale sur le patrimoine bâti, abritée par la Maison de la Culture «Mouloud Mammeri» et qui a présenté une communication intitulée : «Le CAPTerre, un nouvel opérateur du ministère de la Culture, au service des architectures de terre», a souligné que toute démarche visant à valoriser le patrimoine bâti en terre «doit impérativement prendre en considération l'élément humain, qui doit avoir une image plus positive de ce type de constructions».

Cette dévalorisation de l'image des matériaux locaux, avec à leur tête le matériau terre, est «induite» par la politique nationale, en matière de formation professionnelle et de construction des logements et équipements publics, qui ont «dévalorisé les matériaux locaux, au profit des matériaux industriels, dans l'esprit de tous (populations, professionnels et décideurs)», a-t-elle observé.

Le patrimoine bâti en terre disparaît à cause de la dévalorisation des architectures en terre et la maison en béton est devenue «synonyme de réussite sociale, de richesse et d'intégration dans la modernité», a regretté Yasmine Terki.

Selon elle, les différents in-

tervenants opèrent «sans autorisation, ni contrôle des services techniques, chargés de la culture pour des opérations de rénovation».

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, des milliers de maisons traditionnelles ont été, ainsi, démolies pour laisser place à des immeubles en béton. Pour la sauvegarde et la revalorisation de ce patrimoine bâti en terre, la directrice de 'CAPTerre' a préconisé un travail de réhabilitation de l'image de ce patrimoine, dans l'esprit des acteurs de la construction, de la population et des décideurs locaux. «Sans l'implication des propriétaires, des professionnels et des décideurs, l'arsenal juridique, mis en place par l'Etat, pour sauvegarder cette composante de l'identité culturelle nationale se traduirait par des échecs qui sont, d'ailleurs, constatés sur le terrain par le refus des propriétaires d'entretenir leurs biens, le refus de réintégrer les biens réhabilités par l'Etat et l'engagement de travaux de rénovation, sans autorisation ni contrôle des services techniques concernés», a observé Yasmine Terki.

A ses yeux, c'est ce travail sur l'élément humain qui permettra d'aboutir à la revalorisation et à la préservation de sites d'une beauté inégalee et unique et d'une valeur inestimable tels que les balcons de Ghoufi (Batna), les gorges d'El Hamra (Biskra), les ksar de Ain Madhi (Lagouat), Bousemghoune (El Bayadh), Temacine (Ouargla).

GHARDAIA

Campagne de dépistage du diabète

Au moins 440 personnes dont 226 femmes du «ksar» Béni-Isguen (Ghardaïa) ont eu recours au dépistage volontaire et précoce du diabète et de l'hypertension artérielle (HTA), à la faveur d'une action sanitaire, organisée, cette semaine, par l'association des diabétiques de la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris, dimanche, des organisateurs. Placée sous le thème «n'ayez pas peur du diabète», cette opération de

dépistage qui s'est déroulée avec l'assistance de diabéto-logues et de médecins privés bénévoles, de Ghardaïa et qui sera élargie à d'autres régions de la wilaya, a enregistré une large affluente de citoyens du «ksar» et a permis de déceler 56 nouveaux cas de diabète et 97 nouveaux cas d'hypertendus, a indiqué Dr. Mustapha Yahia, signalant une prévalence de près de 12 % de la maladie du diabète.

Les précisions de la direction de la SDE

Suite à l'article paru sur votre quotidien «Le Quotidien d'Oran», jeudi 14 mai 2015 intitulé : «Des protestations à Nadjoua Bekouche», nous portons les éclaircissements à publier au même quotidien et au même endroit:

Pour la localité citée par votre journal, la direction de la distribution a procédé à la suppression des branchements illicites pour des raisons de sécurité et afin de conserver une meilleure qualité de l'énergie électrique à nos clients, en la présence d'un huissier de justice.

Il est à signaler qu'aucun contact n'a été pris avec notre direction et aucune information n'a été demandée et ce, en dépit de l'inexistence d'obstacles.

L'obtention de l'information d'un seul côté ne reflète pas la réalité, mais devient une attitude partielle de la part de l'auteur de l'article. Il est à noter, également que notre direction œuvre dans le sens de l'ouverture envers son environnement et déploie des efforts pour satisfaire ses clients et à ce propos une réunion avec le chef de daïra et le P/APC de Dréan, s'est tenue, le jour même de la protestation, pour trouver une solution et activer leur raccordement rural (programme d'Etat) réglementairement et dans les meilleurs délais. Afin d'éviter toutes fausses informations, les portes de la direction sont toujours et demeurent ouvertes pour tout le monde et à tout moment pour des informations crédibles donnant lieu à des articles plus objectifs.

La direction de distribution d'El Tarf dépend de la compétence de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est «SDE», filiale du groupe Sonelgaz.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

1er chaâbane 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h53	12h45	16h35	19h56	21h30



Le spectre de l'année blanche se confirme

Sit-in des étudiants de l'INATAA

Près d'une centaine d'étudiants grévistes de l'Institut de la nutrition et de l'alimentation et des technologies agroalimentaires (INATAA) ont saisi, hier, l'occasion du 19 mai, Journée de l'Etudiant, pour investir l'esplanade de l'Université «Mentouri» et tenir un sit-in.

Rekibi Chikhi

Brandissant des banderoles et des écriteaux, exprimant leur droit à un poste de travail. « Nous sommes tous INATAA », « on désire projeter notre mouvement de révolte sur celui enclenché par nos aîeux, le 19 mai 56 », scandaient-ils. Imperturbables, face au signe d'apaisement fait, la veille, à l'occasion du 19 mai, fête de l'Etudiant, en espérant le dénouement de la situation.

Selon un PV du rectorat (copie en notre possession), M. Djekoune Abdelhamid, recteur de l'UFMC, a tenu sa

promesse, en décidant de « lever les sanctions » (exclusion de 2 ans), décidées, le 29 avril dernier, contre une quarantaine d'étudiants par le conseil de discipline de l'Institut.

Le recteur a affirmé, en marge de la cérémonie de célébration de la Journée du 19 mai que « les étudiants de l'INATAA ont été traités, par les manières les plus pacifiques et les agents de la société de gardiennage et de sécurité ont agi, dans le cadre strict de leur mission ». M. Tchekrabi, l'un des cinq délégués des étudiants persiste et signe, en proclamant qu'« il n'y aura aucune re-

prise des cours, sans un document officiel traduisant nos revendications ou une audience avec le ministre de l'Enseignement supérieur, en personne ». Faisant allusion que les engagements pris par les deux Inspecteurs centraux, dépêchés par le ministère, à la suite des derniers événements qui ont ébranlé l'INATAA (le 5 mai 2015), ne les ont pas convaincus, outre mesure. Le spectre d'une année blanche se confirme, donc, de plus en plus. Les enseignants le confirment, si les cours ne reprennent pas dans l'immédiat, il serait, quasiment, impossible de rattraper le temps perdu.

Nouvel « arrêt » du tramway

R. C.

Grosse déception, hier vers midi, à la station du tramway qui va de l'université Mentouri vers Zouaghi et un « ouf » de soulagement sur les quais de l'autre station, en face, allant vers le centre-ville.

Une panne sur le tronçon liant la cité Khaznadar et Zouaghi Slimane a paralysé la circulation des rames juste au moment où tout le monde s'apprêtait à rentrer chez lui ou simplement à prendre sa pause-déjeuner. Ceux qui se dirigeaient vers le centre-ville,

n'étant pas concernés par cette panne, regardaient presque heureux les passagers de l'autre côté qui allaient prendre la direction opposée, celle de Zouaghi via Khaznadar. « Qu'est ce qu'on fait maintenant, il est 11h30, ça va nous prendre pas moins de deux heures pour trouver un taxi dans ces lieux retirés et rejoindre le centre-ville », s'emporte un groupe d'étudiants. Surtout que les chauffeurs de taxis ont été contraints d'éviter certaines routes, devenues pas du tout rentables depuis la mise en service du tramway. « On doit retourner à

pied et essayer de trouver un taxi un peu plus loin ; avec ce soleil, cela ne sera pas du tout évident », se sont-ils lamentés. Un peu plus loin, à la station Kaddour Boumeddous, beaucoup d'usagers s'impatienzaient. « Vraiment ce n'est pas le moment de leur faire ça », disent tous les usagers de la ligne fonctionnelle. Contacté à propos des causes à l'origine de cet arrêt des rames, le DGA de la Setram, M. B. Kamel, nous dira qu'il s'agit d'« une panne technique » et que « tout est rentré dans l'ordre au bout d'une demi-heure ».

Restauration du patrimoine Menace sur l'identité de Constantine

La problématique de la restauration du patrimoine a été mise en exergue lors d'un colloque international sur « l'héritage architectural et urbain : histoire, état des lieux et devenir » ouvert mardi à Constantine. Intervenant lors de cette rencontre initiée par le laboratoire d'urbanisme et environnement de la faculté d'architecture de l'université Constantine 3, le professeur Farid Ameziane, enseignant à l'université d'architecture de Marseille (France), a estimé qu'il était « important, avant d'entreprendre des projets de restauration de ce patrimoine, de posséder une connaissance approfondie des édifices devant être rénovés et de faire des recherches sur les qualités spécifiques et significatives que nous voulons conserver et améliorer ». Des chercheurs, architectes et universitaires algériens et étrangers, venus de France, d'Espagne, du Canada, d'Iran, d'Italie et

des Etats-Unis, ont noté la diversité du patrimoine bâti à Constantine, qui « doit être protégé contre les effets d'une urbanisation rapide et non contrôlée », ont-il souligné. En perdant leurs particularités, des villes comme Constantine risquent de perdre leurs identités, ont convenu les intervenants lors des débats, appelant à une « redéfinition du patrimoine » en rapport avec les stratégies de développement urbain, a considéré notamment Nadia Baka, enseignante à la faculté d'architecture et d'urbanisme de la wilaya de Constantine. « Conditionnée par son relief et sa situation géographique, la ville de Constantine préserve, jusqu'à nos jours, les traces de toutes les civilisations qui ont passé sur son rocher durant les différentes périodes historiques. Cette richesse qui a ajouté de la valeur à son architecture doit cesser d'être

exposée à la dégradation », a-t-elle affirmé. « La mise en valeur du patrimoine architectural et urbain à Constantine n'a pas été pensée globalement, elle continue de dépendre d'opérations ponctuelles », a-t-elle encore souligné préconisant une « approche globale qui tienne compte de tous les aspects du passé de la ville ». « Constantine comptait, à la veille de la colonisation française, 107 édifices religieux qui étaient également des centres de culture et d'enseignement. Il faut restaurer ce qui reste de ce patrimoine prodigieux, en grande partie dénaturé par la colonisation », a souligné, pour sa part, Khadidja Boufenera, maître de conférence au département d'architecture de l'université Badji-Mokhtar d'Annaba. « Les éléments architecturaux entrant dans la composition des mosquées historiques de Constantine reflètent l'identité de la ville », a-t-elle encore souligné lors de cette rencontre qui a rassemblé près de 300 chercheurs algériens et étrangers.

Le 19 mai 1956 revisité

Rekibi Chikhi

« Je ne suis pas historien, mais j'affirme que la grève des étudiants, en Algérie et en France, est un événement qui a changé le cours de l'histoire de la Révolution. Ceux qui ont rejoint le maquis après la grève ou ceux restés en ville, ceux qui sont retournés au pays ou ceux qui ont préféré continuer leur lutte à l'étranger, tous ont participé à l'éveil du pays », a déclaré, solennellement, M. Mohamed Essegghir Hamrouchi, cette mémoire vivante des événements du 19 mai 1956, la Journée de l'Etudiant. Une journée célébrée, hier, pour la 59^{ème} fois, sous le signe de « Pacte avec la Patrie par la science et le travail », à l'amphithéâtre de l'Université «Mentouri» en présence du wali, des présidents des universités, de moudjahidines, des représentants de l'ANP, la Gendarmerie, la Sûreté, le secrétaire de la wilaya de la Coordination des fils de chouchada, le secrétaire général de l'Organisation des moudjahidines, le P/APW et le P/APC. Face à une assistance nombreuse, ce moudjahid, l'un des étudiants constantinois qui ont participé au soulèvement des

étudiants contre le colonisateur français, a retracé, les moments les plus marquants de cet événement. Il est remonté au 29 mars 1956, quand, les Fidaines, avaient éliminé, à Constantine, un Commissaire divisionnaire français. Le fils de ce dernier, pour le venger, a pris son arme et a commencé à tuer tous les Algériens qu'il trouvait dans la rue. « Ahmed Rédha Houhou, fut l'un de ces martyrs, une opération monstre de ramassage a été déclenchée, pendant la nuit, tous les hommes de plus de 15 ans, ont été tués, à El Kantara, ou à Oued Hmimine. Les ossements de Ahmed Rédha Houhou, furent découverts, lors de la construction de l'usine de Oued Hmimine, on l'a reconnu par son pyjama ». Le 12 mai 1956, a eu lieu l'opération du 'café des juifs', où furent abattus des juifs. En représailles, des extrémistes juifs, avec la complicité de l'armée française, ont tué des dizaines d'Algériens, le deuxième jour de l'Aïd. « Quand je me rappelle, maintenant de ces moments, je me dis qu'il faut être fou pour faire ça, à travers l'organisation d'étudiants de Constantine, révoltés, on a décidé d'orga-

niser une marche vers le Coudiat, le 19 mai 1956 et demander la libération de l'Algérie. Les services de sécurité, faisant bien leur travail, on s'est retrouvés, donc, face à une embuscade, et fichés au commissariat, battus, tabassés dans l'hôtel de Police ». « Ironie du sort, continuera t-il, en 1962, j'ai repris les clés de ce même hôtel ». Il affirma, à la fin de son intervention que, ces actions ont donné un nouveau souffle au mouvement de Libération. « Le volet santé est devenu plus organisé, l'administration aussi, on faisait des rapports et des lettres hebdomadaires codées, on a écrit des livres, chacun avait, selon un statut en bonne et due forme, rédigé par le juriste, M. Allaoua Ben Baatouche, ses propres prérogatives, les femmes moudjahidates, les gardes champêtres ». Dans la wilaya II, les moudjahidine qui représentaient la classe estudiantine, sont venus de partout : de France, de Syrie, de Tunisie, de l'est, de l'ouest, et du sud de l'Algérie. « Docteurs, étudiants, lycéens, ils ont, tous, répondu à l'appel de grève lancé par un peuple révolté, ils ont renoncé à de belles carrières pour servir leur pays », dira t-il à la fin.

Hamma Bouziane

Une démoustication qui tarde à venir

A. Mallem

« Pendant la période des chaleurs et à cause de l'humidité, l'atmosphère est très lourde dans notre ville et apporte avec elle des inconvénients qui se traduisent souvent par l'invasion de moustiques et d'autres bestioles qui nous agressent jusque dans nos appartements. Et ces gênes sont apparues déjà au cours des dernières journées de canicule », se sont plaints, hier, des citoyens de Hamma-Bouziane. Nos correspondants nous ont ainsi expliqué que leur ville, bâtie sur une zone humide et constituée de nombreux jardins potagers qui sont arrosés par tout un réseau de canalisation d'eau, souffre d'un manque flagrant de prise en charge en matière d'hygiène du milieu. « Il suffit d'une journée de canicule, par exemple, pour que nous soyons envahis par des nuées de moustiques. Et ces bestioles pénètrent partout », ajoutent nos interlocuteurs qui craignent sérieusement

des épidémies de maladies hydriques qui sont véhiculées par ces insectes. « Les campagnes de démoustication lancées habituellement chaque année par le service d'hygiène de la mairie dès le mois de mars tardent à se faire cette année et nous ignorons les raisons de ce retard », disent-ils. Et de prendre au vol cette lacune pour signaler les insuffisances constatées en matière d'hygiène, tant à l'intérieur de la ville que sur le territoire de la commune, et plus particulièrement dans les quartiers périphériques d'El Ghirène, de Cheraket, à la cité de Bekira, à Ain-Bensbaa et à Chaabet el Madbouh. Selon ces citoyens, le lancement de campagnes de démoustication au niveau des cours d'eau, de dératisation, de chasse aux chiens errants, sont plus qu'indispensables en cette période, car l'été s'annonce caniculaire et ils pensent qu'il ne faut pas attendre la survenance d'éventuelles catastrophes sanitaires pour

réagir après coup. Ils ont insisté tout particulièrement sur le phénomène des chiens errants en fournissant beaucoup d'indications à ce sujet, faisant ressortir que la gente canine devient redoutable et redoutée en cette période de chaleur à cause de la rage qu'elle véhicule. Et en l'absence des battues organisées par le service d'hygiène de la mairie pour contenir ce fléau, leur nombre ne cesse de se multiplier d'une façon tout à fait inquiétante. Ils circulent en meutes et à la tombée de la nuit ils se rendent maîtres de zones entières dans les quartiers habitables. Et gare à celui qui oserait s'aventurer de nuit sur leur territoire !, terminent ces citoyens de Hamma-Bouziane. Les réponses ou les explications à tous ces problèmes n'ont pu être obtenues, malheureusement, auprès du service d'hygiène ou des responsables concernés de la mairie de Hamma-Bouziane dont les lignes téléphoniques sont restées fermées hier à nos appels.

Un bus percute un chalet, un blessé grave

Un accident spectaculaire, survenu avant-hier aux environs de 6 heures du matin, a réveillé en sursaut les habitants de la cité Zaouèche. Le conducteur d'un bus de transport des étudiants a perdu le contrôle de la direction, pour une raison qui reste à déterminer, et s'est écrasé au bout de sa folle course contre un chalet, le démolissant totalement et blessant gravement une femme surprise dans son sommeil par l'écroulement des murs de la maison sur sa tête. « Le bus est rentré en plein dans le chalet, et il a traversé facilement les murs pour atterrir à l'intérieur des pièces », nous a déclaré un témoin de la scène. Ajoutant que la femme, qui a été surprise dans son sommeil, n'a eu la vie sauve que grâce à l'intervention de passants. Ces derniers l'ont retiré de dessous

les débris et l'ont évacué vers l'hôpital juste à temps, alors que son fils qui dormait dans une autre pièce, relativement épargné, s'est évanoui en voyant l'amas de pierres sur le corps de sa mère. Il a tout juste eu le temps de lancer aux citoyens arrivés à leur secours, « retirez ma mère, elle doit être morte », nous a-t-on indiqué. En tout cas, cette famille se retrouve du jour au lendemain « sinistrée ». « Le chalet est inhabitable », selon une expertise des services compétents. Comment vont-ils s'en sortir ? On pense déjà à leur attribuer une tente, avancent certaines déclarations sarcastiques. « Il faut leur assurer en urgence une reconstruction du chalet, voilà ce qu'il faut faire », estime-t-on. Une enquête est en cours pour déterminer avec exactitude les causes de cet accident. **A. Z.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

1er chaâbane 1436

El Fedjr
03h42

Dohr
12h31

Assar
16h21

Maghreb
19h41

Icha
21h14



Hassi Mefsoukh

Attribution de 100 logements sociaux avant fin mai

K.Assia

La distribution des 100 logements retenus dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP) au profit de la commune de Hassi Mefsoukh aura lieu vers la fin du mois de mai, a-t-on appris, hier, auprès de M. Chibani, président de l'APC de cette localité. Ces logements situés à l'entrée de Hai Bouamama ont été achevés au grand soulagement des bénéficiaires de ce programme. Ce projet a accusé un important retard que les élus locaux ont longtemps mis en relief. Seulement 40 unités étaient achevées il y a quelques mois et réceptionnées, alors que le reste du programme était toujours en chantier. Le constat était malheureusement fait et les autorités locales ont été informées de la lenteur que connaissaient les travaux. Depuis, un suivi régulier a été exigé pour activer la cadence des travaux. Selon le maire, on saura que les unités de ce programme sont prêtes et la distribution des clés au profit des

bénéficiaires aura lieu comme prévu, soit vers la fin du mois de mai. Les familles bénéficiaires ont été recensées et la liste a été également élaborée, indique-t-on. L'ancienne équipe de l'APC avait suggéré, il y a trois ans, une révision du quota des 100 logements, jugé insuffisant pour une commune enclavée et en pleine expansion démographique et urbanistique. Des propositions avaient été faites pour revoir l'étude de ce projet : utiliser l'assiette foncière pour la réalisation d'un quota de 300 ou 400 logements. Une fiche technique avait été élaborée mais toutes ces tentatives sont restées sans suite.

En effet, avec plus de 2 000 demandes en instance, l'APC ne peut faire face aux besoins exprimés dans le secteur et la modification du plan d'occupation des sols a été jugée indispensable pour retenir ce projet. Un quota de 200 logements est en cours de réalisation dans le chef-lieu de Hassi Mefsoukh, alors que l'autre partie est en travaux à Hai Bouamama. Pour veiller au respect des

délais, des inspections sur site sont depuis lancées par l'exécutif de la wilaya. Les responsables comptent activer la cadence des travaux et livrer le projet dans les délais. Les autorités locales prévoient donc réceptionner le chantier des 400 logements sociaux locatifs au courant du premier trimestre 2016. Dans ce registre, les 400 décisions de pré-affectations seront distribuées vers la fin de l'année au profit des bénéficiaires de ce programme.

Il y a lieu de signaler que le wali d'Oran s'est en fait engagé à exclure les entreprises privées défaillantes de toutes les soumissions pour la réalisation de logements. La wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme de 6 000 logements dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire au profit des habitants des planteurs. Un quota supplémentaire de 5 000 logements a été retenu lors de la visite du Premier ministre dans la capitale de l'ouest du pays. Il est prévu la distribution de plus de 700 logements sociaux locatifs avant le début du mois de ramadhan.

Des étudiants de Relizane en visite au Le Quotidien d'Oran



Ph.: B. H. Karim

Bouhassoune Lahouari

Les étudiants du département d'arabe du centre universitaire « Ahmed Zabana » de Relizane ont rendu visite hier au journal Le Quotidien d'Oran où ils sont venus approfondir leurs connaissances sur le journalisme et la pratique journalistique. Au nombre de 25, les étudiantes et les étudiants en 3ème année licence (option : langage et information) ont été accueillis par le staff de la rédaction avec lequel ils ont eu un débat à bâton rompu sur la liberté d'expression, notamment dans la presse.

Ces universitaires, encadrés par leurs enseignants, MM. Zeggai Menouer et Abdallah Mourad, ont posé des questions pertinentes sur bon nombre de

dossiers d'actualité. Un niveau d'études frappant pour des étudiants qui semblaient ne pas perdre espoir pour apporter leur contribution afin de faire émerger une société basée sur de meilleures valeurs.

Un leitmotiv qui leur taraude l'esprit pour peu qu'on leur donne les moyens et une confiance totale. C'est en cette conception que les hôtes du journal voient leur avenir, et c'est légitime pour ces jeunes qui se considèrent comme femme ou homme de demain. Leur camarade Imène tenait à remercier le staff de la rédaction pour les studieuses explications données aux étudiants qui ont pris, à la fin de leur visite, une photo souvenir dans le hall du siège du Quotidien d'Oran.

Publicité

Destinées aux corps médical et para-médical

Des portes ouvertes sur l'hypertension artérielle à l'EHU

J. Boukraâ

Avec une prévalence alarmante chez les jeunes et en perpétuelle augmentation chez les adultes, le nombre de personnes hypertendues en Algérie a atteint le taux inquiétant de 35%, alors que parmi la population, ils sont nombreux, ceux âgés entre 35 et 45 ans qui n'ont aucune idée de leur tension artérielle, estiment les spécialistes, ce qui peut avoir des conséquences graves sur leur vie et peut entraîner d'autres complications. Ainsi dans le cadre des actions de sensibilisation sur l'hypertension artérielle (HTA), l'unité de tensiologie relevant de l'établissement hospitalo-universitaire 1er Novembre 1954 d'Oran a tenu, au cours de cette semaine, la première journée portes ouvertes sur cette maladie, a-t-on appris de la cellule de communication de l'EHU 1er novembre. Destinée au corps médical et paramédical de l'EHU d'Oran, l'objectif est de sensibiliser l'ensemble des praticiens quant aux risques majeurs de cette maladie chronique, considérée aussi comme « maladie du siècle ». Selon une étude récente de la

Société Algérienne de l'Hypertension Artérielle « SAHA », 35% des algériens (adultes) sont atteints d'une hypertension artérielle, car en effet, l'hypertension artérielle est classée comme étant le facteur numéro un de risque d'atteinte d'un infarctus du myocarde ainsi que la première cause de décès dans le monde. Afin de valoriser cet événement à sa juste valeur, le chef de service de cardiologie, Dr. Ali Lahmar a mis à la disposition des présents un programme riche en informations instructives, dont une série de séances de sensibilisation et d'enseignement présentées par un éducateur spécialisé dans l'hygiène de vie et la gestion des risques vasculaires, notamment deux conférences contenant des présentations détaillées concernant les facteurs de risque, les traitements et les gestes médicaux adéquats pour une meilleure prise en charge d'un hypertendu. De nombreux hypertendus ne présentent aucun symptôme et l'hypertension est alors une découverte d'examen systématique ou de consultation motivée par autre chose. En 2020, et au vu des études qui ont été menées,

le nombre des personnes atteintes de HTA en Algérie sera bien plus important si rien n'est fait. Le constat est vraiment alarmant alors que l'Algérie et son système de santé ne sont pas parvenus à maîtriser les maladies contagieuses, ils doivent faire face aux maladies dites modernes. Les coûts de prise en charge de l'hypertension restent plus élevés que ceux relatifs au diabète qui se classe en deuxième position après le cancer. Ainsi, on fera savoir que, pour le cancer, les coûts de la prise en charge sont estimés à 4,5 milliards d'euros, alors que pour l'hypertension artérielle, les coûts sont estimés à 2,6 milliards d'euros et le diabète enfin, nécessite 1,1 milliard d'euros pour la prise en charge. Les spécialistes en cardiologie et hypertension sont unanimes pour dire que le surpoids et l'obésité ont une incidence directe sur l'hypertension artérielle. Le quart des HTA sont aussi diabétiques, ce qui est un facteur de risque important qui accroît, par conséquent, les risques de faire des accidents cardiovasculaires. Quant au taux de mortalité, ces études ont conclu que 29% des malades décèdent.

Arzew et Ain El Turck

Réception de trois piscines avant fin 2015

La réception de trois nouvelles piscines au profit du secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya d'Oran est prévue «avant fin 2015», a-t-on appris lundi du directeur de wilaya du secteur, Gharbi Baddredine. Une piscine sera réceptionnée cet été dans la commune d'Arzew, en plus de deux autres de proximité à Ain Turck et Ain Bia dont le taux d'avancement des travaux de réalisation a atteint respectivement 80 et 35 %, a-t-il indiqué, en marge d'un premier colloque international sur «les piscines de demain». La wilaya d'Oran compte, en plus de la piscine olympique de hai Medina Jdid, trois piscines semi-olympiques inaugurées l'année dernière dans les communes de Oued Tlélat, Gdyl et Boutléis. Ces infrastructures profitent

à plusieurs associations sportives de la wilaya, qui déplore toutefois un manque dans ce domaine. Le colloque sur «les piscines de demain» est organisé par la direction de la jeunesse et des sports, et la société algérienne de froid et climatisation «Alfec» pour discuter de nouveaux mécanismes de construction, d'exploitation, de gestion et d'entretien des piscines, a indiqué le DJS, souhaitant que les recommandations de cette rencontre soient prises en considération dans la concrétisation de telles infrastructures à Oran.

Pour sa part, Addi Zoubir, directeur de Alfec, dont le siège est basé à Oran, a indiqué que cette rencontre est une première initiative pour faire découvrir les nouvelles techniques de réalisation des piscines, signalant

avoir veillé à attirer des spécialistes de France dont des architectes, des traitiers d'eau et d'air en vue de bénéficier de leur expérience. L'amélioration de ces infrastructures est devenue une nécessité dans plusieurs pays, génératrice de nouveaux postes d'emploi, a-t-il ajouté, exprimant son souhait que le secteur privé participe pleinement à la réalisation de nouvelles piscines respectant les standards internationaux. L'investissement dans ce domaine, où l'Algérie accuse un «grand retard», peut être public, privé ou mixte, a-t-il fait valoir. Des spécialistes français se sont relayés lors de cette rencontre pour expliquer le mode de concrétisation d'un projet de piscine, les nouvelles techniques de traitement d'eau et d'aménagement des bassins.

peugeot.dz

CLIM TRANQUILLE
VERSION PEUGEOT

-10% SUR LE FILTRE À CLIMATISATION
+ 5 POINTS DE CONTRÔLE CLIM
DU 02 AU 30 MAI 2015

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

PRÉPAREZ L'ÉTÉ AVEC UNE CLIMATISATION OPTIMALE ET BÉNÉFICIEZ, EN PLUS, DE 23 POINTS DE CONTRÔLE GRATUITS, DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Objet de convoitise par des promoteurs immobiliers

La salle de cinéma Regina sera transformée en cercle culturel



Ph.: B. H. Karim

J. Boukraa

La majeure partie des salles de cinéma de la ville d'Oran sont dans un état lamentable, tombent en ruine et crouissent sous des tas d'ordures. C'est le cas de la salle Regina à Bel Air. Au grand bonheur des Oranais, cette salle sera transformée en un centre culturel. Un avis d'appel d'offres a été lancé par la commune pour le choix de l'entreprise qui prendra en charge les travaux de réalisation. L'assiette qui abrite cette salle fermée depuis des années a failli être détournée il y a quelques mois par un particulier. Suite à intervention du wali, l'affaire a été déjouée. Le premier responsable de la wilaya qui a ordonné l'arrêt du projet et l'édification d'un centre culturel doté d'une salle multimédias à la place du cinéma et d'un lieu de détente au lieu et place de l'espace détourné à la grande joie des riverains et des Oranais dans leur ensemble. Par ailleurs, une nouvelle opération de réhabilitation devait

toucher une dizaine de salles de cinémas. L'opération sera chapeautée par la direction de la culture en collaboration avec la commune d'Oran. Dans un premier temps une enveloppe de 84 millions de dinars pour la rénovation de la salle El Feth (ex-Pigalle). L'opération va toucher toute la structure, les sièges, les équipements de projection entre autres. En attendant qu'elle retrouve sa vocation culturelle, cette salle, dont l'état est très dégradé, ne sert plus qu'aux réunions politiques, à l'occasion des campagnes électorales. Certes, certaines salles ont bénéficié d'opérations de réhabilitation, à l'image d'Es-Saâda et le Maghreb. Hélas, ces salles flambant neuves ne sont aujourd'hui opérationnelles qu'au gré des festivals ou d'événements périodiques. Pour le restant de l'année, elles demeurent fermées. Dans les années 70 et 80, les salles de cinéma étaient la fierté de toute une ville, de toute une jeunesse. Chaque semaine, il y avait du nouveau. Toujours

un film à succès au programme. En 1962, on dénombrait pas moins de 52 salles de cinéma à Oran, aujourd'hui, leur nombre ne dépasse pas les doigts d'une seule main. La majeure partie des salles de cinéma de la ville d'Oran crouit sous des tas d'ordures. Le Rex, à l'avenue de Tlemcen, est à jamais irrécupérable. La salle Marhaba (ex-Escorial) fait pitié à voir tant son hall est jonchée d'ordures. A la rue Mostaganem, la salle de cinéma le Tivoli a été rasée en 2011, avant de se transformer en antenne administrative. En plein centre-ville, la salle Georges V, tombe en ruine. Une grande partie de ces salles qui ont été cédées en concession par l'APC d'Oran, ont été carrément détournées de leur vocations initiales. Cependant, il y a lieu de saluer l'initiative des responsables de la salle Murdjadjo qui ont réussi à réhabiliter l'une des plus belles salles d'Oran. Un exemple à suivre en ces temps de vaches maigres où le cinéma n'est présent que l'espace d'un festival.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Tenue et retenue



piétons utilisent pour traverser. Ne pas utiliser les passages piétons est mal considéré. Je vous défie d'en

trouver un seul dans Oran.

Dans les transports publics, il est d'usage d'offrir son siège à une personne âgée, à une femme enceinte, à une personne avec un enfant. On ne fixe pas les gens du regard. Dévisager une personne est considéré comme très impoli. Parler bruyamment à une personne qui nous accompagne ou au téléphone est également mal considéré. Surtout quand le transporteur met à fond une musique comme le papier à verre.

Dans une file d'attente, il faut faire la queue comme tout le monde et attendre patiemment son tour. Il est extrêmement impoli de dépasser quelqu'un ou de venir s'adresser directement au guichet pour traiter ses affaires. Ceux qui se permettent ce comportement seront sanctionnés du regard, ou verbalement sermonnés par tous les autres qui font la même chose. Surtout quand le guichetier est en train de raconter la dernière blague sur l'incivilité à son collègue.

Secteur urbain El Othmania

Désherbage, démoustication et dératisation

K. Assia

Une vaste opération de désherbage est lancée depuis près de trois mois par les services du secteur urbain d'El Othmania, a-t-on appris auprès de son directeur. Cette action visant à l'entretien de l'environnement vise toutes les cités et les espaces compris dans le secteur. Pas moins de trente cités et 450 hectares sont concernés par cette opération d'envergure. Les mauvaises herbes sont ramassées au fur et à mesure de façon à permettre aux riverains une meilleure exploitation des sites environnants, indique-t-on. Cette campagne a débuté dans la cité Charles Foucault pour se généraliser par la suite à d'autres quartiers. Pour une meilleure réorganisation de l'action, le secteur a procédé à une répartition des équipes à travers les zones ciblées. Ce désherbage est suivi également d'un balayage continu et un nettoyage des lieux. Tout en axant sur l'importance de cette campagne qui vient en application des directives du

wali d'Oran, notre interlocuteur indique que le but est surtout de préserver le cadre de vie et parvenir à instaurer une politique de sauvegarde de l'environnement dans lequel on vit. En prévision des fortes chaleurs, synonimes de poussière et moustiques, le secteur a également lancé une opération de démoustication et de dératisation. Celle-ci a été entamée la semaine dernière, a noté le responsable en précisant que l'accent a été mis sur les cités dont les caves sont inondées. Le secteur a procédé au recensement de toutes les caves, un assainissement dont les résultats ont été communiqués aux responsables de l'OPGI. Par ailleurs, avec plus d'une dizaine d'équipes de Blanche Algérie lesquelles viennent prêter main forte à leurs collègues des services techniques du secteur urbain d'El Othmania, il a été jugé judicieux de mettre en place un plan de travail qui repose sur une répartition et une mobilisation de chaque équipe par artère. Il est question dans ce registre du troisiè-

me boulevard périphérique, de la cité des 1500 logements sociaux et d'autres sites répartis sur le secteur. Cependant, malgré les efforts déployés ces derniers mois, certaines cités sont toujours marginalisées et croulent sous les détritus et sont envahies par les herbes sauvages. Les habitants qui ont aussi une grande responsabilité dans la détérioration du milieu par leur incivisme, lancent un appel pressant en direction des services concernés pour intensifier les rotations d'enlèvement des ordures ménagères et surtout les déblais. Dans certaines cités le point de ramassage se sont transformés en véritables décharges à ciel ouvert comme c'est le cas de la cité des 350 logements à Maraval. Il y a lieu de signaler que des opérations de nettoyage ont été menées dans cette cité, mais toujours est-il que les habitants doivent aussi faire preuve de civisme en respectant les horaires de ramassage, mais surtout d'éviter les rejets des déblais qui, en s'accumulant, transforment le site en décharge.

Pour prévenir contre les intoxications alimentaires

Une caravane de sensibilisation le 1^{er} juin

Le coup d'envoi de la caravane de sensibilisation sur les intoxications alimentaires sera donné le premier juin prochain à partir du siège de la direction régionale du commerce, a-t-on appris auprès de M. Benhzil, directeur régional du commerce d'Oran. La caravane couvre cinq wilayas, Oran, Ain-Témouchent, Tlemcen, Mostaganem et Sidi Bel-Abbès. Une action qui se veut plus préventive car elle vise à sensibiliser le citoyen sur le risque que peuvent présenter les produits non-conformes et dépourvus d'hygiène. Cette campagne qui s'étalera jusqu'au 10 juin prochain va cibler les cinq wilayas où des bus seront mobilisés pour sillonner l'ensemble des daïras et communes balnéaires. Des prospectus, des flyers, des affiches seront mis à la disposition des citoyens pour les informer sur les produits périssables. C'est en effet un travail de proximité que tentent de développer les équipes du commerce, a ajouté

notre interlocuteur en précisant que chaque wilaya a sa propre caravane. Plus d'une vingtaine d'agents ont été désignés pour chaque wilaya à l'exception d'Oran qui a vu son effectif doubler, voire tripler. Des stands mettant en exergue les différentes denrées à l'exemple des produits laitiers, les produits carnés et les différentes boissons, seront installés pour informer le consommateur sur les dangers du non respect des mesures d'hygiène. Il s'agit de trois types de produits qui exigent plus de vigilance de la part du consommateur. Celui-ci doit s'assurer de la chaîne du froid si elle a été respectée, de l'étiquetage des produits, notamment les dates de péremption, de fabrication et de conservation surtout. Selon les enquêtes menées par le ministère du Commerce 62% des cas d'intoxication alimentaire collective sont enregistrés dans les fêtes, occasions familiales et restaurants universitaires qui échappent au contrôle des

agents du commerce. C'est dans cette optique que cette campagne de sensibilisation et de prévention va permettre d'axer sur tous les produits à risque, à l'exemple des viandes, des glaces, de la pâtisserie y compris les magasins de gros et les commerces parallèles qui sont souvent à l'origine de plusieurs violations des règles de commerce et de santé. Ceux-ci exposent des produits très périssables au soleil, particulièrement le lait, les fromages et certaines conserves, sans se soucier de la santé du citoyen. La caravane va sillonner toutes les daïras notamment Oran, Ain El-Turck, Es-Senia, Bir El-Djir, Arzew, Gdyl, Béthioua, Mers El-Hadjadj, entre autres. Outre les dépliants, des portes ouvertes sont prévues dans le programme, sachant que des conseils généraux seront communiqués aux citoyens. Le lendemain, soit le 2 juin, des caravanes seront lancées à partir de chaque wilaya.

K. A.

Béthioua, douar Belgaïd, Oued Tlalat et Chehaïria

Une douzaine de blessés dans quatre accidents de la circulation

Une douzaine de personnes ont été blessées dans quatre accidents de la circulation survenus avant-hier sur les routes d'Oran, a-t-on appris de la Protection civile. A l'entrée de la commune de Béthioua, non loin du camp 5, quatre personnes ont été blessées dans un carambolage entre trois voitures. L'accident, qui a impliqué un véhicule Hyundai Accent, une Kia Picanto et une Peugeot 207, a aussi blessé un piéton âgé de 44 ans. Les victimes ont été évacuées vers le service des UMC de l'hôpital d'El-Mohgoun.

Deux autres personnes ont été blessées dans une collision entre deux voitures à Belgaïd. Une R19 est entrée en collision avec une Ford. Les blessés sont âgés de 20 et 37 ans. A Oued Tlalat, une collision entre un camion Sonacome et une WV Caddy a fait, lui aussi, deux blessés graves. Le quatrième accident s'est produit sur le pont Chehaïria, commune de Béthioua, lorsqu'une voiture de marque Chevrolet a heurté une partie du pont. Le conducteur âgé de 54 ans a été gravement blessé.

J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ouareche Bekrifi Kadour, 85 ans, Cité Petit
Dahmache Med, 84 ans, Sidi El-Houari
Bensaid AEK, 69 ans, Plateaux
Menhadj Brahim Meflah Jamila, 53 ans, El-Hamri

Horaires des prières pour Oran et ses environs

1^{er} chaâbane 1436El Fedjr
04h14Dohr
13h00Assar
16h48Maghreb
20h09Icha
21h40

GHAZAOUET

La route de contournement de la plage de Sidna-Ouchaa piétine

Khaled Boumediene

Le projet de la réalisation de la pénétrante de contournement de la plage de Sidna-Ouchaa, vers le port de pêche, qui avait jeté du baume dans le cœur des estivants et des habitants, est de plus en plus compromis, à cause de l'implantation d'une habitation d'un émigré, qui fait farouchement barrage aux travaux lancés suivant le tracé de cette infrastructure routière, décidée, rappelons-le, par les autorités de la wilaya conjointement avec l'ex-ministre des Travaux publics, Farouk Chiali, le mois de février 2014, lors d'une visite d'inspection et de travail au niveau du site de ce port, afin d'assurer plus de quiétude aux estivants, et éloigner tout désagrément et nuisance engendrés par la circulation des poids lourds et engins de ce gigantesque chantier maritime aux habitants de cette agglomération relevant de la commune de Dar-Yaghmorassen (daïra de Ghazaouet). Selon des sources de l'entreprise nationale COSIDER, chargée de la réalisation de cette infrastructure portuaire dont le coût global est de l'ordre de 900 milliards de centimes, cet habitant se dresse à longueur de jour-

née devant les conducteurs des camions et des engins de terrassements, qui sont agacés par cette habitation "obstacle" ralentissant la cadence des travaux de réalisation de ce tronçon de près de 1,3 kilomètre linéaire. Tous les jours, ce citoyen monte la garde pour stopper le projet physiquement. «Tant que ce problème n'est pas résolu, les travaux n'avanceront guère. Le propriétaire exige un appartement du type F5 au centre-ville de Tlemcen, sinon il ne lâchera pas prise ; il ne veut nullement céder le terrain. «On se demande comment on a pu indemniser près de 14 bungalows, qui étaient auparavant situés au bord de la plage, alors qu'on semble incapable de résoudre ce problème individuel ?!», expliqueront nos sources sur place. Et d'ajouter : «Ce contournement de déviation de la plage est une bonne chose pour les estivants, les riverains, et pour tous les armateurs, marins, pêcheurs et personnels administratifs du futur port de pêche, qui disposera d'une capacité de 295 embarcations dont 10 thoniers, 60 sardiniers et 75 chalutiers et autres petites embarcations. Ce port, dont le délai de réalisation est de 40 mois, sera récep-

tionné en février 2017. Par ailleurs, la saison estivale qui pointe déjà son nez, semble elle aussi très compromise en raison du va-et-vient incessant des véhicules qui approvisionnent le chantier en matériaux et équipements, ce qui gêne considérablement les vacanciers. Cela n'aura échappé à personne : «La plage n'a plus l'éclat qui faisait sa réputation», avouera à notre journal un estivant qui passe tous les ans son congé à Sidna-Ouchaa. Les premiers estivants qui sont arrivés sur place en ont gros sur le cœur de l'état déplorable des rues et du chemin de wilaya qui relie la RN 98 à Sidna-Ouchaa. La chaussée de ce tronçon emprunté quotidiennement par les usagers de la plage est complètement détruite sur 4 000 mètres. En cause, la circulation des véhicules de gros tonnage desservant le chantier du port de pêche. Ce qui a occasionné, ces derniers mois, de nombreux nids de poule, des ornières, des faïençages et des affaissements. Les élus de l'APC de Dar-Yaghmorassen sont-ils absents pour remédier à cette situation insupportable pour les usagers de la route de plus en plus nombreux en ce mois de mai à Sidna-Ouchaa ?

BAB EL-ASSA

1.500 litres de carburant saisis



K. Assia

Cinquante jerricans contenant chacun 30 litres de carburant, soit un total de 1.500 litres, ont été saisis, lundi dernier, par les unités de la 19^{ème} brigade des garde-frontières de Bab El-Asa, dans la wilaya de Tlemcen. Cette quantité a été interceptée lors de plusieurs contrôles opérés par les éléments de cette brigade, a-t-on appris, hier auprès du 2^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie. Le ou les contrebandiers avaient réussi à prendre la fuite, en abandonnant la cargaison, chargée sur le dos de 3 baudets, que les gendarmes ont récupérée. Les investigations diligentes dans le cadre de cette af-

faire ont révélé que les mis en cause avaient l'intention d'acheminer la marchandise vers le Maroc, en vue de son écoulement. Un trafic juteux pour de nombreux trafiquants qui n'hésitent pas à recourir à tous les moyens pour la contrebande de tous les produits y compris les denrées alimentaires, vers les régions frontalières. Notons, par ailleurs, qu'un projet d'amendement de l'ordonnance 05/06 relative à la lutte contre ce phénomène transfrontalier est en voie d'élaboration. Cet amendement portera, surtout, sur une aggravation des peines prononcées contre les contrebandiers spécialisés dans le carburant, ajouté aux amendes infligées qui font 100 fois la va-

leur des produits prohibés saisis. Outre l'intensification des moyens de lutte, les services, intervenant dans cette lutte, notamment, les gendarmes, les douaniers ont proposé, en mai dernier, lors d'un séminaire sur la contrebande, le maintien du plafonnement des approvisionnements en carburant dans les régions frontalières et la modernisation des moyens de surveillance, l'intensification des actions de sensibilisation et d'information sur les dangers de ce phénomène. Le 2^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie d'Oran a réceptionné plus de 20 postes de contrôle sur le tracé-ouest et prévoit une couverture sécuritaire de 100%, au courant de cette année.

OULED-MIMOUN

Des effets vestimentaires de contrebande saisis à bord d'un train

Khaled Boumediene

Combien de passages ont-ils réussi avant de chuter? Les enquêteurs de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen étudient, actuellement, la question. Une chose est sûre, le réseau ne pourra plus convoyer de lots d'effets vestimentaires, avant un long moment.

Lundi dernier, vers 6h, plus de 300 paires de chaussures, 60 robes et pantalons hommes et femmes, un pistolet à impulsion élec-

trique, et 100.000 DA, ont été saisis par les éléments de la Brigade d'investigation et de recherche (BRI), à la gare ferroviaire de la ville de Ouled Mimoun (30 km à l'est de Tlemcen), à bord du train de voyageurs qui assurait la liaison Maghnia/Oran, a indiqué un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Deux présumés auteurs ont été interpellés et soumis à la procédure d'usage, avant d'être mis à la disposition de l'autorité judiciaire,

territorialement compétente, a précisé le communiqué. Par ailleurs, l'on apprend, que la direction générale de la Société nationale des Transports ferroviaires (SNTF) a lancé une enquête interne après la saisie des services de sécurité de cet important lot, à bord d'un de ses trains, en provenance de Maghnia.

Selon nos sources des mesures vont être prises dans les gares ferroviaires de Maghnia, Tlemcen et Ouled Mimoun.

AÏN TÉMOUCHENT

Renforcement des dessertes vers les plages

Mohamed Bensafi

Pour une meilleure prise en charge des estivants, en matière de transport vers les plages, la direction des Transports de la wilaya d'Aïn Témouchent a, en concert avec les différents acteurs du secteur, procédé au réaménagement de son plan, tout en tenant compte de la continuité du service public, sur les lignes régulières. De nouvelles dispositions ont été prises, en marge de l'ouverture de la saison estivale, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, en vue de faciliter les déplacements des estivants et vacanciers vers les plages du littoral témouchentois, fort de ses 18 plages réparties sur une façade de 80 km. C'est ainsi que des opérateurs des communes intérieures desservant le chef-lieu de la wilaya et vice-versa, seront autorisés à desservir les communes côtières, tout en continuant, à assurer l'exploitation de leurs lignes régulières. Le transport vers les plages s'effectuera par des navettes. L'ensemble des transporteurs qui exercent, sur la

côte, seront, aussi, soumis aux mêmes conditions et peuvent desservir les plages, conformément, à un plan de transport défini (horaires et points d'arrêt).

Toujours, selon notre source, ils seraient quelque 750 véhicules, offrant 18.750 sièges sur les lignes urbaines, qui seront autorisés à desservir, quotidiennement, et moyennant 4 rotations par jour, les lignes ouvertes sur les différentes plages. Quant aux opérateurs qui exploitent les lignes interurbaines et rurales, il leur serait obligé d'affecter au moins 2 véhicules, desservant les plages de Terga et Chatt-El-Hillal, a ajouté notre source.

Il est à noter, enfin, qu'une séance de travail, ayant regroupé des représentants des transporteurs et les services de sécurité, s'est tenue dans l'objectif de permettre une meilleure coordination. Des efforts ont été, par ailleurs, consentis par les secteurs concernés, en vue d'intensifier les campagnes de contrôle, de nettoyage et d'entretien des arrêts de transport et des plaques signalétiques, a-t-on signalé.

BÉNI-SAF

Bientôt une piscine semi-olympique

Mohamed Bensafi

Une piscine semi-olympique sera réalisée, prochainement, à Béni-Saf, a-t-on appris auprès d'une source digne de foi. Le projet, inscrit dans le cadre de l'extension du patrimoine infrastructurel du secteur de la Jeunesse et des Sports, sera financé par un programme sectoriel du développement. Le terrain d'assiette est déjà retenu et l'étude du projet, en cours de réalisation.

Prévue, auparavant, dans les abords du quartier 'Zhun-est', la piscine semi-olympique sera, finalement, érigée sur la partie-sud de Sidi Sohbi. Cette future structure de nor-

mes internationales, destinée au mouvement sportif local, viendra renforcer les infrastructures juvéniles et sportives de la commune, ajoutera notre interlocuteur. Occupant, apparemment, une assiette d'environ 1ha, ce projet, premier du genre pour la ville, permettra de répondre aux attentes d'une jeunesse avide de la pratique de la natation, surtout que cette ville côtière dispose d'un potentiel de jeunes surdoués en la matière. Une future réalisation qui comblera de joie les enfants, aussi, qui ont hâte de nager durant toute l'année et s'ouvrir des possibilités de devenir des grands compétiteurs dans la natation.

CHLEF

Le projet de loi relative à la Protection de l'enfant en débat

Abbad Miloud

Avant-hier, lors d'une rencontre-débat qui a regroupé trois députés, en l'occurrence : Mmes Salima Belkeniche et Abib Zohra ainsi que M. Belkaid Abdelaziz et cinq avocats, disposant d'une solide expérience en la matière, ont débattu, durant toute la journée, le projet de loi relative à la Protection de l'enfant, datant de septembre 2014 et qui sera soumis, dans les jours qui suivent, à l'Assemblée législative.

L'objectif visé par les trois élus du peuple est de recueillir toutes les observations et propositions permettant la mise en place d'une stratégie de protection efficace de l'enfant. Les présents ont accueilli, favorablement, l'abrogation des dispositions de l'ordonnance n°75-64, du 26 septembre 1975, portant sur la sauvegarde et la protection de l'enfance, qui a prouvé ses limites et est à l'origine de certains échecs. Une juriste déclara : «aujourd'hui, c'est certain, des drames seront évités à des milliers d'enfants pour peu que les propositions d'enrichissement à cette loi, faites aujourd'hui, soient prises en considération» et d'ajouter «c'est notre souhait le plus cher», l'urgence est signalée, tient-elle à préciser.

Une observation faite par les participants est que la majorité des articles du projet de la loi traitent de l'aspect pénal. Seuls 31 articles sur les 149 sont consacrés à la Protection de l'enfant.

Plusieurs propositions, jugées fort intéressantes, ont été faites. Mme Abid Zohra, une ex-enseignante en mathématiques, a pointé du doigt le système éducatif qui est la cause de déperdition de milliers d'enfants qui se retrouvent dans la rue et vont, ainsi, augmenter le nombre de délinquants. Cela nécessite une volonté politique pour une analyse objective de la situation du système éducatif. «Il y va de l'avenir de notre pays».

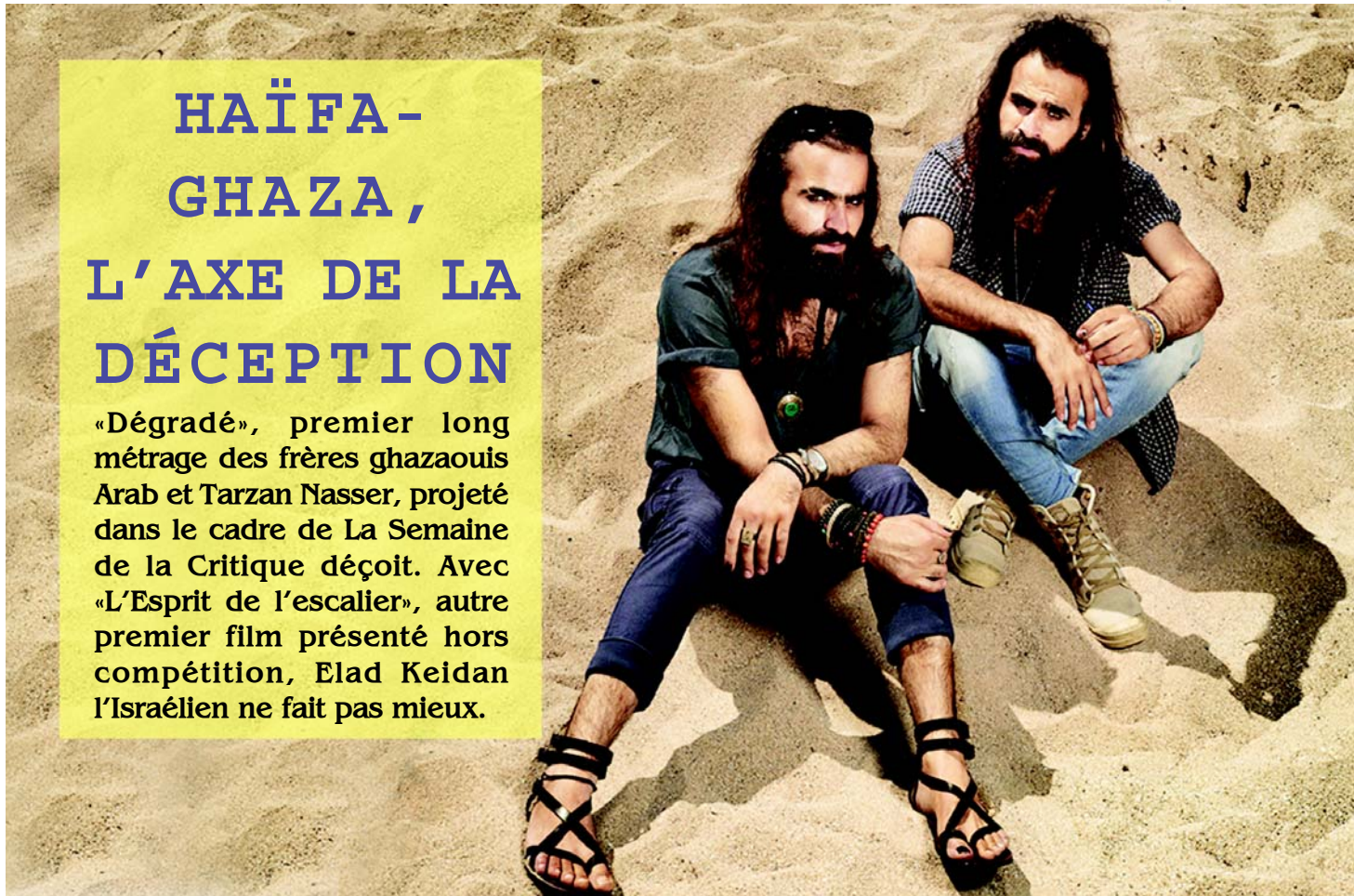
L'autre députée, Mme Belkeniche Salima, a proposé, à la réflexion, l'élargissement à d'autres partenaires, à l'image des directions de l'Education nationale, la Jeunesse et les Sports, l'Action sociale, les Services de sécurité (police et gendarmerie) ainsi que le mouvement associatif, pour une meilleure conjugaison des efforts et mener un travail qui s'inscrit, dans le temps, en vue d'un meilleur accompagnement et une protection réelle de l'enfant. Elle proposa, aussi, que la réflexion critique et constructive doit être continue. Les prochaines rencontres seront élargies à des sociologues et psychologues, aux compétences avérées, pour mener des réflexions approfondies et susciter les débats.

«Il faut mettre tout en œuvre pour protéger et préserver ces milliers d'enfants qui sont en danger» et d'ajouter «au lieu d'être versés dans la délinquance, nous devons faire d'eux les bâtisseurs de demain...».



HAÏFA- GHAZA, L'AXE DE LA DÉCEPTION

«Dégradé», premier long métrage des frères ghazaouis Arab et Tarzan Nasser, projeté dans le cadre de La Semaine de la Critique déçoit. Avec «L'Esprit de l'escalier», autre premier film présenté hors compétition, Elad Keidan l'Israélien ne fait pas mieux.



Sur le papier, c'était plus que tentant. Une ballade bluesy avec des morceaux de spleen genre «Sue perdue à Manhattan» d'Amos Kollek sauf que là l'histoire se passe dans la très métissée ville de Haïfa et la proposition du film projeté en hors compétition était de partager 24 heures dans la vie de deux personnages urbains. Le moins que l'on puisse dire c'est que le film israélien «L'Esprit de l'escalier» d'Elad Keidan ne tient pas ses promesses. Au début on prend un certain plaisir à déambuler dans la belle ville orientale, on sourit à une ou deux blagues, dont celle du juif qui demande à un ami arabe si ce n'est pas une bonne affaire d'ouvrir un Musée de la Nakba, mais au bout de 20 minutes de chassé-croisé et de mélomélisme intimistes on n'en peut plus de ces sensibleries socialo-métaphysiques au pied du Mont Carmel.

L'autre film très attendu, «Dégradé» des deux frères jumeaux ghazaouis Tarzan et Arab Nasser, est tout aussi décevant. Le postulat de base avait pourtant de quoi susciter l'envie d'y foncer avec la ferveur d'un djihadiste puceau. Le point de départ du film de fiction est un fait divers réel, des mafieux de Ghaza enlèvent le lion du Zoo pour faire les caïds dans la ville. Pour les anéantir, la police de Hamas qui ne fait pas dans la dentelle va utiliser les armes lourdes. De cette guerre inter-palestinienne on ne verra rien, le film se propose de nous enfermer dans un salon de coiffure pour dames malheureusement situé dans le quartier où se déroule l'opération des forces spéciales. Femmes palestiniennes (et une Russe mariée à un Palestinien) bloquées dans un petit salon en pleine chaleur sur fond sonore d'échanges de tirs nourris. L'allégorie de l'enfermement aussi grosse soit-elle aurait peut-être fonctionné si les deux frères réalisateurs n'avaient pas eu la mauvaise idée d'imposer aux femmes du salon des caractères stéréotypés (la voilée, la droguée, la vieille, la jeune, la divorcée, la jeune mariée...). Echanges de tirs dehors, échanges de banalités dedans, on a mal aux oreilles et une ou deux blagues ne suffisent pas à faire des frères jumeaux palestiniens des en-

fants de Pedro Almodovar ni même de Nadine Lebacki, hélas «Dégradé» n'est qu'un sous «Caramel»... Et Hiam Abbas n'a jamais semblé aussi larguée que dans ce film qui aurait dû être court plutôt que long métrage.

Si on veut du spectacle vaut mieux rencontrer les deux jumeaux ghazaouis que d'aller voir leur film.

Ils ont un drôle de look les frères Nasser, c'est rien de la dire. Comment dit-on en arabe weird? Barbes de hipsters fournies, jungle de cheveux qui leur tombent jusqu'aux postérieurs moulés dans des jeans de rockers sur le retour, du khôl dans les yeux comme s'ils faisaient partie de la branche gay du Daesh et pour aggraver leur cas du vernis à ongle black, comme on ne le fait plus depuis que le gothique est passé de mode, sans compter les grosses bagues Mad Max et les chemises ouvertes sur les torsers velus. On sait que les deux frères ont 27 ans, on brûle de leur demander si Demis Roussos a rencontré une ou deux fois leur mère il y a genre 28 ans, mais cela ne se fait pas. On respecte la mémoire des morts ici.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Qu'est-ce que vous écoutez comme musique? Du rock-métal, du hard-rock, Klaus Nomi ou Alice Cooper?*

Arab et Tarzan Nasser: Pas du tout. On écoute et on danse que sur du raï. Notre ami qui nous a aidés à produire ce film est un Palestinien né en Algérie, on écoute le raï depuis toujours.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Vous arrivez à vous balader sans trop de problèmes avec le look que vous avez dans les rues de Ghaza?*

Arab et Tarzan Nasser: Ce n'est pas évident tous les jours, car il faut répondre à chaque fois aux remarques déplacées, ne jamais laisser croire qu'on

est faibles, ne pas se laisser faire. Mais dans les quartiers où l'on nous connaît en tant qu'artistes, ça va. De toute manière on habite en partie à Amman en Jordanie parce que ce n'est pas avec le Hamas qu'on aurait pu tourner un film comme «Dégradé».

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Vous arrivez à vous balader comme ça dans les rues de Amman?*

Arab et Tarzan Nasser: Ça dépend, quand on nous prend pour des étrangers on est traités comme des princes, on ne fait pas la queue, on est bien servi, les gens nous sourient. Ceux qui savent qu'on est Palestiniens réagissent comme les Ghazaouis et on applique la même attitude de défense vis-à-vis d'eux.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Comment êtes-vous arrivés au cinéma?*

Arab et Tarzan Nasser: Nous sommes nés l'année où la dernière salle de cinéma de tout Ghaza a été fermée. Mais dans notre famille on était les pionniers en matière de matériel hifi. On a tout eu avant tout le monde, le lecteur vidéo, la première antenne parabolique, les premiers à avoir internet. On a grandi avec les images. En plus, il y avait le centre culturel russe où l'on pouvait voir de bons films. Et un chef-d'œuvre, «Le Miroir» de Tarkovski nous a sidérés! On était des étudiants aux Beaux-Arts quand on bidouillait nos premières vidéos et nos courts-métrages, c'est Rashid Mashraoui qui nous a poussés et aidés à aller plus loin dans le cinéma.

LE QUOTIDIEN D'ORAN: *Pourquoi Arab et Tarzan plutôt que vos vrais prénoms?*

Arab et Tarzan Nasser: C'est notre grand-mère qui nous appelait ainsi et elle est morte en emportant le secret avec elle.

LES RUMEURS DU MONDE

A Cannes, c'est aussi le festival des rumeurs les plus folles et des révélations les plus invraisemblables...

- Chawki Amari, selon les rumeurs les plus persistantes, aurait tourné des scènes de nu très explicites, de face et de dos, dans «Fatima», le très attendu film de Philippe Faucon où il tient le rôle de l'ex-mari de la protagoniste principale. A peine arrivé à Cannes, le journaliste, écrivain et désormais comédien aurait abusé, le mot est faible, de la naïveté de Nafissa Dab-Dialou, une femme de chambre ordinaire qui travaille au Sofitel de Cannes. La police le recherche activement, non pas pour une quelconque infraction d'ordre sexuel mais pour avoir souillé la moquette de la suite royale en chantonnant «La Marseillaise» en kabyle. Le fuyard aurait été aperçu en train de prendre le dernier train pour l'Espagne sans doute pour rejoindre son pays en harrag, mais à contre-courant, tout pour faire son intéressant. Toutes ces rumeurs ne sont que des rumeurs pour le moment, comme cette dernière qui assure que dans le train Cannes-Madrid, Chawki Amari se serait subitement converti au judaïsme après avoir rencontré un rabbin roux qui lui a fait les yeux doux.

- Profitant de son passage à Alger pour faire la promotion de son dernier film «Certifiée Halal», Mahmoud Zemmouri a obtenu de la télévision algérienne de quoi produire fissa une sitcom pour le mois osseux de Ramadhan, lequel s'approche à grands cris entendus dans les marchés d'Algérie. Titre provisoire de la sitcom? «Les Parkingueurs»... Quand on vous disait hier avec Sarah Haïder que ce type est magnifique et qu'il ne recule devant rien pour traiter de tous les phénomènes de société contemporains, Hind O se contentait de hausser les épaules avant de replonger dans «Les Mythologies» de Roland Barthes.

- Bonne nouvelle, selon Samir Ardjoum (qui tient un blog étrange hébergé

par le site du quotidien français Libération), le correspondant du Quotidien d'Oran à Cannes mériterait d'être nommé ministre de la Culture. Mauvaise nouvelle : il s'agissait, hélas, du ministère de la Culture algérien.

- Quand il n'est pas hyper-occupé à recevoir des prix, ou à voyager à l'autre bout du monde, à donner des conférences entre plein d'interviews accordées aux titres les plus prestigieux de la planète (du «New York Times» aux «Dernières Escarmouches de Ghardaïa»), ou à écrire pour les journaux de toute la planète francophone, Kamel Daoud souffle un peu et se remet à l'écriture avec Malek Bensmail. Pour l'adaptation au cinéma de son premier roman, premier Goncourt: «Meursault, contre-enquête» (Actes Sud).

- Nous avons reçu une mise au point de Merzak Allouache: «Salut Tewfik. Tu as cité mon nom et celui de ma fille dans ton article pour «Le Quotidien d'Oran». Je voudrais préciser, concernant mon rapport au festival d'Oran, que je n'ai passé aucun deal avec ces gens que je ne connais pas. Ils m'ont demandé mon dernier film par l'intermédiaire d'un ami acteur. J'ai répondu à cet acteur que je ne savais pas si mon film serait terminé mais que je souhaiterais que mes films «Le Repenti» et «Les Terrasses» soient montrés au public oranais. Je ne vois pas où est le deal? Par ailleurs, le film «Cinéma chikoupi» dont le titre reflète bien l'état de ce pauvre cinéma algérien, a été tourné par ma fille Bahia Allouache sans aucune aide des autorités culturelles algériennes et sans autorisation de tournage. Aujourd'hui il est refusé par le festival d'Oran, ce que je considère comme étant un acte de censure puisqu'on m'informe toujours par intermédiaire que le titre «ne plaît pas et ce film évoque la maladie du président». Voilà je te prie d'insérer dans ton prochain article cette réponse s'il te plaît. Merci et bon festival. Merzak».

T. H.

CHRONIQUE

ESPRIT CRITIQUE

«Et pour le titre, j'ai rajouté les r à la dernière minute...» Mohamed Lakhdar-Hamina. «Confidences sur canapé».

bientôt aux Editions Dalmène

CHRONIQUE D'UNE PALME D'OR ALGÉRIENNE

Il y a 40 ans, Mohamed Lakhdar-Hamina obtenait la Palme d'or au Festival de Cannes pour «Chroniques des années de braise». Cette année-là Wassyla Tamzali faisait partie de la délégation algérienne qui avait une certaine tenue (traditionnelle). Souvenirs, souvenirs...

Nous étions nombreux ce jour mémorable. Nous étions tous avec lui, moi et les amis de la Cinéma thèque. Il avait même entraîné une petite vieille dame pied-noir qui lui avait dit quand il passait combien elle était fière de voir un film algérien gagner la Palme d'or. Un premier film arabe, le seul à ce jour. En montant les marches derrière lui j'imaginai l'homme, resplendissant dans sa djellaba marocaine, tenant dans la main une petite fille dépe-naillée, les cheveux noirs collés, par la sueur et la poussière, les yeux verts émerveillés et peureux, pieds nus sur le tapis rouge. C'était «Yasmina», le premier visage du cinéma algérien. Une petite fille des camps de réfugiés sortie de la détresse de la guerre par la caméra pleine d'amour de Lakhdar. Son premier film en solo, un documentaire filmé avec la simplicité apparente des œuvres d'art. Une caméra, une enfant, un cinéaste sous l'œil de l'histoire pleine d'espérance qui s'accomplissait : nous allions vers la libération. Un état de grâce. Qui se souvient de «Yasmina»? Un film disparu, oublié, plus encore trahi par ce qui viendra après, par ces films de propagande qui seront pour longtemps le cinéma algérien. - Mais ne jetons pas la pierre, n'étions-nous pas tous là où nous nous trouvions, en quelque sorte des propagateurs de la Grande cause? Toutes ces images fausses, truquées sur la révolution algérienne, sur le peuple héroïque, aujourd'hui effacées de ma mémoire par les yeux verts de «Yasmina». Gros plan sur le visage de l'enfant. Mise en scène efficace, le jeune réalisateur est frais émoulu d'une école d'un pays de l'Est, et pas des moindres, de Tchécoslovaquie. La guerre d'Algérie sera finie depuis longtemps, mais c'est sur elle que reviendront la plupart des cinéastes algériens avec parfois, souvent un imaginaire si pauvre qu'ils ont fini par fatiguer le public et le décourager du cinéma algérien, le cinéma né dans les flammes du nom du film de René Gauthier «Algérie en flammes» tourné dans la Willaya 1 et terminé en 1958. Seul Lakhdar Hamina, lui, toujours lui direz-vous, saura après Yasmina revenir sur le sujet sans trop se trahir ni trahir le cinéma. Pour notre plaisir de cinéphile, le réalisateur retrouve sa terre, somptueuse dans son austérité même. Il nous entraîne à la suite d'une mère qui va à la recherche de son fils d'un camp à l'autre. Elle porte une poule qu'elle lui destine, ou qu'elle veut monnayer pour un instant avec lui. La magie du cinéma au service de l'épopée d'un peuple. Comme la beauté, comme la jeunesse, comme la beauté de la jeunesse que nous savons éphémères et dont la perte nous étirent de chagrin, «Yasmina» et «Le vent des Aurès» resteront pour nous des objets de la nostalgie. Le cinéma ça sert aussi à ça. Reste une question. «Yasmina» était en noir et blanc, alors d'où me vient cette conviction si forte que les yeux de l'enfant étaient verts? Encore un tour de magie du cinéma?

Wassyla Tamzali (article écrit pour le Quotidien d'Oran et repris par les Temps Modernes, 2013)

T. H.

Le gouvernement publie une offre d'emploi L'Arabie Saoudite recrute... huit bourreaux

Le gouvernement saoudien a publié mardi une offre d'emploi pour le recrutement de huit bourreaux pour exécuter, par décapitation, le grand nombre de condamnés à mort dans le royaume. Aucune qualification particulière ni expérience ne sont requises pour ces emplois de bourreaux, dont la fonction sera d'«exécuter les condamnés à mort», selon l'offre d'emploi mise en ligne sur le site du ministère du Service public. Les futurs fonctionnaires seront aussi appelés à pratiquer «des amputations» sur des personnes condamnées pour vol. L'annonce de ce recrutement coïncide avec une augmentation du nombre des exécutions dans le royaume, où viol, meurtre, apostasie, vol à main armée et trafic de drogue sont passibles de la peine capitale en vertu d'une version rigoriste de la charia. 84 personnes ont ainsi été exécutées depuis le début de l'année dans le royaume alors qu'il n'y en avait eu que 87 pour toute l'année dernière. Amnesty International s'est inquiétée en mars du nombre important de décapitations pour



trafic de drogue en Arabie, notant qu'elles représentaient plus de la moitié des exécutions depuis le début de l'année. En septembre 2014, un expert indépendant travaillant pour l'ONU avait exprimé son inquiétude concernant le déroulement

des procédures judiciaires et appelé à un moratoire sur les exécutions en Arabie. Dans le rapport annuel d'Amnesty international pour 2014, l'Arabie saoudite a figuré parmi les cinq pays qui exécutent le plus de personnes.

Cinq Qataris condamnés à la prison pour atteinte aux dirigeants des Emirats

Cinq Qataris, présentés comme des agents du renseignement de Doha, ont été condamnés à de lourdes peines de prison par la cour de sûreté de l'Etat d'Abou Dhabi pour atteinte aux dirigeants des Emirats arabes unis, a rapporté mardi la presse locale. L'un des accusés, Hamad Ali al-Hammadi, arrêté en juin 2014 aux Emirats, a été condamné à dix ans de prison, une amende d'un million de dirhams (272.000 dollars) et à l'expulsion après la fin de

sa peine, a précisé le quotidien Al-Itihad d'Abou Dhabi. Les quatre autres «agents» du Qatar ont été condamnés chacun par contumace à la prison à vie et à une amende du même montant. Le verdict a été prononcé lundi devant le tribunal dont les audiences ne sont pas généralement ouvertes à la presse internationale. Selon le quotidien, les cinq Qataris ont été reconnus coupables d'avoir organisé une campagne de dénigrement sur les réseaux sociaux des

dirigeants des Emirats arabes unis. Cette affaire avait été révélée lors de l'arrestation de Hamad Ali al-Hammadi qui avait été présenté à l'époque par la presse comme un «espion» du Qatar. Elle avait pour toile de fond une dispute entre les Emirats, l'Arabie saoudite et Bahreïn avec le Qatar. Ces trois Etats avaient à l'époque rappelé leurs ambassadeurs à Doha pour protester contre ce qu'ils estimaient des ingérences de Doha et son soutien au mouvement des Frères musulmans.

Des négociants en pétrole victimes de fraude sur internet



Plusieurs négociants en pétrole ont été victimes de fraudes sur internet et ont acheté de l'or noir nigérien qui en fait n'existait pas, a indiqué un cabinet de recherche sur les cyberattaques lundi. Selon la firme Panda Security, une opé-

ration baptisée «Phantom Menace» a pris pour cible plusieurs négociants et compagnies dans le secteur du pétrole et, grâce à un système élaboré de faux contrats, leur ont fait payer pour une variété de pétrole nigérien pour laquelle elles

n'ont jamais été livrées. Cette variété, appelée Bonny light crude, est recherchée en raison de sa faible teneur en soufre. Elle était offerte à des prix «très concurrentiels», indique Panda dans un rapport. Sur la foi de «documents faisant état de l'existence du produit», les acheteurs potentiels ont effectué des versements allant de 50.000 à 100.000 dollars. «Mais, une fois l'argent versé, ils ont eu une mauvaise surprise car le pétrole n'a jamais été livré», affirme Panda Security. La firme affirme avoir identifié les auteurs de la fraude mais ne pas être en mesure de transmettre leurs noms aux autorités car aucun des acheteurs floués n'a encore déposé plainte. Elle espère que la révélation de la fraude «contribuera à faire la lumière sur les dégâts potentiels découlant de cette fraude et encouragera les compagnies concernées à prendre les mesures nécessaires contre ceux qui l'ont commise».

Chine

Des millions d'euros disparus sans laisser de trace sur des comptes bancaires

Une femme d'affaires chinoise qui avait déposé 1,55 million d'euros chez ICBC, la plus grande banque de Chine, a récemment découvert qu'il ne restait que quelques euros sur son compte, ont rapporté des médias officiels, faisant état d'une vaste escroquerie. Des dizaines d'autres épargnants auprès de la même branche de la banque étatique Industrial and Commercial Bank of China (ICBC) à Shijiazhuang (nord) ont connu les mêmes déboires, avec des sommes dérobées totalisant «plusieurs dizaines de millions de yuans», soit l'équivalent de plusieurs millions d'euros, selon les médias chinois, qui n'ont pas précisé si la banque indemniserait les victimes. Un responsable de la branche avait persuadé Mme Wang de déposer 10,8 millions de yuans sur un plan d'épargne d'un an offrant des taux d'intérêt trois fois plus rémunérateurs que la moyenne, selon l'agence Nouvelles de Chine.

Mais l'infortunée cliente a constaté début mai qu'il n'en restait plus que la maigre somme de 124 yuans (17,80 euros). Mme Wang n'avait jamais reçu la bonne «manette génératrice de codes de sécurité» associée à son compte, et

un tiers aurait utilisé celle-ci pour opérer frauduleusement des transferts de fonds. ICBC a par ailleurs assuré que ce plan d'épargne aux taux inhabituellement élevés était légal —les taux d'intérêt restent étroitement contrôlés par le régime chinois. L'affaire suscite intérêt et émoi chez les internautes, dans un pays où les fraudes financières sont monnaie courante et où les épargnants se voient souvent floués et sans recours... quand ils ne sont pas eux-mêmes poursuivis. L'homme

d'affaires Zhang Jing avait ainsi porté plainte contre l'Agricultural Bank of China à Chongqing, accusant un employé d'avoir transféré sans son autorisation plus de 1,2 million de yuans hors de son compte. Mais M. Zhang lui-même avait été arrêté et inculpé de fraude en 2007, puis avait été hâtivement condamné à quatre ans de prison, avant qu'un appel auprès de la Cour suprême ne le blanchisse l'an dernier, avait rapporté en janvier le journal Changjiang Shangbao.



De la morphine sans pavot, une avancée pour la médecine et les dealers !



Des scientifiques ont annoncé lundi avoir découvert une étape clé de la fabrication d'opiacés comme la morphine, à partir de levure et sans pavot, tout en s'inquiétant de l'impact de leur découverte sur le trafic de drogue. A partir de levure génétiquement modifiée et avec du sucre pour la nourrir, toute personne ayant une connaissance basique en biologie pourrait «brasser», chez lui, de la morphine, ont également averti d'autres spécialistes. Dans une étude publiée dans la revue scientifique Nature Chemical Biology, des biologistes à l'Université de Californie à Berkeley expliquent avoir introduit dans la levure un gène de betterave. Ce gène permet à la levure de transformer de la tyrosine, un acide aminé dérivé du sucre, en réticuline, point de départ pour produire de la morphine, de la codéine et d'autres substances utilisées en médecine comme antalgiques. La transformation de réticuline en morphine par la levure était déjà connue. Mais il manquait l'étape de transformation de la tyrosine en réticuline pour maîtriser cette fabrication, sans avoir recours à la culture du pavot. Les chercheurs n'ont pas produit de la morphine mais pensent qu'une souche

modifiée de levure, capable de le faire, pourrait être disponible d'ici deux ans. Le but de cette recherche est d'ouvrir la voie à des analgésiques moins chers et entraînant moins de dépendance par rapport aux médicaments dérivés du pavot. Mais l'équipe reconnaît que ce procédé pourrait être une aubaine pour les narco-trafiquants et réclament des lois plus sévères.

«Nous sommes proches du but, dans deux ans nous pourrions produire une souche de levure fiable», affirme John Dueber, coauteur de la publication. «Le moment est venu de réfléchir à des moyens d'encadrer ces recherches et de prévenir de possibles abus». D'autres spécialistes, dans une tribune publiée dans Nature, la principale revue du groupe Nature, enfoncent le clou. Ils réclament une réglementation plus sévère, le renforcement de la sécurité des laboratoires et la limitation de la production des souches de levure pour empêcher les narcotrafiquants de s'en procurer. Les souches pourraient également être conçues de telle sorte qu'elles nécessitent des ajouts particuliers ou des conditions de laboratoires spécifiques, compliquant la tâche des gangs.

Le FMI s'alarme du coût des subventions énergétiques dans le monde



Le FMI s'est alarmé lundi du coût des subventions publiques aux prix énergétiques sur le globe, qui devraient atteindre 5.300 milliards de dollars cette année, soit davantage que les dépenses publiques mondiales dans la santé. «Ces estimations sont choquantes (...) Il s'agit d'un des plus importants dommages collatéraux jamais évalués», estiment les auteurs de ce rapport du Fonds monétaire international, notant que cette somme correspond à 6,5% du produit intérieur brut mondial. Depuis longtemps, le FMI se bat contre ces subventions, définies comme la différence entre les prix payés par les consommateurs pour leur énergie et son coût «réel», qui pèseraient sur les finances publiques et accélèreraient le réchauffement climatique. Selon le Fonds, la Chine en est de loin le premier pourvoyeur (2.300 milliards de dollars), suivie par les Etats-Unis (699 milliards) et la Russie (335 milliards). D'après ce nouveau rapport, ces subventions ont plus que doublé depuis 2013, date

à laquelle le FMI les estimait à un peu moins de 2.000 milliards de dollars. Cette spectaculaire réévaluation est due en grande partie à un changement de méthodologie de l'institution qui intègre désormais dans le calcul de ces subventions les sommes investies pour prendre en charge les dégâts sanitaires et environnementaux causés par la pollution.

«Ramener les prix énergétiques à un prix juste peut aider les gouvernements à atteindre leurs objectifs sur l'environnement mais également (...) en terme de finances publiques saines», affirment les auteurs du rapport. Selon le FMI, la réallocation de ces sommes pourrait également permettre de réduire les taxes qui pèsent sur le travail et de doper des dépenses publiques sources de croissance économique. Le Fonds a récemment conditionné son aide à l'Ukraine à une réduction des subventions énergétiques qui se traduit toutefois par une hausse des prix payés par les consommateurs et peut ainsi alimenter des mouvements de protestation.

AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Jeudi	
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Annaba	16h30
Oran - Ghardaïa	15h15
Oran - Tamenrasset	15h15
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	21h30
Adrar - Oran	12h05
Ouargla - Oran	14h00
In Aménas - Oran	11h50
Annaba - Oran	19h10
Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h45
Oran - Alger	19h15
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamanrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00
- INTERNATIONAL -	
Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15
Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	15h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Lyon	09h00
Oran - Alicante	07h25
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Toulouse	15h45
Vol	Arrivée
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	20h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Lyon - Oran	14h15
Alicante - Oran	10h40
Casablanca - Oran	16h10
Paris-(CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	19h45
Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Madrid	14h50
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Casablanca - Oran	18h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris(CDG) - Oran	20h10
Madrid - Oran	18h30
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu/ Ven /Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 18 - 18h00	Mar 19 - 07h00
Dim 24 - 18h00	Lun 25 - 07h00
Jeu 28 - 18h00	Ven 29 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Mar 19 - 19h00	Mer 20 - 07h00
Lun 25 - 19h00	Mar 26 - 07h00
Ven 29 - 19h00	Mar 30 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mer 20 - 12h00	Jeu 21 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Ven 22 - 12h00	Sam 23 - 13h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

- Jeudi 21 mai à 21h au TR constantine
- Vendredi 22 mai à 21h et
- Samedi 23 mai à 21 au TR Constantine

«El Toufah»

Auteur : Abdelkader Alloula
Adpt et mise en scène : Samir Bouanani
(TRO à Constantine)

- Vendredi 22 mai à 10h et

- Samedi 23 mai à 15h au TRO

«El Mouharigine el Alem»

Auteur et mise en scène : Missoum Said
(Coop/Atelier/Théâtre Marionnette et cinéma)

- Mardi 26 mai à 15h et

- Vendredi 29 mai à 10h au TRO

«Wissam Ouel Malika»

Auteur : Azzedine Amari
Mise en scène : Youcef Gouasmi (TRO)

- Samedi 30 mai à 15h TRO

«Taiba oul mouchaghbine»

Auteur : Bentourkia Sid Ahmed
Mise en scène : Bougelmouna Amine
(Add/Djil Edahra Relizane)

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

المسألة الجماعية في العالم العربي اليوم
La question du communautaire dans le Monde
arabe aujourd'hui
سلفي دولي
Colloque international



2015 ماي 27 و 26
على الساعة 09 بمقر المركز

www.crasc-dz.org

INSTITUT FRANÇAIS

Conférence

Taos Amrouche, figure d'union

► Jeudi 21 mai à 17h00 à l'IF de Constantine
A la fin des années 1940, alors qu'elle est mariée au peintre André Bourdil, Taos Amrouche entretient une liaison clandestine avec l'écrivain Jean Giono. Lorsqu'en 1953 elle achève d'écrire L'Amant imaginaire, inspiré de cette passion contrariée, elle commence un journal intime dans lequel, elle se raconte.

Art de la scène

Accordéons en escale

En partenariat avec la radio algérienne

► Mardi 26 mai à 19h30 à l'Auditorium de la Radio Algérienne (Alger)

Conférence

Quelle condition humaine face à la mondialisation ?

► Jeudi 28 mai à 18h00 à l'IF de Tlemcen

► Samedi 30 mai à 16h30 à l'IF de d'Alger

► Lundi 1er juin à l'IF constantine

Conférence animée par Hervé Juvin, essayiste et économiste, auteur de « La grande séparation, pour une écologie des civilisations » (Gallimard, 2014)

Conférence

Etat des lieux sur le changement climatique

► Lundi 01 juin à 10h Faculté des Sciences d'Oran
Par Bernard Bourlès*

Les changements climatiques qui affectent notre planète sont désormais bien établis au sein de la communauté scientifique internationale. Cependant, la responsabilité des activités humaines dans ces changements climatiques récents ne semble pas encore faire l'unanimité.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Averses éparses Max.28-Min.17	Ensoleillé Max.22 -Min.13
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.31-Min.17	Ensoleillé Max.22 -Min.13
TLEMSEN	
Averses éparses Max.19 -Min.19	Ensoleillé Max.23 -Min.8
MASCARA	
Averses éparses Max.22-Min.12	Ensoleillé Max.24 -Min.10
TIARET	
Averses éparses Max.21 -Min.6	Ensoleillé Max.19 -Min.5
CHLEF	
Averses éparses Max.22 -Min.13	Ensoleillé Max.24 -Min.11
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.32-Min.18	Ensoleillé Max.31 -Min.19
ALGER	
Ensoleillé Max.25 -Min.13	Peu nuageux Max.26- Min.15
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.22 -Min.10	Légère pluie Max.16- Min.7
ANNABA	
Peu nuageux Max.22-Min.14	Averses éparses Max.18 - Min.11

CONFÉRENCE - DÉBAT

Le jeudi 21 mai 2015 à 09h00, GRAS

Université d'Oran1, Ex-IAP, Es-Sénia



Hygiène du milieu et développement des zoonoses

CAS DE LA LEISHMANIOSE

Animée par Mahi TABEL-AOUL

Spécialiste en environnement/climat



TABLE RONDE

Le Lundi 25 Mai 2015 à 09h00 au GRAS

Trajectoires des patients et des familles dans
les soins dits "traditionnels"



Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	97,38	103,32
	1 EUR	103,32	109,66
	1 CAD	74,90	79,50
	1 GBP	143,41	152,24
	100 JPY	80,96	85,93
	1 SAR	25,82	27,40
	1 KWD	320,27	340,17
	1 AED	26,36	27,97
	100 CHF	10.141,31	10.765,21
	100 SEK	1.120,62	1.189,89
	100 DKK	1.395,97	1.481,45
	100 NOK	1.236,75	1.312,79

ASM Oran

Terminer la saison en force



M. Benboua

Restant sur une piètre prestation contre le CSC à domicile ponctuée par une défaite amère, la seconde d'affilée (après celle du CRB. Ndlr), l'ASM Oran qui n'avait pas droit à l'erreur samedi devant le MCO, dans le chaud derby d'El Bahia, a réussi à tirer son épingle du jeu en arrachant un précieux point. Un résultat qui permet aux poulains du coach Djamel Benchadli de respirer un peu tout en évitant un éventuel scénario catastrophe. Même si sur le plan comptable l'équipe n'est pas encore tirée d'affaire dans l'optique du maintien, les dirigeants se disent

tout de même confiants pour l'avenir du club. « Je pense que le résultat est équitable pour les deux équipes, dans la mesure où les occasions de but se sont faites rares. Toutefois, je reste persuadé qu'avec un peu plus de réalisme devant, on aurait pu l'emporter sans que personne ne trouve rien à redire. En tous cas, ce nul fera beaucoup de bien au groupe notamment sur le plan psychologique, car intervenant après deux défaites de suite », expliquera le manager général de l'ASMO, Lahouari Benamar. Pour sa part, l'entraîneur Benchadli, qui n'a pas caché sa joie après le coup de sifflet final, estime que son équipe, malgré la pression, a fait preuve

de solidité. « Personnellement, je suis très content de voir cette jeune formation développer un bon football. Je dois dire que malgré la grosse pression, nous avons tenu la dragée haute au MCO, ce qui n'est pas évident dans un stade chaud bouillon.

Nous avons été privés des services de plusieurs titulaires. Mais cela ne nous a pas empêchés de faire un très bon match. En première période, nous avons fait circuler le ballon et nous aurions pu marquer au moins deux buts. Mais après la pause et face au retour en force de l'adversaire, nous étions dans l'obligation de gérer le match pour conserver le score », dira le technicien oranais. Il ajoutera qu'« à présent, il faut penser à la suite de la compétition, car rien n'est encore joué. Nous allons essayer de terminer la saison en force et assurer définitivement notre maintien dès la semaine prochaine face à l'USMA. Ce match est très important pour nous et aussi pour notre adversaire qui se trouve dans une situation compliquée et qui effectuera le déplacement à Oran avec la ferme intention de gagner.

C'est donc à nous de réagir pour éviter toute mauvaise surprise ». Par ailleurs, le principal bailleur de fonds de l'ASMO, Saâdoune Mohamed, plus connu sous le sobriquet de Moumoh, qui a organisé une petite réception en l'honneur des joueurs à l'hôtel El-Mouahidine, a promis une belle récompense aux camarades de Belalem. Selon des indiscretions, les Vert et Blanc auront droit à une prime de 12 millions de centimes. Voilà qui devrait les motiver avant le prochain match face au champion sortant. Avec 38 points, l'ASMO partage la septième place avec son prochain adversaire, ce qui signifie que le maintien passe incontestablement par une victoire face à l'USMA.

LFP - Six mois de suspension pour les présidents de l'O Médéa et du CR Belouizdad

Le président de l'O Médéa, Mahfoud Boukhelkhal, a été suspendu pour 6 mois avec une amende de 100.000 DA pour comportement antisportif et propos injurieux portant atteinte aux officiels de match de son équipe sur le terrain de l'USM Blida (1-1), vendredi dernier pour le compte de la 29e journée du championnat de Ligue 2 algérienne de football. Outre cette sanction applicable à partir du 17 mai, le premier responsable de l'OM devra s'acquitter d'une amende de 100.000 DA, indique mardi la Ligue du football professionnel (LFP) en Algérie. La même sanction de suspension de six mois a été infligée au président du CR Belouizdad, Rhéda Malek, mais dont trois mois avec sursis, ainsi qu'une amende de 100.000 DA. Au patron belouizdadi, la commission de discipline lui reproche son «manquement à l'obligation de réserve», précise la LFP. Pour sa part, l'entraîneur du RC Arba, Mohamed Mihoubi, s'en est sorti avec une mise en

garde et une amende de 100.000 DA après les «précisions et les démentis qu'il a apportés aux différentes déclarations qui lui ont été attribuées par les médias», à l'issue du match de son équipe face à la JS Kabylie (0-0), samedi dernier dans le cadre de la 28e journée du championnat de Ligue 1.

Par ailleurs, l'USM Alger jouera à huis clos son dernier match en championnat de Ligue 1 face à l'ASO Chlef, tandis que le nouveau promu, l'USM Blida, évoluera sans son public lors de ses deux premiers matchs à domicile parmi l'élite la saison prochaine. La commission de discipline de la LFP réunie lundi soir a infligé 4 matches à huis clos dont deux avec sursis à l'USMB après les incidents qui se sont produits vendredi dernier au stade de Brakni à l'occasion de sa rencontre face à l'O Médéa (1-1) pour le compte de la 29e journée du championnat Mobilis de Ligue 2. Le club blidéen, sanctionné pour jet de fumigène et de projectiles entraînant dom-

mage physique au joueur avec faits aggravants, écope également d'une amende de 200 000 DA, indique la LFP sur son site officiel.

La commission de discipline a sanctionné aussi l'USM Alger par un match à huis clos après les jets de projectiles lorsqu'elle a accueilli le MO Béjaïa à Bologhine (1-1), samedi passé pour la 28e journée du championnat Mobilis de Ligue 1. Pour leur part, les joueurs Bounoua Abdessamad de l'USM Bel-Abbès et Sokambi Taty de l'ASO Chlef, exclus lors du match entre les deux équipes (1-1) samedi dernier pour la 28e journée du championnat de Ligue 1, ont écopé chacun d'une suspension de deux matches fermes. Le joueur Ziad Hamza du CRB Aïn Fekroun, quant à lui, est suspendu pour 4 matches, dont deux fermes, suite au carton rouge qu'il a écopé lors du match de son équipe sur le terrain du WA Tlemcen (1-1), vendredi passé pour la 29e journée du championnat de Ligue 2.

NAHD

Les supporters comptent envahir Chlef

Le prochain déplacement qu'effectuera le NAHD à Chlef pour le compte de l'avant-dernière journée de la ligue 1 sera déterminant pour le maintien de cette équipe qui jouera son va-tout à l'occasion. A défaut d'une victoire, les «sang et or» ont besoin tout au moins d'un point qui vaudra son pesant d'or au décompte final. Toutefois, leur mission ne sera pas de tout repos surtout qu'ils joueront face à un concurrent direct dans la course au maintien et de surcroît dans son fief. Un rendez-vous important qui va constituer pour l'entraîneur du Nasria, Youcef Bouzidi, un véritable casse-tête dans la mesure où le résultat ne dépend pas seulement de la préparation tactique et physi-

que de son équipe, mais aussi du volet psychologique qui doit prendre beaucoup d'importance dans la préparation de l'équipe. Bouzidi doit d'abord mettre en garde ses joueurs contre tout fléchissement face à la grande pression qu'il subiront tout au long de la rencontre. Rester calmes sera le leitmotiv des camarades de Bendebka qui savent à l'avance que les Chélifiens ne leur feront pas de cadeaux, d'autant que leur moral est gonflé à bloc après le nul ramené de Sidi Bel-Abbès. Toujours est-il qu'une grande mobilisation règne à Hussein-Dey, notamment dans le camp des supporters qui vont se déplacer en masse à Chlef. Ils ont déjà pris l'initiative en louant des cars et des mini-

bus pour le déplacement, alors que d'autres rejoindront Chlef par voiture ou en train. Une grande ambiance règne en ce moment à Hussein-Dey où les nostalgiques ont toujours en mémoire ce fameux match pour la survie disputé par le NAHD en 1971 à Jijel contre la JSD pour le compte de la dernière journée du championnat sous l'ère de la réforme, le club était sous la coupe de la compagnie Air Algérie. Soutenus ce jour-là par leurs supporters qui s'étaient déplacés en masse, les «sang et or» ont remporté le match grâce à un but de Feradj. Des souvenirs qui constituent des motifs d'optimisme avant cette rencontre décisive contre l'ASO Chlef.

M. Lamine

USM Alger - Changement à la barre technique
Opération sauvetage confiée à Zeghdoud, Meftah et Hadj Adlene

L'entraîneur de l'USM Alger, l'Allemand Otto Pfister, a été limogé après la contre-performance concédée à domicile face au MO Bejaia (1-1) dans le cadre de la 28e journée du championnat, a indiqué le club algérois dans un communiqué. Le préparateur physique, le Franco-sénégalais Armand Séné également son poste au même titre que l'entraîneur-adjoint, Dziri Billel, qui a demandé à être «déchargé de sa mission» avec les seniors, mais «reste à la disposition du club», précise la même source. La direction du club a confié l'intérim aux trois anciens joueurs de l'USMA, Mounir Zeghdoud, Mahieddine Meftah, et Hadj Adlene, pour les deux dernières journées de la compétition. Les trois techniciens ont entamé leurs fonctions hier après-midi à l'occasion de la séance d'entraînement prévue au stade Omar

Hamadi, à partir de 17h00. Ayant remporté deux victoires seulement depuis la début de la seconde partie de saison, l'USMA est menacée par le spectre de la relégation, d'où la décision du club de se séparer des services de Pfister qui avait succédé en février dernier au Français Hubert Velud. A deux journées de l'épilogue, le club de la capitale pointe à la 8e place au classement de la Ligue 1 avec 38 points, à trois longueurs du premier reléguable, l'ASO Chlef. Les Algérois effectueront samedi un déplacement à Oran pour croiser le fer avec l'ASMO avant de recevoir l'ASO Chlef le 29 mai lors de la dernière journée. Le club est qualifié pour la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique où il évoluera dans le groupe B en compagnie des deux autres clubs algériens, l'ES Sétif et le MCE Eulma, en plus des Soudanais d'Al Merreikh.

JSM Skikda -Les finances au rouge
Le président Guettari poursuivra-t-il sa mission ?

Le président de la JSM Skikda, Djamel Guettari, mettra-t-il à exécution ses menaces de quitter le club ? Le principal artisan de l'accession en Ligue 2 du club phare de Skikda, après cinq saisons en division nationale amateurs, a évoqué le manque de moyens pour mener à bien sa nouvelle mission qui, selon lui, s'avère autrement plus ardue. Il argumente que « le professionnalisme nécessite beaucoup de moyens et la JSMS ne possède même pas un local pour son administration, voire une table ou même une chaise. Nous sommes contraints de nous réunir dans un local mis à notre disposition par un club de la ville. Les moyens financiers promis par les autorités locales se font attendre alors que les autres clubs se sont attelés, dès maintenant, à préparer la prochaine saison. Les supporters exigent, et c'est leur droit, la mise sur pied d'une grande équipe pour continuer dans la même dynamique et viser l'accession en Ligue 1. Or, le club traîne encore comme un boulet des dettes, les joueurs n'ont pas encore été régularisés, alors que

des commerçants et des mécènes de la ville qui nous ont avancé de grosses sommes attendent d'être remboursés. Donc, ce serait une véritable aventure que de se lancer ainsi dans la bataille de la ligue 2 ». Guettari ajoutera aussi qu'il est très fatigué après une saison harassante qui a débuté au mois de mai 2014. « Je voudrais bien me reposer et retourner à mon commerce de cosmétiques », a-t-il ajouté avec une sorte de nostalgie. Notre interlocuteur s'est montré ferme dans ses propos, mais il a laissé quand même la porte ouverte pour peu qu'il reçoive l'aide des autorités. Dans ce contexte, le chef de l'exécutif de la wilaya lui a donné rendez-vous pour débattre de la situation du club. Cette rencontre serait peut-être déterminante pour son avenir à la tête de la JSMS. Guettari nous apprendra néanmoins que l'APC a débloqué cette semaine une subvention de 2,1 milliards de centimes, ce qui a permis de régler trois mois de salaires aux joueurs et au staff technique, en attendant d'apurer la situation.

A. Mallem

APPELEMENTS

■ AG. Mon Rêve - 0540.33.00.33 - 0771.91.66.82 - Loue 2 F4, 2ème et 3ème Miramar - F2 semi meublé 7ème en face lycée Lotfi - F3 3ème meublé Bel Air - Plusieurs Apparts meublés pour semaine et plus

■ Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganem ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ Vends un beau et spacieux F2 - Sup. 65 m² au 3ème étage avec Ascenseur - bien situé à Akid Lotfi - P.O. 920 - P.D. 950 - Tél : 0554.09.53.79

■ TLEMCCEN. Chetouane : Vends Appart F4 - 142 m² - 2ème & dernier étage. 2 façades. 2 balcons. Terrasse & Garage. Toutes commodités. Immeuble privé 1 voisin - Détails sur Oued Kniss - Tél : 0550.37.85.81

■ ORAN. Centre-ville : Loue Plus. Loft's ouverts 35 m² et 2 F4 95 m² Luxe et F3 80 m² Top pour court séjour (2 J - 30 J). Tte commodité. Très bien meublés et équipés de tout (endroits stratégiques). Résidence sécurisée - Mob : 0553.95.30.08

■ A louer F2 - 4ème étage Haï Zitoune. ORAN - Tél : 0771.17.12.27

■ Vends des Apparts F3 et F4 bien équipés, construction neuve avec Ascenseurs - situés à Medioni en face jardin public - Tél : 0555.33.55.73

■ Vends : F3 Akid Lotfi - F4 La Vieille Mosquée - F3 Plateau - Studio Front de mer (à 50 m) - F2 La Vieille Mosquée (à 50 m) - 041.33.46.68 / 0557.40.97.65 / louni-immobilier.com

■ A vendre Appartement F2 - Acté - à Oued-Tlelat Centre - Tél : 0560.36.72.83

■ Un Appartement F2 à louer à l'USTO - Tél : 0771.30.87.90

■ Vends F4 - Acté - Meublé. Standing. 110 m². Cuisine équipée. Chauffage central. USTO Pyramides (Nouveau) 4ème étage - Prix offert 1,7 - Curieux s'abstenir - Tél : 0782.21.11.73

■ Logt C.N.L. à vendre situé à Bir El Djir / Haï El Wiam : 3 Pces + cuisine + S.B. + 1 cour + 1 garage à l'entrée - Tél : 0560.01.26.31

■ A louer Appart F3 à Gdylé à côté d'une garderie d'enfants, proche de mosquée et polyclinique H.24 - Tél : 0557.41.87.61

■ Vends un bel Appart - Acté - F3. SDB. Cuisine - 85 m². 5ème étage. Cité clôturée. Tél. Internet. Climatisation. Résidence Sonatrach Haï Fellouacou. ORAN - Tél : 0661.64.61.78

■ A vendre Appart F3 - 92 m² : 2 chambres, 1 grand salon, 2 SDB, cuisine - Camp 5 (Dure) - Prix : 900 U - Tél : 0770.25.88.38

■ Vends Appartement à ORAN Centre au 1er étage Rue Khemisti. 4 Chambres. Refait à neuf - Convient : Médecins - Avocats - Notaires... Double vitrage - Climatisé - Tél : 0553.23.38.76

■ A louer : F3. 3ème étg. Bir El Djir + F3. 8ème étg. Ascenseur. Yasmine 2 + F3 Niv. Villa R. Ch. + garage Millenium + Villa 300 m² R+2. 2 F. côté Plaza - Tél : 0795.02.70.10

■ Vends F3 libre de suite - Acté - 2ème étage sur 3. Nvle Const. Cuisine équipée. SDB. Toilettes - Entrée sécurisée avec Interphone. Cour commune - Choupot. ORAN - Tél : 0555.54.53.14 / 0550.37.97.22

■ Vente Appart F2 à Haï Yasmine. 58 m². 5ème étage. Cuisine équipée - Cité fermée avec gardiennage 24/24 + Parking - Vue sur Boulevard - Tél : 0661.50.45.59

■ Loue Appartement F3, de préférence à Société. Construction neuve, grand standing sur grand Boulevard à TLEMCCEN Ville - Mob : 0540.01.33.92

■ A vendre Appartement à GHAZAOUET : un F4 au 3ème étage. SDB. Cuisine. 80 m² - Rue Saih Missoum à côté du Marché - Tél : 0669.26.24.54

■ A louer F3 + garage à Haï El Moustakbel - ES-SENIA - Tél : 0790.83.00.69

■ A TLEMCCEN : Vds 1 super F4 dans une villa, entrée individuelle les Dahlias Kiffane + Niveau Villa luxe S/Gd Bd F5 convient pour Bureau ou Habitat. - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ Vends F4 - 87 m². 4ème étage. Haï Akid Lotfi, tout près de Joy - Cité calme avec bon voisinage - Tél : 0560.01.86.85

■ Loue : F2 lycée Lotfi 1er étage - F2 Akid Lotfi meublé - F3 centre-ville - F2 pour Bureaux 1er étage - Tél : 0551.27.25.25

■ Location Apparts meublés : F3 Bd Frt de mer + F3 lycée Lotfi + F4 Akid + F6 Mobilart + F3 Bd des Chasseurs - AG. BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0550.58.43.72

■ Vends : F3 C. SDB 1er étage Seddikia vue panoramique + F3 C. SDB L. Ben M'hidi + F2 Rue Michelet - AG. BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ Vends Appartement F3. 2ème étage. Acté. Bien ensoleillé. Vue sur mer à TENES (W. CHLEF) - Très bon voisinage. Double porte (en bois et en fer). Endroit propre. Prix intéressant après vente - Tél. 0799.75.68.16

■ Vends Appart F4 refait à neuf. 4ème étage. 76 m². 2 façades. Situé Bd Abderrazak. Avec parking. Proche toutes commodités. Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0668.27.62.04

■ Vends Appart F3 - Acté - 2ème étage. Libre de suite. Toutes commodités. Bien ensoleillé - Prix après visite - Courtier, Agence et Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0778.30.25.71

■ Location Appart Résidence Hasnaoui : F4 équipé - 16 millions - Tél : 0549.21.96.73

■ A vendre des Appartement F2 - F3 - F5 - Possibilité Promesse de vente : Centre-ville ORAN - Résidence + 2 (deux) Locaux à louer - Tél : 0661.10.10.67

■ SIDI BEL ABBES : Vends Appart F4 à côté de GHALMI : 3 Pces + salon + cuisine. 3 balcons. 3 façades. 2ème étage. Chauffe-eau. Climat. Citerne - Prix raisonnable - Tél : 0561.58.00.23 / 0774.12.25.52

■ SIDI BEL ABBES : Vds Studio - 32,06 m². Rez-de-chaussée - 34, Bd de la Mac-ta - 460 M - Tél : 0661.24.03.71 ou 0555.25.42.60

■ Location Immeuble neuf de 10 Appartements F3 modernes avec climatisation et des cuisines équipées de tout, à Point du Jour, Prix : 10 Millions par mois, avec place de parking sous-sol - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends à Résidence Plaza Seddikia (F5) de 175 m² à bon prix : 3 Milliards 500 et (F6) de 200 m² prix : 4 Milliards 300 + Vends (F3) 4ème étg. sur Bd Millenium en face la nouvelle Daira, dernier prix : 1 Milliard 400 - Tél. 0550.12.20.67

■ Loue F2 de 70 m² meublé luxe, Prix : 7 Millions avec cuisine moderne luxe + un autre Appart F3 de 110 m² avec terrasse, meublé luxe prix : 8 Millions, cuisine moderne de luxe au 1er étage, côté feu rouge lycée Lotfi - Tél. 0550.12.20.67

■ Cherche des Appartements Location à Promotion Hasnaoui pour Société - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends Appart F3 à Front de mer, (de 2 Pces + Gd hall) + cuisine et SDB, vue sur mer, à bon prix : 1 MD 550 et le dernier prix + Vends F4 de 136 m² à lycée Lotfi au-dessus de Banque Natixis - Tél. 0550.11.18.78

■ Location F3 de 100 m² meublé à Plaza Immobilier Seddikia 10 Millions/mois, parking sous-sol + Location F3 de 120 m² moderne, meublé, prix 11 Millions en face Acyl Fernandville, immeuble de couleur grenat + place de parking - Tél. 0770.10.25.25

■ Loue F5 à Promotion Hasnaoui 4ème Périphérique, prix: 12 Millions par mois + loue F3 de 100 m² Front de mer, Vue sur mer pour 6 Millions 500 par mois dans un immeuble très propres - Tél. 0550.12.20.67

■ Loue des Apparts sans meuble F1 pour 2 Millions 500 par mois et F2 pour 3 Millions par mois dans un immeuble privé de 3 étages côté Université IIGMO Es-Senia - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends F4 de 110 m² au 1er étage, le dernier prix : 2 Milliards 500, à Front de mer avec sur vue mer - Tél. 0550.12.20.67

■ Location F4, 1er luxe avec place de parking à Maraval à bon prix : 7 Millions / mois + loue F2, 2ème standing à Victoria Bel Air avec place de parking, prix : 7 Millions/mois - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends T4 à Mobilart 1er Tour, côté port avec place de parking, à bon prix : 3 Milliards 500 - Tél. 0770.10.25.25

■ A vendre un bel Appartement F3 en plein centre-ville 21, Rue Lamartine. Michelet. 5ème étage. 77 m² avec un balcon vue sur Front de mer. Refait à neuf - 0552.06.60.21 / 041.33.32.93

■ Vends F4 - 1er étage Ht standing (3 façades) - toutes commodités + garage S/ Sol + Cellier - Résidence Hasnaoui - ORAN - Tél : 0540.93.50.22

■ A vendre Appart individuel F2, cuisine, S. de bain, toilettes et grande cour. Valable Bureau ou Cabinet. Possibilité pour extension - Acté avec Livret foncier - " Gambetta " - ORAN - Tél. 0555.93.90.15

■ Vds Appart F3. Sup.135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 Balcons - Meublé totalement. 3ème étage. Nvle Const. Endroit très calme : l'Hippodrome. ORAN - Tél. 0779.19.81.68

■ Vds joli F3. Acté. Cité Zabana. 75 m². T. bon état. Toutes Commod. Balcon vue sur mer, immeuble propre, proximité Commissariat - Mosquée - APC - Ecole... Tél. 0560.13.37.42 - Pas de Prom. de Vente

■ Appart à vendre 136 m², équipé, résidence au-dessous G. Banque NATIXIS - Lotfi + F4 à Bel-Air à vendre 141 m² + garage Résidence Victoria - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre Appartement F3 - 4ème étage. 82 m². Vue panoramique en face stade La Radieuse - Maraval - Tél : 0771.29.95.93 - 0779.97.64.79 - 0782.16.89.86

■ A louer à Cheraga ALGER : 3 Appartements meublés dans Villa de 3 pièces, cuisine, grand salon et petite terrasse dans chaque Appartement - Tout confort avec 2 garages de 3 voitures chacun - Tél : 0696.78.75.07

■ A.V. : F3 - 3 balcons. Double Faç. Vue panoramique sur mer et sur 2 Gds Boulevards au 9ème et dernier étage avec Ascenseur - Pas de vis-à-vis - Akid. ORAN - Tél : 0556.71.63.31

■ Loue : F3 Seddikia 1er (3 U) - F3 Maraval RDC (2,5 U) - F3 Ain El-Turck 2ème (3 U) - F1/F2 à Coca 1er/3ème (1,5 U) - Villa Misserghine (5 U) - AG " ABDALLAH " - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■ V / F3 - 5ème Ascenseur. Meublé. Vue sur mer face lycée Lotfi ou Ech. C/F4 ajoutée Cplmt - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ A vendre F3 - RDC - Acté - Convient : Habitation - Profession libérale ou Bureaux - Tél : 0790.51.10.78

■ A louer T6 Mobilart Tour A, équipé, hauteur - A louer F3 et F4 Millenium résidence très propre - Tél : 0552.38.71.79

■ Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Ain Turck - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■ A louer 2 Appartements F5 à Point du Jour + Loue une Cafétéria équipée + un Magasin de 30 m² au centre-ville - Bou-daoud Tél : 0661.20.94.95

■ Loue Apparts F2 et F3 meublés, garage, terrasses avec vue sur mer, près de la plage de Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél : 0773.59.09.23 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Vends / Loue Niveau de villa R+2 - 400 m² + Terrasse 320 m². Usage Habit. ou Bureaux. Dble façade (Refait à neuf) situé sur grand Bd (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

VILLAS

■ A Vdre M.M. - Actée - 02 façades. 135 m² : 2 pièces, salon, cuisine, sanitaires, terrasse, garage - Finie 90% - Village " Issaoui Bouziane " - Hassi Ghala - W. Ain Témouchent - Possibilité Promesse - Tél : 0772.37.00.06

■ Choupot - ORAN. Affaire à Saisir : Vends Niveau de Villa 17,00 x 12,50 - Pas de vis-à-vis - Face jardin : 6 Pièces. 6 Balcons. 2 façades. 2 SDB + 2 Terrasses - Tél : 0773.63.98.70

■ Vends Cabanon meublé avec terrasse au bord de la mer avec une vue panoramique - Acté - PORT-SAY - plage - Tél : 0554.98.71.71 - 0661.36.34.58

■ Vends Maison de Maître R+2. Nouvelle construction - RDC : 2 Gds garages - 1er étage : 3 pièces, cuisine, 2 SDB, 1 grand salon de 60 m² - au 32, Rue Belalila Kadour - St-Eugène. ORAN - Tél : 0794.58.07.84 - 0771.74.04.07

■ A BOUTLELIS près de la Poste - (ORAN) : Vends Villa (R+1). Surface 255 m² : 8 pièces, cour, 1 garage et 2 locaux - Tél : 0559.53.05.41

■ A vendre Carcasse 125 m². R+1 + puits - Commerciale - à MOSTAGANEM Commune STIDIA avec Acte + Livret Foncier + Permis de Construire - Tél : 0772.25.08.10

■ AGIM. Tél : 041.74.80.29 / 0557.29.15.30 - Vend Villa style colonial - jolite et belle façade : 06 pièces - garage - jardin - 260 m². Castors - 52 MDA Nég.

■ A MOHAMMADIA - MASCARA : Vente Villa de 260 m² avec Fonds de commerce Boulangerie - R+2 : 7 chambres + salon + cuisine américaine + garage + chaudière + clim + 2 terrasses + jardin - Tél : 0551.73.28.94

■ Vente Villa R+3 à GDYEL - 250 m². Haut standing - Equipée - Courtier et Agence s'abstenir Tél : 0771.001.007

■ Vends Niveau de Villa 108 m² + garage - Quartier Montplaisant - Tél : 0559.50.83.50

■ A vendre Hawche 240 m² à Bouyakor à ORAN - Désistement - Tél : 0799.81.95.45

■ Vends Maison R+1 à TLEMCCEN Kiffane derrière Hôtel Ibis. 182 m². 1 façade. Actée avec Livret Foncier. 1er étage fini. Garage. Puits - Tél : 0794.88.64.41 / 00333.6.49.81.31.95 (en priorité) - Propre - Bon endroit et bon voisinage

■ Loue : Villa neuve à Trouville II - 260 m² - R+2 : 5 Chambres. 2 Salles de bain. Hammam - Piscine Jacuzzi - Garage 2 voitures - Tél : 0770.81.03.08

■ A vendre des Villas avec piscine : 700 m² R+1 + 240 m² R+1 avec toutes commodités à Canastel - 500 m² avec trois Appartements F4 + piscine à Pépinière - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ ORAN. St Eugène : Vds Villa 450 m² - 20 m façade - R+1 - Composée de : 3 Garages. Gd Salon. Cuisine. 2 Gdes Terrasses avec Chauff. central - Convient Habitat. ou Promo Immob. - 0779.19.81.68

■ A vendre Villa R+3 à Bir El Djir (Pépinière) : Garage 7 Véhicules. Hammam. Chauffage central. Cuisine - avec Gde terrasse - 3 Pces au 1er + SDB. 2ème 3 Pces. Gd hall + SDB. 3ème Pces + SDB + terrasse - 0770.77.98.99

■ Vend 3 Villas de : 200 m² - 209 m² - 229 m² à Belgaïd - Bâties sur 3 niveaux avec piscine achevée à 80% - Contactez le : 0555.03.33.83

■ Vends : Habitation. Actée. R+2 de 230 m² à Cité Petit avec 2 façades, se composant de 04 locaux commerciaux et garage 03 voitures - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■ A vendre Maison de Maître de 112 m². R + 1 étage. 5 pièces + cuisine + SDB + 1 cour + 1 local : à 7, Rue Bekhti M'hamed proximité de Bd Benabderrezak (10 m) (en face BANGO) - Mobile : 0555.77.56.01 - 0551.80.12.11

■ A vendre Villa à Bir El Djir Lot. 119. ORAN. Bien située. Sup. 240 m² 1/2 - Tél : 0554.31.16.46

■ Vends belle Affaire de 450 m² avec 20 mètres de façade à Boulevard Chakib Arselane près de Sonelgaz du rond-point les pompiers, à très bon prix - Tél. 0550.11.18.78

■ S. BEL ABBES : Vends belle Villa 200 m². R+2 - 02 façades : 6 Pces + 2 salons + 1 suite + cuisine américaine + 2 Gds halls + garage + Haouch + 2 terrasses + Hammam - Ch. central + Climat. - Tél : 0791.94.91.62

■ Vends Habitation Actée de 392 m². Faç. parallèle sur Gd Bd Cité Petit - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■ Canastel en plein Bd : Loue Niv. de Villa F4 + Loue Studio + Vends belle Villa R+2 + garage à bon prix - N° Tél : 0796.55.79.30

■ Vends 2 Villas de 600 m² et 1.100 m² à la cité militaire Canastel, très bon prix + Vends Villa de 360 m² style colonial, dalle pleine a la cité policière les Amandiers côté stade Bouakel - Tél. 0770.10.25.25

■ Location des Villas à Hasnaoui Promotion Oran, de 300 m² et 500 m² sans meubles avec très bon prix 15 Millions par mois - Tél. 0550.11.18.78

■ Location Villa (R+1) de 180 m² neuve, sans meubles, prix de : 12 Millions/mois à la cité militaire Canastel + Location Villa Canastel de 150 m², meublée, Prix 15 Millions par mois avec garage dans un quartier résidentiel - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends Villa. Sup. 265 m². R+2 - RDC : Garage. 1 Salon. Cuisine. 2 jardins. Cour. SDB (Fin) - 1er : 3 Pces. Salon. Hall. SDB (Fin) - 2ème : Non fini - à la Poste Belgaïd N° 4 - Bir El Djir - 0553.79.32.19

■ Cherche Villa location meublée luxe avec jardin piscine jusqu'à 50 Millions par mois Oran Est quartier résidentiel - Tél. 0550.12.20.67

■ Vends très belle Villa R+2 - Actée - 200 m². Finie 100% - Trouville. Ain Turck - ORAN - Tél. 0560.70.49.08

■ A vendre Maison de Maître située à Douar Naïb - BOUTLELIS - 64,60 m² - Contacter Ali N° Tél : 0555.75.83.53

■ Vends Maison de 108 m² à Misserghine à moitié bâtie dont 02 pièces, cuisine, SB, sanitaires + cour - Prix 850 U - Tél : 0555.30.68.57

■ A vendre : Villa à St Remy. Sup. 297 m². R.D.C. 1er et 2ème. Toutes commodités + Appartement F5 grand standing Résidence SOFA MARBRE Plateau avec garage S/Sol - Tél. 0550.47.68.34

■ A.V. Villa (R+1) 140 m² - Actée - à Pépinière. BIR EL DJIR - Tél. 0550.18.61.37 - Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Prix après visite

■ A vendre Maison ou Echange à Chahid Mahmoud. Vds Maison 02 Faç. 90 m à Cité Amel El-Karma. ORAN. 1er : 04 Pces. Cuis. + garage + Pt hall. Bon Voisin. - Tél. 0795.02.84.48 ou 0553.03.90.31

■ Vends Chalet américain F05 : 02 Salles de bain. Cuisine + Jardin + Garage sur 320 m² - Libre de suite - Camp 5. BETHOUIA - Tél. 0550.28.71.02.

■ Villa à vendre très belle cité militaire Canastel 550 m² avec piscine - Villa à louer Point du Jour 300 m² F5 + garage - Tél. 0552.38.71.79

■ ORAN. Vends Villa 500 m². Actée. Castors. Bd commercial (côté Mairie). 2 façades. R+3. Bâtie 400 m² + Cave 150 m² + Showroom en R+1 achevés à 80%. Prix après visite - Tél. 0772.18.05.57 - 0555.31.53.01

■ Vends ou Ech. Maison (F4) à Sidi Benyebka (Actée). 3 Faç. - à 20 Km d'Oran. Toutes commodités - P. Off. 900 Millions - Tél : 0560.72.61.81 - 0771.91.86.35

■ Vds à Sidi Abdelli à 32 Km de TLEMCCEN : Maison 150 m² - RDC : 3 Pces. Cuis. SDB. 2 WC - Cour. Garage. Terrasse. Eau H/24 + Gaz - Bon Vois. - P.O. 500 - P.D. 700 Nég. - A 6 Km de l'Auto-route Est - Ouest - Tél. 0796.36.59.08

■ BIR EL DJIR sur Bd : Vends Villa 290 m². 200 m² Construit. RDC : Local 90 m². Bureau. Garage 2 V. Salon donnant sur jardin. 1er : Salon. 3 Ch. SDB. Cuis. Débaras. 2ème : 2 Ch. SDB + WC + terrasse - Tél : 0669.02.63.97

■ Vds Villa R+3 - 207 m² avec S/Sol à 40 m du Gd Bd Route Belgaïd. Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² / 1er : F5, 167 m² + terrasse / 2ème : F5 : 167 m² / 3ème : F3, 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■ Loue 3 Niveaux de 540 m² chacun subdivisés en 2 parties de 250 m² pour : Bureaux - Société ou Ecole à Cité Petit - Tél : 0668.25.99.77

■ A vendre petite Maison individuelle de 20 m². Rez-de-chaussée : Salon. Coin Cuisine. WC - 1er étage : 2 petites Chambres. Terrasse - Face R.T.A. ORAN - Tél. 0556.31.68.73

■ A vendre Villa 208 m² - R+2 + grande terrasse - Coop. El Wiffak Bd Millenium - Tél : 0771.38.31.91 - 0550.43.40.48

■ Vends Maison. Propriété à El Hamri R + 2 étages. 18 pièces + 4 locaux commerciaux. Surface d'emprise 160 m². 2 façades : Angle Avenue Khalfallah Bouamrane et Rue de Ghardaïa - Mobile : 0791.94.59.12

■ A vendre une Maison R+1 - 03 garages - Victor Hugo - ORAN - Tél : 0770.66.72.13

■ ORAN : Vds Villa 240 m² à Hassiane Et-toual (Fleurs) 2 Faç. R+2 - RDC : 1 Gd salon + cuisine + 2 Gds garages + jardin + WC - 1er étage : 4 chambres + 1 Gd salon + 2 SDB - 2ème étage : 1 Gd salon + cuisine + WC + terrasse. Ttes Commod. - 0550.02.38.58 / 0772.84.52.07 - Prix après visite

■ A vendre en plein centre-ville de BEZIERs un Immeuble de 3 niveaux - Email : ahafadi@hotmail.com

EMPLOIS

■ Atelier de Confection à Saint Antoine, cherche des Couturières (Femme) Point Droit - Contactez au : 0552.63.87.52 - 0794.86.64.30

■ H. 53 ans Cadre Polyvalent (Eco, Fin, Comp. Esces, Rh, Comm, Mark...) Expérience et Maîtrise cherche Emploi Stable et Correspondant - Contact : oranmanager@yahoo.fr et 0668.32.91.75

■ Un Atelier de Tournage à ORAN cherche un Tourneur - Tél : 0770.33.54.73

■ URGENT - Entrep. à ORAN recrute Femmes de ménage (moins de 35 ans - de Préf. ANEM) + une (01) Vendeuse Agroalimentaire (avec Expér.) + un (01) Laveur de vitres (avec Expér.) - Envoyez par SMS : Nom + Prénom + Age au : 0559.24.57.65

■ Entreprise privée recrute un Chauffeur Poids Lourd de Camion à benne (6 x 4) dans la région d'ORAN - Expérience exigée 05 ans Minimum - Tél : 0550.80.84.77

■ Cherche Femme de ménage sérieuse pour travail dans un domicile - Contact : 0555.70.70.00

■ Cherche Technicien possédant expérience dans la fabrication des tubes PVC - Envoyer CV à : emploi231@gmail.com

■ Société privée / ORAN recrute : TS ou Ingénieur en Electromécanique ou Electrotechnique avec expérience sur Machine Soufflage / Emballage Plastique - Contact : 0555.02.99.39

■ Pharmacie HACHI - El Kerma (Es-Senia) cherche Vendeurs (ses) en pharmacie - Expérience exigée 2 ans - Salaire intéressant - Tél : 0770.28.56.03 - 0560.95.60.41

TERRAINS

■ A vendre les Terrains : 280 m² trois façades à Belgaïd (La Poste) - 225 m² + 150 m² à Canastel - 168 m² double façade à Belgaïd (El Karama) - Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■ Vente Terrain Canastel 410 m² - Courtier et Agence s'abstenir - Tél : 0771.001.007

■ A.V. Terrains : 240 m² Coop. 119 Bir El Djir - 280 m² D.F. La Poste Belgaïd - 200 m² Bd Coop. Fadjr Bir El Djir - 21 Ha Gotni Acté + L.F. - Tél : 0795.02.70.10

■ Vds Terrain avec Acté + P.C. - 252 m² (12 x 21) avec Eau - Electricité - Gaz à Guedara (El-Ançor) 1,5 Km les Andalouses - ORAN - Tél : 0782.38.38.48

■ Vends Terrain industriel 18.000 m² entre 2 multinationales avec P/Construire - Vends Terrain Z. d'Activités Boufatiss 1.550 m² avec P/Construire - Tél : 0550.43.47.43 - Prix après visite

■ Vends Terrain à ORAN-Est - GDYEL de 540 m². Viabilisé - Acté avec Livret foncier - Tél : 0797.44.43.06

■ Vends des Lots de terrain : Actés - Viabilisés - dans une résidence fermée à Bir El Djir - Prix intéressant - Contacter le : 0555.03.33.83

■ Vends Lot de terrain à El Braya. ORAN - Acté - Superficie 228 m² - Tél : 0556.88.56.02

■ Vends Terrain à Hassi 6.000 m² - Canastel 4ème Périphérique terrain 240 m² - Carcasse 200 m² Canastel 4ème Périphérique - Tél : 0552.86.00.83

■ Vends Lot de terrain 5.400 m² à Douar Boudjemaâ - Hassi Bounif - Urbanisable - Tél : 0561.41.47.18 - 0674.31.05.66

■ Vends des Terrains à bâtir. Viabilisés. Actés et Livre foncier - situés dans la Commune de Tilmouni W. de S.B.A. - Tél : 0558.00.07.07

■ Vds Lots de terrain 150 m² - 160 m² - 200 m² en face Université Belgaïd sur route Oran - Arzew dans une cité clôturée - Tél : 0550.46.18.22

■ Vends Terrain de 250 m² La Lofa. ORAN - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 630 m² avec 18 mètres de façade au Vieux Canastel avec très bon prix : 12 Millions/m² - Tél : 0550.11.18.78

■ Vends Terrain de 15.000 m² sur le boulevard à la Zone Industrielle de Tiélat Agueb - Tél : 0550.11.18.78

■ TLEMCCEN : A vendre Terrain 300 m² - 14 m Façade - Acté + Livret foncier - Début de la Route des Cascades - Tél : 0560.00.95.29 - 0560.00.95.28

■ OUREAH - MOSTA : Vds Lot nu de 466 m² (180 m² Bâti et 286 m² Servitudes) en face trémie - Acté - CC6 - 2 Faç. - Urbanisable - Tél : 0670.47.22.37

■ Vends Terrain 1.500 m² à Sidi Aïssa (SAF SAF) à 05 Km de TLEMCCEN - Tél : 0556.31.06.01

■ Vends à ORAN-Est (Belgaïd) dans quartiers résidentiels deux Lots de terrain (1 façade Est) 1er 159 m² Coop. Djebbari - 2ème 180 m² Coop. Hachimia - Tél : 0667.52.83.46

■ A vendre : (1) Lots de terrain de 272 m² - (2) Lots de terrain 280 m² dont 240 m² Bâti. Commune de Sidi Safi. Daïra de Beni-Saf (W. TEMOUCHENT) - Tél : 0699.60.20.82

■ Vente petite Ferme superficie 6.800 m², équipée d'un puits + électricité + une petite Maison (F2) à TA-FRAOUI Hamou Ali - Tél : 0771.51.78.15

■ V / 20 Lots Terr. 150 / 200 m² clôturés Senia - V / 15 Villas 150 m² R+1 cité fermée Senia. Bon prix - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ V / Terr. Agr. 1.000 Ha à 20.000 Ha avec Livret Fonc. Accepte Promesse de Vente - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37 - V / M.M. R+3. 250 m² Bd Choupot

■ V / Terr. Agr. 500 Ha à 20.000 Ha avec L.F. - A / Terr. Agric. Gdes surfaces - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37 - V / 1.000 Ha à SAÏDA. Bon prix

■ V / Terr. Indust. 1 Ha à 20 Ha R.N. Hamoul. Prix 1.000 DA et plus - V / 3 Ha et 8 Ha Z.I. 500 m de Renault Tiélat 3.000 DA/m² - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ V / Terrains 500 m² à 4.000 m² Canastel vue sur mer - V / 1.000 à 10 Ha R+10 vue sur mer Belgaïd - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ V / Ach. Terr. 2.000 m² à 20 Ha Zone Renault Tiélat - A / Terr. Agr. près habitations W. ORAN - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ Vds des Lots de terrain à bâtir, endroit agréable et calme, vue panoramique sur mer, sis à Honaïne (Ouled Youssef) - W. de TLEMCCEN - Prix à partir de 7.000 DA/m² - Tél : 0560.46.75.50

■ Vds à SIDI BELABBES - Daïra RAS EL-MAA : Terre Agricole 27 Hect. Puits + bassin + Maison dallée habitable - Arbres fruitiers avec clôture - Etude toutes propositions - Tél : 0699.80.50.48

LOCAUX

■ Vends 02 Locaux bien aménagés avec sanitaires à Plateau - ORAN- Sup. 62 m² et 23 m² - Tél : 0553.16.92.88

■ Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ Pour des raisons de santé, je mets en vente un Fonds de commerce de Boulangerie - Pâtisserie - Viennoiserie. Bien équipée - Lieu : Bir El Djir - Bien située - Tél : 0551.73.28.94

■ A vendre Boulangerie - Pâtisserie Fond et Murs, en activité, avec un puits d'eau douce - Sup. 350 m². Quartier Marché 32, Rue de la Bastille. ORAN - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.33.18.56

■ Loue 2 Hangars de 300 m² chacun, clôturés, avec eau - électricité... pour élevage de Poulet Chair à GDYEL (W. D'ORAN) - Tél : 0778.08.95.49

■ ORAN. Centre-ville : Vends Bureau Top réaménagé à usage professionnel - 31 m² Entresol - Toute commodité - dans résidence neuve (2008) - Sécurité H.24 - Mob : 0553.95.30.08

■ Vends Magasin refait à neuf - 210 m² - Bd Emir Abdelkader - ORAN - Tél : 0553.23.38.76

■ A.V. 3 Locaux : 35 m² 2 F. luxe Bd + 23 m² 1 F. + 40 m² 2 F. Dar Salam + 20 m² Marché USTO Bd - A louer Local pour Dépôt Millenium 30 m² luxe - Tél : 0795.02.70.10

■ Loue Local 220 m² : idéal pour Exposition Voitures ou Autres. Stationnement assuré, large trottoir + WC - Puits - Elect. 380 avec vue sur Bd Ligne " B " Maraval - Tél : 0790.63.54.62

■ A ORAN : Vds 1 super Magasin avec belle vitrine S/ Gd Bd USTO. Sup. 30 m² avec arrière-boutique et sanitaires côté clinique Nekkache - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ Loue à Haï Sabah - ORAN : Local 55 m² bien aménagé et aéré, avec sanitaires et Gde arrière-boutique comprenant Chambre et Cuisine. Convient pour tout type d'activités - Tél : 0551.02.74.35

■ Loue Local : Convient Cabinet médical pour Médecin Spécialiste - TIGHENNIF (W. 29) - Tél : 0773.44.15.26

■ Loue Local bien aménagé avec sanitaires sur le grand boulevard Bouisseville - Aïn Turk - Tél : 0554.09.93.82 - 0796.45.17.52

■ ORAN - Loue 2 Locaux : - 35 m², sanitaires, cuisine, soupente 9 m². Haï Khemisti Cité des Enseignants - 60 m² + cave 60 m², sanitaires, gaz, bien aménagé Bd Du-baï Akid Lotfi - Tél : 0560.36.69.99

■ TLEMCCEN : Vds Local commercial - Acté - Bien aménagé - Sup. 39 m² - situé au Gd Bd d'Imama - Tél : 0560.25.21.40 - Prix après visite

■ Loue 2 Locaux. Sup. 30 m² chacun avec sanitaires, bien situés à l'Avenue d'Arcole - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ A / V / Loue : Locaux - Villas - Logts F3 à F6 G. Sécurité Promo. Mbl Art - Plaza - Bel Air - Falaises - F/Mer - Financement assuré - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ Vends Local commercial 45 m² - Toutes commodités (Elect. - Eau - Gaz) à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■ Loue 02 Locaux de 100 et 200 m² avec soupente à la Rue d'Arzew - Miramar + 200 m² avec 2 rideaux à la Rue Khemisti + 300 m² côté marché Michelet - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue Local 30 m². Eau - Elect. Centre-ville ORAN parallèle Mirauchaux à 3 min de Miramar - Tél : 0771.67.63.59 - Libre de suite - 25.000 DA/mois

■ Location Hangar de 11.000 m² couvert 4.000 m², Zone Es-Sénia - Tél : 0770.10.25.25

■ Cherche Location Dépôt ou Hangar de 800 m² à 1.000 m² pour longue durée - Tél : 0770.10.25.25

■ Loue Local de 400 m², dernier prix : 20 Millions par mois, côté USTO Pyramides, avec place de stationnement, et avec 2 façades opposées et 2 rideaux - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Local de 100 m² avec 02 grands rideaux Avenue Loubet - Centre-ville - Tél : 0550.11.18.78

■ Location Local neuf avec 4 rideaux, de 320 m² RDC + 320 m² sous-sol à la Rue Mostaganem, avec bon prix : 15 Millions - Tél : 0550.11.18.78

■ Location des Parcs clôturés : 25.000 m² + 7.000 m² à la Zone Industrielle Es-Sénia + 15.000 m² à la Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél : 0770.10.25.25

■ Local à louer 85 m² au Plateau St Michel en face Marché et la Poste - Tél : 0667.10.57.84

■ Location des Bureaux modernes open space de 120 m² + 135 m² + 160 m² + 200 m² à 1000 DA/m², à côté de boulevard El Morchid Point du Jour + location F4, 1er étage rue Lamartine centre-ville. Prix : 7 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue 2 Hangars de 300 m² chacun, pour élevage de poulet, situés à GDYEL - Eau + Electricité disponibles - Tél : 0551.49.72.42

■ Magasin à louer ou à vendre à Pépinière Bir El-Djir. 90 m². Bien aménagé + A louer Duplex équipé EPLF résidence fermée en face Méridien + garage - Tél : 0552.38.71.79

■ Dépôt à louer à Kerma 2.000 m², couvert 1.600 m². Bien aménagé - Dépôt à louer à Sénia Zone II, 3.700 m², couvert 1.800 m² + Poste + Administration - Tél : 0552.38.71.79

■ V / Ach. / Loue Dépôts - Parcs - Terr. Indust. W. ORAN - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ V / Locaux 70 m² - 120 m² et 230 m² 2 F. Bd Delmonte (ZRAA) - V / F4 1er Bd Akid Lotfi - F3 1er Bd HLM Gambetta - Tél : 0560.93.85.72 / 0560.96.42.37

■ Vends Local Z.I. HENNAYA - TLEMCCEN : 12.497 m², 5.600 m² Bâti - Acté + L. Foncier. 1 Bloc administratif + Appart F2 + Appart F5 - 2 Hangars 3.000 m² & 1.700 m² - 2 ateliers 160 m² & 140 m² - Contacter le : 0558.96.26.75

■ Loue Local 500 m² + charpente - Eau + Elect. Av. Emir AEK. Misserghine + Loue Magasin aménagé (étagères - comptoir) Maraval en face les Grossistes (Zaoui Mohamed) - Tél : 0791.23.85.61

■ Location Immeuble 1.300 m² sur 3 niveaux. Dble façade. Usage commercial - Bureaux - situé sur Gd Bd des 40 m (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

DIVERS

■ Proposons avec Garantie : Matériel Recyclage plastique local + Fabrication Moule Injection - www.erei-dz.tk - Tél : 0668.14.77.77

■ Affaire à saisir. Vds Matér. pour Fabrication de Jus : 1 Groupe de Remplissage 40 becs sous vide - 1 Capsuleuse 8 têtes - 2 Etiqueteuses - 1 Filtre à sirops " AVE " Italie - 5 Conges de sirops " AVE " Italie - 0556.13.10.08

■ Vends : Chambres à coucher - 8 Banquettes - 2 grandes Tables - 3 Lits d'enfants avec Armoires + Cuisinière - Réfrigérateur - Machine à laver - Tél : 0791.09.40.69

■ Vente Machine à glace CARPIGANI + Frigo Congélateur 2,5 m sur 1 m - Veuillez me contacter sur : 0781.49.54.66 - 0790.50.84.53

■ A vendre Machine à remplir les Bouteilles d'eau de 20 litres réutilisables avec Lot important de Bouchons et Bouteilles - Tél : 0560.94.61.78

■ Ets de Formation lance Formation Informatique pour enfants âge de 12 - 17 ans - 4 Niveaux Traitement de Texte - Montage Vidéo Conception sonore - Infographie - Début des cours : 24/05/2015 - Tél : 0550.326.327

■ MASCARA - GHRISS - A vendre Matériel pour Cafétéria : 01 Machine CONTI + 02 Frigos verticaux + Frigo Comptoir + 16 Tables et Chaises - Tél : 0560.55.06.24 - 0790.55.32.66

■ Vends Bateau JEANNEAU LEADER 605. Année 2000. Entièrement équipé. Moteur JOHNSON 130 CV, bateau dédouané visible à ORAN ; Remorque en très bon état - Tél : 0661.20.16.84

■ Cherche Numéro de Taxi (Oran-Ville) pour une durée de location d'un an (12 mois) - Tél : 0668.04.78.52

■ Offre un Service de Gestion dans le domaine de la Comptabilité, Fiscalité, Gestion du personnel - Contacter : 0672.00.46.13

■ Groupe Chantier Rapide. Pose Dalle de sol et Faïence - Hammam - Douche - Cuisine - Villa - Appartement et Peinture toute qualité et Electricité Bâtiments - Tél : 0771.58.03.57

■ Loue Grue fixe G.M.R. ENMTP 1P.05 pour longue durée - Tél : 0661.22.55.88

■ Ouverture d'une Pâtisserie Le Nôtre. Tous gâteaux - Gâteau Ghribia - Charkia - Algérienne - Tarte Anniversaire et Mariage... Adresse : Haï Khemisti Route de Canastel - Dar Ediaf - ORAN - Tél : 0780.31.91.72

■ Prends les Travaux de Construction - Béton - Finition... Tél : 0772.03.08.23

■ S.B.A.: Vends 2 Machines à glace (Crème) bras marque américaine TAYLOR - Tél : 0791.32.22.80

■ Bateau avec Cabine 5 m 40. Plaisance et Pêche. Moteur YAMAHA 70 CV. Radio HFS et Sonde. Remorque AREA - Importé de FRANCE - Tél : 0556.75.00.52

■ Vends Lait Nakaa à Oued Lakhdar. Chouly - TLEMCCEN - Tél : 0663.77.34.67 / 0772.04.95.57

■ " Réparateur Machine à laver Oran " sur Google pour retrouver mon téléphone. MERAD Réda: 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur Oran et Banlieue.

■ Vends : Scie mécanique GM - Tronçonneuse à disque Aluminium. Marque ULTRA - Compresseur 400 L. DDR S'emballage - Tél : 0778.51.86.08

■ Vends : Guillotine de Tôle 2000 x 6. Marque COMESSA - Lot Carcasses Clark - ENMTP - MANITOU - BALKANTAR - Divers - Tél : 0778.51.86.08

■ Vends Banc d'Essai 12 C. Marque BOSCH - Tél : 0558.67.19.01 / 0773.31.03.37

■ Vds Plieuse + Guillotine 2 m + Rouleuse de tôle 2500 + V. et Contre V. pour Plieuse 3500 - Tél : 0772.36.60.77

■ Vends Jet Ski YAMAHA 4 temps, état neuf - Vends Cheval pur-sang anglais, de course converti au saut d'obstacle, né le 22 Mars 2006 - Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■ Import Médical vend : Echographe portable et Chariot N/B - Doppler couleur - Autoclave ECG - Compresseur pour fauteuil Dent. Caméra buccale - Distillateur H2O - Tél : 0771.63.32.73

■ Aux fabricants de Chips et aux malades coeliaques : Disposons de Stocks Farine et Semoule de Maïs - Tél : 0560.015.354 - 0773.49.65.15

■ Assistance Plus : SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2015 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique - 5ème : 20 au 30 Mai - BAC : 22 Mai au 03 Juin - BEM : 04 au 11 Juin - Gambetta Tél : 041.53.30.27 - Maraval : Tél : 041.25.85.55

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40 jours que notre cher père et grand-père **Mr BEGHDAI Mohamed** nous a quittés subitement, laissant derrière lui un grand vide et une peine profonde - Pieuse pensée pour toi. Nous prions Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis **INCHA'ALLAH.**
Tes enfants et petits-enfants qui ne t'oublieront jamais
La famille BEGHDAI



PENSÉE

A la mémoire de notre cher fils et frère **Mr BENHLIMA A.E.K.** qui nous a quittés le 20/5/2007 - 8 ans se sont écoulés depuis sa disparition à jamais en laissant derrière lui un immense vide irremplaçable. Sa mère, ses sœurs et ses neveux prient Dieu Tout-Puissant de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Sa mère et ses sœurs



PENSÉE

Le 08/05/2012 au 08/05/2015 - Cela fait 03 ans que nous a quittés pour un monde meilleur notre cher et regretté père et grand-père **Mr BENHLIMA Amer.** En cette douloureuse circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu pour sa bravoure, sa bonté et sa générosité d'avoir une pieuse pensée pour lui. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Tes enfants et petits-enfants



40ÈME JOUR

Il y a 40 jours que notre cher père et grand-père **Mr SADOK MOHAMMED** nous a quittés subitement laissant derrière lui un grand vide et une peine profonde. Pieuse pensée pour toi cher **HADJ.** Nous prions Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis **INCHA'ALLAH.**
Ton fils Abed



PENSÉE

SELLES AICHA
20-05-1949 = 20-05-2015
Depuis le 20 Mai 1949, déjà 66 ans que tu n'es plus parmi nous, chère et adorable mère. En cette circonstance mémorable, les familles **DJEBBAR** et **SELLES** au complet, demandent à tous ceux qui t'ont connue et appréciée, d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et prier de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.
« **INCHA'ALLAH - AMINE** ».
إنا لله وإنا إليه راجعون
Ton cher fils
DJEBBAR Abou-Bèkr

40ÈME JOUR

Triste fut ce jour du 11 Avril 2015 où nous quittait à jamais notre chère mère et grand-mère **MAZARI YASMINE.** En cette douloureuse commémoration, ses petits-enfants **Lilia, Yasmine, Selma, Ines, Elies** et **Akram** demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour son âme. Repose en paix. Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.
Famille MAZARI Choupot - ORAN
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de ma chère nièce regrettée **CHERGUI NARIMENE.** Voilà trois ans déjà que tu nous as quittés le 20-05-2012 sans me dire adieu, toi mon adorable nièce, tu es partie trop vite, ton absence me pèse et me pèsera toujours, laissant un grand vide dans mon cœur meurtri. Je demande à tous ceux qui t'ont connue et côtoyée d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix ya Rima
Ta tante Dalila RAHAL



PENSÉE

Le 20-05-2013 - Cela fait 2 ans que nous a quittés à vie notre cher père **CHAREB YSSAAD BACHIR.** En cette douloureuse occasion, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu pour sa bonté et sa générosité d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ta famille qui ne t'oubliera jamais



PENSÉE

Cela fait 02 ans, le 14 Mai 2013, que disparaissait notre cher père **BELHACHEMI BOUAZZA.** Mon père, le vide se creuse de jour en jour, ton absence est une immense souffrance, tu nous manques plus que tout - 02 ans sont passés et ta douleur est la même. Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ton fils Fethi, ton épouse, tes enfants et petits-enfants



REMERCIEMENTS

Nous, les retraités militaires de la wilaya de Tlemcen, nous remercions la poste de Cerisier de la wilaya de Tlemcen pour leur dévouement de travail et leur prestation de services et leur professionnalisme qui drolote notre cœur à chaque approche à leur guichet, et surtout le receveur et la réception, qui fait chaud au cœur, qui termine après une rapidité et professionnalisme d'un sourire saluer notre exigence. En plus, le distributeur automatique toujours en service malgré le surplus de des citoyens. Un tel service que nous aimons voir dans tous les services et tous les secteurs en contact avec les citoyens algériens.
Signature
Un citoyen satisfait

PENSÉE

Une pieuse pensée pour celui qui a été toute sa vie un grand cœur **Mr Abdeldjalil SARI ALI** dit « Djelloul » décédé il y a 40 jours et une autre pensée pour **Mr Abdelhamid TIDJANE** qui nous a quittés avec sa noblesse d'âme le 26 Septembre 2014.
H. M. REDA

Office Public de Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen - Maître HELLOU ABDELAZIZ Ensemble Immobilier BT *A2* derrière la Caisse Nationale des Retraités - Imama - Tlemcen - Tél : 040-91-16-02 - 043-21-55-26

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

Le Mardi 26 MAI 2015

Association «Football sans violence» Les grands axes d'un immense projet

Adjal Lahouari

En 2010, l'idée de la création de cette « Association football sans violence » a germé. Au mois de juillet 2013 était officialisée sa naissance à l'initiative d'un duo complémentaire, Mohamed Sendid et Mounir Baba Ahmed.

Un ambitieux et original projet pour lequel ces deux sportifs désintéressés ont consacré leur temps et leur argent, en sillonnant toutes les régions du pays pour jeter les bases de cette œuvre d'envergure nationale. Il faut préciser tout de suite qu'ils ont eu partout des réponses positives, ce qui dénote clairement la justesse et la viabilité du projet. Mais, qu'est-ce qui les motive à ce point, lorsqu'on sait que tous deux sont en mesure de mener une existence tout à fait benoîte et sans problèmes ?

Pour ce qui concerne Sendid, et même durant sa brillante carrière d'arbitre, il a su mener de pair ses multiples activités, à savoir directeur d'unité économique et responsable au niveau de l'UGTA. On doit donc se rendre à l'évidence : Mohamed Sendid possède la flamme sacrée en menant une vie active, entièrement au service d'autrui. Succinctement, le projet vise la formation et la sensibilisation des jeunes désirant pratiquer le football sans violence au sein d'une organisation d'une compétition de proximité durant toute l'année. Des stages et des séminaires se tiendront sous un encadrement compétent. Enfin, un concours sur le football et ses règles sera ouvert à tous les citoyens pour lutter contre toutes les sources de violence.

Pour ce faire, Sendid sait faire preuve de patience pour réaliser ses desseins. A titre d'exemple, il y a deux décennies, il avait pondu un livre sur l'arbitrage lequel, présenté à la FIFA, lui a valu les encouragements de cette structure. On évoquera une revue sur l'arbitrage et enfin cette énorme entreprise destinée « à éradiquer les racines de la violence », tient-il à préciser. Après cinq années donc, ce livre a enfin vu le jour et une commission de suivi sera chargée de l'actualiser au fur et à mesure des modifica-

tions. Ce livre, c'est déjà un défi relevé dans ce programme qui prévoit la création d'une association dans chaque wilaya conformément à la loi. Sendid citera quelques noms d'anciens footballeurs qui seront partie prenante à savoir Fendi, Azeroual, Maïche, Hamimed, Bott Habib, Bott Abdelkader, Bettine, Bensaci, Guesoumi, Nadjmi, représentant différentes régions du territoire national.

« Nous allons déposer le dossier de l'association nationale au niveau du ministère de l'Intérieur et dont le siège est à Oran, au stade Benahmed Lahouari et tous les vice-présidents appartenant à l'exécutif seront de fait les présidents des cinq régions. L'objectif est d'installer des cellules au niveau des 1548 communes et chacune doit engager 16 équipes de 16 joueurs pour pratiquer le football populaire sur des terrains promis par l'ex-ministre Tahmi », dira notre interlocuteur en citant l'exemple du complexe Sanchidrian et en louant l'action du DJS d'Oran Gharbi Badreddine qui va installer un chef d'unité pour gérer les créneaux au profit des trois groupes de seize de ce quartier populaire. Le vœu le plus cher, c'est d'avoir dans chaque wilaya un tel espace.

COMMENT LUTTER CONTRE LA VIOLENCE ?

La question s'est constamment posée à tous les niveaux. Sendid répondra : « Il faut aller à la source de cette violence ! » Et de citer la belle initiative lors du derby MCO-USMBA qui s'est déroulé sans aucun incident. Quelle a été la recette ? En distribuant 2.000 maillots floqués au sigle de l'association et un match en lever de rideau dont les acteurs n'étaient autres que les membres des exécutifs des wilayas d'Oran et de Sidi Bel-Abbès. Ce test fut concluant à tous égards. Le programme national des compétitions a été élaboré depuis belle lurette. On soulignera, par ailleurs, que tous les volets inhérents à ce grand projet ont été minutieusement étudiés et notamment les assurances, l'aptitude des joueurs et la participation quasi symbolique des équipes participantes.

« La nouveauté, c'est que nous exigeons chaque cellule l'engagement de dix arbitres de moins de 25 ans pris en charge par l'association et indemnisés. Trois anciens arbitres, messieurs Belbah, Bettine et Belgacem, dégageront les meilleurs referees à la fin de la saison après le tournoi de clôture qui se déroulera à Oran », précisera Sendid et qui ajoute « que chaque participant doit avoir été parrainé par quelqu'un et qui pourra participer au concours national des règles du football composé de onze questions. Les meilleurs auront leur propre concours à Oran et recevront de très belles récompenses », expliquera Sendid.

NOUVEAUTÉS

L'autre nouveauté reste la création de la carte de « notable du football à raison de mille par wilaya, se répartissant ainsi : 20 par commune et 50 par daïra. Oran en aura 320 en fonction de son importance territoriale. Ils peuvent se réunir une fois par an, quel que soit le jour ou le mois. L'ancien arbitre international a une autre initiative dans sa manche dénommée « Ouââda foot » où le taâm traditionnel sera servi et ouvert à tous. Cette réunion qui promet d'être très conviviale sera l'occasion d'exposer aux autorités locales un ou plusieurs problèmes sociaux qui seront sans doute solutionnés. Comme on le voit, le projet est ambitieux et exaltant puisqu'il vise, non seulement éradiquer les sources de la violence, mais également faire une judicieuse prospection pour dénicher les meilleurs joueurs et également les futurs chevaliers du sifflet.

« En raison de tous ces nobles objectifs, nous lançons un appel au MJS et aux autorités locales de chaque région pour nous aider à concrétiser cette mission », dira notre interlocuteur. Par ailleurs, et conformément aux vœux des Oranais et également des sportifs ayant connu Fréha, l'association a émis un appel citoyen concernant le nouveau stade d'Oran. « Le vœu le plus cher c'est qu'il porte le nom du populaire Beka qui était président d'honneur de cette association lorsqu'il était parmi nous ».

ASO Chlef Medouar optimiste pour le maintien



Le porte-parole de l'ASO Chlef, Abdelkrim Medouar, a estimé que son équipe devra « impérativement » l'emporter lors des deux dernières journées pour assurer son maintien. « Notre destin pour le maintien est entre nos mains. Nous devons gagner d'abord à domicile face au NA Hussein Dey et en déplacement face à l'USM Alger pour éviter la relégation, sans attendre les autres résultats », a affirmé à l'APS le dirigeant chélifien. L'ASO Chlef qui reste sur un match nul décroché sur le terrain de l'USM Bel-Abbès (0-0), pointe à la 14e place au classement avec 35 points. « Nous aurions pu gagner à Bel-Abbes, ce qui nous aurait évité les calculs de la fin de saison. Franchement, il y avait place à une victoire, mais un point est bon à

prendre », a enchaîné Medouar. Pour le porte-parole de l'ASO, le prochain rendez-vous à Chlef face au NAHD (13e, 36 pts) s'annonce d'ores et déjà « décisif ». « Une victoire face au Nasria nous permettrait de nous repositionner, et de mettre notre adversaire du jour derrière nous, d'autant qu'il s'agit d'un concurrent direct pour le maintien », a-t-il souligné.

Par ailleurs, Medouar a appelé tous les clubs à « respecter l'éthique sportive », précisant que le « championnat de cette saison est tellement serré que le trio qui descendra en Ligue 2 ne sera connu qu'à l'ultime journée ».

Engagée en Coupe de la Confédération, l'ASO Chlef a été éliminée par les Tunisiens du Club Africain aux 1/8es de finale (aller 1-1, retour 1-0).

USM Blida Un recrutement ciblé pour la prochaine saison

La direction de l'USM Blida, qui vient d'assurer son accession en Ligue 1 professionnelle de football, a défini les besoins de l'équipe en vue de la saison prochaine, en ciblant deux attaquants, un milieu offensif et un défenseur, a appris l'APS hier auprès du club phare de la Mitidja. « En concertation avec le staff technique, nous allons recruter deux attaquants, un milieu offensif et un défenseur central. Nous sommes en pleine période de négociations et de prospection pour tenter de dénicher les oiseaux rares », a affirmé à l'APS le président de l'USMB, Mohamed Doudene. L'USMB a composté son billet pour la Ligue 1, après quatre saisons en Ligue 2. Le club blidéen a été rejoint par le RC Relizane et le DRB Tadjenanet.

« La piste étrangère est d'actualité, puisqu'un attaquant et un milieu évoluant en Afrique vont nous rejoindre cet été », a précisé le premier responsable de l'USMB. Concernant les joueurs libérés, Doudene a souligné qu'ils seront « au moins six éléments à quitter le club, et

cela par rapport à leur faible volume de jeu durant la saison ». Evoquant l'avenir de l'entraîneur Kamel Mouassa, qui est à son troisième passage à la tête de la barre technique de l'équipe, le président blidéen a précisé qu'il n'avait reçu « aucune réponse » du concerné. « J'ai sollicité Mouassa pour renouveler son contrat avec l'USMB, mais il m'avait indiqué qu'il préférerait attendre la fin de la saison pour se prononcer. Je reste confiant pour le maintien de cet entraîneur qui connaît assez bien la maison ».

Par ailleurs, le président de l'USMB a regretté la suspension infligée au club par la commission de discipline de la LFP, qui est de quatre matchs à huis clos dont deux avec sursis. « Je pense que c'est une sanction sévère. Lors du match face à l'Olympique Médéa (ndlr, 1-1), le public a exprimé sa joie de voir son équipe revenir en Ligue 1, en allumant des fumigènes, chose qui est interdite par la loi. C'est regrettable de jouer les premiers matchs de Ligue 1 chez nous sans notre public », a-t-il conclu.

Man City Une offre incroyable du Qatar pour Yaya Touré

Après une saison en demi-teinte, Yaya Touré (32 ans, 28 matchs et 10 buts en Premier League cette saison) est annoncé sur le départ de Manchester City cet été. Si le club anglais aurait fixé son prix de vente à 28 millions d'euros, le milieu de terrain ne manquerait pas de prétendants. Outre l'intérêt de l'Inter Milan, Al Gharafa aurait proposé à l'Ivoirien un contrat avec un salaire annuel de 11 millions d'euros selon les informations du quotidien The Sun. Un montant tout simplement énorme pour un joueur de 32 ans. Pour avoir une idée, le salaire annuel offert par l'Inter à Yaya Touré serait de 4 millions d'euros. Un nouveau candidat pour une retraite dorée au Qatar ?





06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Zaman el barghouthe
11.35 Bi alouane el riyadha

12.30 Fi samim el qanoun
13.00 Journal télévisé
13.30 Doumoue el thaldje
14.30 Mahla di aächia
16.30 Moutaât el maïda
17.00 Dessin animé
18.00 Journal télévisé amazight

18.20 Taqdar tarbah

18.55 El moustahlik
19.20 Familtna
20.00 Journal télévisé
20.45 Khalasli kahwa
Série
21.00 Hiwar el saâ
22.30 NCIS : Los Angeles
Série
23.00 Roua



19.55 Hôtel de la plage



Saison 2 - Episode 1

Avec Bruno Solo, Jonathan Zaccâi, Yvon Back, Annick Blancheteau
L'été est enfin arrivé. Martin, Samia, Victor, Paul et les autres se retrouvent à l'Hôtel de la plage, entièrement rénové, pour le rituel tant attendu des vacances entre amis. Si la situation financière de Paul s'est améliorée depuis l'année dernière, ses affaires ne sont pas florissantes pour autant. Heureusement, Samia a décroché un emploi dans l'événementiel, ce qui permet aux Lopez de financer les congés de toute la famille.
21.45 Un soir à la Tour Eiffel
00.02 Le best of du Concours eurovision de la chanson



19.50 Des racines et des ailes



- Passion patrimoine : Sur les rives de la Garonne

Présenté par Carole Gaessler
De sa source dans les Pyrénées espagnoles au vaste estuaire de la Gironde, la Garonne parcourt plus de 600 km à travers le Comminges, l'Agenais ou l'Entre-deux-Mers. L'apport de ses affluents - comme l'Ariège, le Tarn et le Lot, modifie sa physiologie. En hélicoptère, Didier Taillefer part en Espagne pour faire des photos de sa source principale : le Trou du Toro.
21.40 Grand Soir 3
22.10 Avenue de l'Europe, le mag
23.05 Robot
00.30 Midi en France



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Martin autour du monde
14.40 Entre deux mondes
15.35 Intelligence animale
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.40 La maison France 5
20.40 Silence, ça pousse !
21.35 C dans l'air
22.40 Entrée libre
23.00 Les aventures d'un gentleman-voyageur
23.50 Centres commerciaux : la grande illusion
00.45 Toa, cavalier Hmong



11.25 360°-GEO
12.20 Arte journal
12.35 Le jour se lève
14.05 En hamac sur l'Amazone
14.50 Monuments éternels
16.20 X.enius
16.45 La cuisine anti-gaspi
17.15 Voyages en pays nordiques
18.00 Les parcs nationaux américains
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Tout est vrai (ou presque)
19.50 Rosetta
21.25 Il était une fois...
22.20 Elena
00.00 My Beautiful Country
01.25 L'héritage empoisonné



13.05 Sur tous les fronts avec le CICR
14.02 Questions pour un champion
14.33 Envoyé spécial
16.10 Geopolitis
16.30 64' le monde en français
17.20 L'invité
17.36 Mon envoyé spécial
18.29 Faites danser le monde
18.30 Le journal de France 2
19.01 Des racines & des ailes
20.51 L'invité
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.23 Le journal de la RTS
21.55 Henri
23.39 Cinemasuisse
00.08 TV5Monde le journal



CINE + FRISSE 19.45 PIÉGÉE

Avec Gina Carano, Ewan McGregor, Michael Fassbender, Channing Tatum
Dans un restaurant, une jeune femme est attaquée par un homme et rend coup pour coup. Elle réussit à s'échapper en voiture avec Scott, un client. Elle lui raconte alors son histoire. Elle s'appelle Mallory et travaille comme agent secret pour une société privée. Elle vient d'être piégée lors d'une mission à Dublin après avoir libéré un otage chinois à Barcelone. Elle est accusée à tort d'avoir éliminé de ce dernier.



THE MORTAL INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÈRES



Avec Lena Headey, Lily Collins, Jonathan Rhys Meyers Kevin Durand
Clarissa «Clary» Fray, 15 ans, est une jeune et intrépide adolescente qui vit à New York. Lors d'une soirée dans un club, le Charivari, elle découvre un spectacle effrayant et plusieurs personnes vêtues de noir qu'elle seule peut apercevoir. Quand sa mère disparaît, capturée par d'étranges créatures, Clary découvre le monde des Chasseurs d'ombres et des Créatures obscures comme les vampires, les loups-garous et les démons. Accompagnée de Jace et d'autres Chasseurs d'ombres, Clary va explorer ce monde particulier et dangereux, et prendre tous les risques pour tenter de sauver sa mère...



PEUR BLEUE



Avec Saffron Burrows, Samuel L Jackson, Jacqueline McKenzie, Stellan Skarsgard
Le Dr Susan McAlester dirige des recherches sur la dégénérescence du cerveau. Elle pense avoir trouvé une voie nouvelle en utilisant des cellules de requins au patrimoine génétique modifié. Pour pouvoir financer son travail, elle emmène un mécène, Russell Franklin, à Aquatica, son laboratoire, au milieu de l'océan. Mais un assistant est attaqué par l'un des requins, devenu plus intelligent et plus féroce.



19.55 Grey's Anatomy

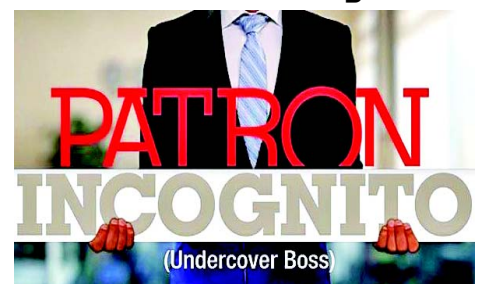


Saison 10 - Episode 17

- La vie rêvée de Cristina
Avec Chandra Wilson, Sandra Oh, James Pickens Jr, Ellen Pompeo
A l'issue d'une longue et difficile intervention, Cristina sauve la vie d'un patient, victime d'un accident de la route. Mais celui-ci est condamné à passer le restant de ses jours sous respirateur artificiel mais refuse de vivre avec un tel dispositif. Dr Yang remet alors toute son existence en question en commençant par sa vie sentimentale.
21.40 Stalker
23.15 Esprits criminels
01.45 Le Barbier de Séville



19.55 Patron incognito



Grégory Fourey est le président-fondateur des boulangeries Firmin depuis 2006. En 2012, pour faire face à la crise, il a décidé de faire pétrir le pain dans chacun de ses magasins sans pour autant embaucher des boulangers. Aujourd'hui, pour comprendre les dysfonctionnements de son entreprise, il s'immerge dans le quotidien de ses employés en se formant sous couverture. Il commence par apprendre le métier de boulanger aux côtés de Benoît.
00.40 Damages



16.40 Les reines du shopping
17.50 En famille
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages



20.00 Jimmy's Hall



Avec Barry Ward, Francis Magee, Aileen Henry, Simone Kirby
Dans le comté de Leitrim, en Irlande, en 1932. Jimmy Gralton, revient d'un exil forcé de dix ans aux États-Unis. Dans un pays qui se veut apaisé, le militant communiste retrouve sa mère, ses amis et surtout Oonagh, son amour de jeunesse, désormais mariée et mère de famille. Très rapidement, Jimmy, ancien animateur d'un foyer de jeunesse, est abordé par les jeunes du village qui veulent ouvrir un dancing.
21.45 Faites tourner (n°3)
22.45 La chambre bleue
23.59 My Sweet Pepper Land
01.25 Le bureau des légendes



12.35 Oggy et les cafards
13.35 Mon robot et moi
14.25 La famille Delajungle
15.45 Slugterra : les mondes souterrains
16.25 Dr Fantastique
16.50 Les lapins crétins : invasion
17.30 Une saison au zoo
19.50 La piel que habito
21.45 Valse avec Bachir
23.10 Persepolis
01.00 Monte le son, le live



10.30 Les anges 7, Latin America
12.35 Tellement vrai
14.20 Tellement vrai : la quotidienne
15.05 Les anges 7, Latin America
16.25 Le mag
17.10 Les anges 7, Latin America
18.00 Stargate SG-1



19.50 New York police judiciaire



09.20 Hit Talent
10.25 E-classement
11.25 Talent tout neuf
11.30 Ma famille d'abord
15.20 Un dîner presque parfait
17.45 Las Vegas Academy
19.05 Les Simpson



19.35 Soda
19.50 Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D

Paradou AC

«L'accession, la première moisson»

M. Z.

Même s'il est devenu par la force des choses un exemple à suivre, le PAC n'est pas apprécié à sa juste valeur. Mais ceci ne semble pas décourager le président Zetchi et ses proches collaborateurs à poursuivre l'œuvre entamée en matière de formation. Les résultats sont là et le PAC commence à récolter ses premiers fruits. En effet, les « Jaune et Bleu » viennent de regagner la Ligue 2 avec quatorze académiciens. En parallèle, les jeunes du Paradou viennent de confirmer ce renouveau en remportant les trophées de la coupe d'Algérie chez les U 15 et les U 20. Tout

le monde s'accorde aujourd'hui à dire que cette réussite n'est pas le fruit du hasard, mais plutôt des efforts consentis par tout un staff dirigeant, à sa tête le président Zetchi. Pour le premier responsable club de Hydra, le parcours de son équipe a été des plus satisfaisants. « J'estime que nous avons amplement mérité notre accession.

La preuve, nous avons plié l'affaire deux journées avant la fin de la compétition», dira-t-il. Zetchi reconnaît tout de même que la mission «n'a pas été du tout facile». A présent, le président du PAC ne veut pas brûler les étapes comme le font certains de ses collègues en

optant pour la stabilité du staff technique et la continuité dans le travail. A cet effet, Cherif El Ouazzani est parti pour un nouveau bail. C'est déjà un acquis. Pour le recrutement, les temps ont changé au Paradou AC qui peut compter sur son réservoir. Pour Zetchi Kheireddine, seule la mise en place d'une réelle politique de formation à tous les niveaux est un gage de réussite. Ne dit-on pas que « le savoir que l'on ne complète pas chaque jour diminue tous les jours ». Pour Zetchi et ses proches collaborateurs, le Paradou AC est bien parti pour jeter les bases d'un véritable club professionnel.



Cherif El Ouazzani (Entraîneur)

«Un effectif de qualité, une administration compétente, clés de la réussite»



Annoucé au RC Arba, Cherif El Ouazzani a atterri au Paradou AC. Cette destination a étonné plus d'un. Finalement, le président Zetchi a eu la main heureuse en misant sur l'ancien international. Avec l'enthousiasme des jeunes et leurs grandes dispositions techniques, Cherif El Ouazzani a comblé le déficit en matière d'expérience de ses jeunes par la rigueur dans le travail et la discipline et également par son vécu footballistique. Au PAC, on reconnaît le travail effectué par l'ex-driver du MCO qui a réédité l'exploit réalisé à l'OMA durant cinq années de travail. Zetchi, adepte de la stabilité et de la continuité dans le travail, a réussi à convaincre son entraîneur pour un nouveau bail. Nous avons sollicité Cherif El Ouazzani pour connaître les clés de sa réussite et son aventure en DNA.

mon départ, j'ai été sollicité par le RC Arba, mais cela n'a pas abouti du fait que j'ai eu un problème avec Amani. Ensuite, les contacts avec le PAC ont été renoués. Sincèrement, au départ j'étais indécis de travailler en DNA, mais après mûre réflexion et les conseils de mon entourage, j'ai fini par accepter du fait que le PAC était géré d'une manière professionnelle avec en plus une infrastructure disponible. Avec les jeunes et les moyens mis à notre disposition, j'ai accepté le challenge même s'il était difficile. Nous avons comblé certaines lacunes, comme celle de l'expérience par exemple. Les jeunes ont pris conscience de leurs capacités et les résultats ont suivi. Aussi, il faut dire que j'ai trouvé une pléiade de jeunes ayant effectué une formation adéquate avec tout ce que cela comporte comme critères.

avons commencé à y croire. La confiance est revenue et j'étais persuadé que nous étions sur le bon chemin pour réaliser notre objectif. Avec l'enthousiasme des jeunes et la disponibilité des dirigeants qui ont mis tous les moyens, nous sommes parvenus à coiffer tout le monde au finish. C'est la réussite également des responsables du club qui ont eu le mérite de faire confiance à un entraîneur local. Je dirai que c'est un plaisir de travailler avec de tels dirigeants. Lorsqu'un entraîneur réussit, c'est qu'il y a une administration forte derrière lui. Dieu Merci, j'ai la chance de travailler avec un président de la trempe de Zetchi et des dirigeants connaisseurs et qui maîtrisent bien le football, ce qui m'a poussé à m'investir totalement.

Q.O.: *Quelle a été la clé de votre réussite ?*

C.E.O.: C'est vrai qu'avec l'effectif très jeune et réduit, ce n'était pas évident de jouer l'accession dans l'esprit de certains. En revanche, il y avait la qualité avec quatorze académiciens à qui on a inculqué les valeurs du football. L'envie de travailler de ces jeunes a créé cette dynamique de victoire d'autant plus qu'ils sont ensemble depuis plusieurs années. Avec la stabilité de l'effectif, encadré par des éléments d'expérience, on a réussi à créer une certaine osmose au sein du groupe. Je dirai que ces jeunes ont une marge de progression assez considérable et qu'ils doivent confirmer en Ligue 2.

Q.O.: *Cherif El Ouazzani sera-t-il l'entraîneur du PAC la saison prochaine ?*

C.E.O.: En tant qu'adepte de la stabilité, j'ai donné mon accord pour remplir au PAC. Dans quelques jours, nous allons tenir une réunion pour débattre des détails qui restent avant de parapher mon contrat. Sincèrement, au Paradou j'ai trouvé tous les moyens me permettant de réaliser mon travail et un groupe de joueurs assidus et disciplinés.

Propos recueillis par M. Zeggai

Zetchi Kheireddine (Président)

«Le PAC est un club formateur et le restera»



Le Paradou AC a réalisé un exploit avec un retour en Ligue 2 outre deux coupes d'Algérie chez les jeunes. Zetchi Kheireddine, le président, présenté comme l'âme du club, est lié à la jeune histoire du PAC après avoir, avec d'autres amis, façonné le club à son image et selon sa propre vision. On retiendra que Zetchi Kheireddine est le premier président de toute l'histoire du football algérien à avoir construit un centre de formation dans le cadre de la mise en place du professionnalisme. C'est dire que le PAC a déjà une longueur d'avance sur tous les autres clubs.

Q.O.: *Quels sont vos sentiments après l'accession du PAC et les deux trophées chez les jeunes ?*

Zetchi Kheireddine : Ma grande satisfaction c'est que ces consécutions sont le résultat d'un nouveau modèle de travail, d'une nouvelle approche de football et d'une gestion saine. Au lieu de payer de gros salaires aux joueurs, on a décidé de miser sur la formation. Ce qui nous a permis d'investir avec l'argent économisé dans la construction d'un centre et faire bénéficier nos jeunes d'une formation qui répond aux critères du football moderne. C'est là, je pense la réalité du terrain. En un mot, au lieu d'opter pour une politique des gros salaires avec un avenir compromis, nous avons préféré une politique de travail à long terme. Nous essayons de mettre tous les mécanismes nécessaires de manière à respecter les critères du professionnalisme tel que ce dernier est présenté dans le cahier des charges avec et surtout la mise en conformité des infrastructures sportives et le fair-play financier. Aujourd'hui, on est en train de récolter le fruit de notre labeur et j'estime que mon équipe n'a pas volé son accession. C'est le résultat d'un long et pénible travail qui a nécessité beaucoup de sacrifices de tout le monde même chez les U 15 et les U 20. Pour cela, nous avons mis les moyens nécessaires pour réaliser les résultats escomptés. Je tiens à souligner la contribution de l'entraîneur Cherif El Ouazzani dans cette accession.

Q.O.: *Le PAC est le premier club algérien à disposer de son propre centre de formation...*

Z.K.: Vous n'êtes pas sans savoir que le football a énormément évolué dans le monde. Les temps ont changé, il ne s'agit plus seulement de technique, de mental et de physi-

que. Aujourd'hui, le collectif prime et c'est la seule voie pour la réussite. Nous sommes convaincus depuis toujours que pour former de bons joueurs il faut créer des centres de formation. C'est ce que nous avons fait après avoir lancé notre Académie en 2007 et la construction de notre propre centre de formation. Mais, les gens sont trop impatients, ils ne veulent pas attendre dix ans pour récolter ce qu'ils ont semé. Pour cela, personnellement, je ne me fais pas de soucis. Le travail, la patience et la persévérance sont les mots clés de notre philosophie. Les résultats obtenus nous renforcent dans notre intime conviction que nous sommes dans le vrai.

Q.O.: *Comment se porte le PAC financièrement ?*

Z.K.: Le Paradou fonctionne avec la politique de ses moyens. Nous ne céderons jamais à la folie des transferts faramineux de joueurs. Nous avons retenu les leçons de nos premières années parmi l'élite. Nous l'avons encore prouvé en faisant venir de jeunes joueurs qui ont une grande marge de progression et qui ne nous ont pas coûté les yeux de la tête. On gère au mieux nos ressources financières. Le PAC est un club qui est bien géré, où la stabilité de ses structures n'est pas un vain mot. C'est le même groupe de dirigeants qui est en place depuis la création du club en 1994. C'est un atout non négligeable et explique en grande partie la réussite du PAC.

Q.O.: *Quelles sont les grandes lignes de votre philosophie ?*

Z.K.: Travailler sans relâche pour être toujours parmi les premiers est notre credo. En football, comme dans tous les autres domaines, il n'y a pas de secret en dehors du travail. Nous sommes un club formateur et nous le resterons. Nous avons montré la voie avec notre centre de formation qui reste un élément indispensable dans la mise en place du professionnalisme. Notre politique est de donner le maximum de joueurs à nos différentes sélections nationales notamment chez les jeunes. C'est notre priorité. Notre force demeure dans le respect des critères pour engager les joueurs et le choix des éducateurs dépend également de critères bien déterminés. Nous avons une méthodologie de travail que nous avons toujours respectée.

Propos recueillis par M. Zeggai



FLÉCHÉS N° 5625

FOUILLIS N° 5625

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er, c'est moitié moitié.
- Mon 2e, il est à toi.

Mon tout est un papier épais.

CROISÉS N° 5625

A. Quitter l'Etat pour le privé.
B. La peau !
C. Mise à la une.
C. Attacher à son service.
Note basse.
D. Ferment mal.
Plat.
E. La bonne, elle nous fait marcher !
F. Chéri bibi.
Article. Sens.
G. Elle est mise en garde.
H. Ca fait rêver.
Instrument à corde.
Prit un siège.
I. Occupées à leur tour.
J. Piles.
Fin d'infinifit.

M		C	O	S	T	U	M	E
I	M	I	T	A		S	O	
L		T		B	L	A	N	C
L	I	E	R	R	E		S	L
I	S	S	E		S	T	E	
M	O		S	U	M	A	R	S
E	L	L	E		U		U	
T	E		E	L	E	V	E	E
R	E	P	S		T	A	U	X
E	L		P	T		A	U	X
	P	A	N	I	E	R		G
H	O	T	E	S		E	U	E

1 A	2 D	3 M	4 I	5 T	6 S	7 E	8 O	9 R	10 U	11 N	12 G	13 L
14 F	15 C	16 P	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 I	2 M	3 H	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	1	8	9	11	16	6	10	10	6
1	11	6	8	5	6	7		4	15
12	9	7			7	5	4	7	6
6	14	5	6	7		6	7	7	6
8	1	4	11	5	6		7	6	
11	6	14	12	6		15	1	8	6
4		8	6		7	6	7		13
10	1	4	11	6		10		4	9
	4	11	1	2	4	10		13	11
7		5	2			6	13	3	9
1	7		6	5	4		3	14	2
10	6	7	7	1	12	6		8	1
9	14	1		6	8		5	4	7
	1	8	9	11	1	7	4	1	5
13	10	6	7		10	6	11	5	6

CODÉS N° 5625

7 ERREURS



Oran : le procès de l'ex-journaliste d'El Djoumhouria, Mohamed Chergui, reporté au 15 septembre

Le procès de Mohamed Chergui, ex-journaliste du quotidien El Djoumhouria qui devait se tenir mardi au tribunal Cité Djamel d'Oran a été renvoyé au 15 septembre prochain pour des raisons de «procédures», a-t-on appris auprès du tribunal. Un premier report a été décidé, le 28 avril dernier, par le même tribunal pour des raisons de «procédures» similaires. Mohamed Chergui a été condamné par contumace, le 24 février dernier, à trois ans de prison ferme et 200.000 dinars d'amende pour «offense au Prophète Mohamed» (QLSSL). Le journaliste était responsable de la rubrique Islamiat du journal El Djoumhouria. Cette affaire remonte à l'année dernière, quand Mohamed Chergui a repris dans sa rubrique un article jugé portant atteinte au Prophète (QSSL). Il a été licencié et la direction de son journal qui a déposé plainte contre lui auprès de la justice. A l'issue du procès du 24 février dernier, le procureur de la République près le tribunal d'Oran a requis 5 ans de prison ferme contre ce journaliste, mais il a été condamné par défaut à 3 ans de prison ferme et 200.000 DA d'amende, rappelle-t-on.

Un Roumain enlevé au Burkina détenu par «Al- Mourabitoune»

Le groupe jihadiste Al-Mourabitoune a affirmé détenir un Roumain enlevé au Burkina Faso en avril, dans un message audio signé de celui qui se présente comme son nouveau chef, rival de l'Algérien Mokhtar Belmokhtar, diffusé lundi soir par l'agence mauritanienne Al-Akhbar. Disant parler au nom d'Adnan Abou Walid Sahraoui, émir d'Al-Mourabitoune, l'auteur de cet enregistrement «appelle le gouvernement roumain à accorder une attention sérieuse aux négociations au sujet de la libération de l'otage détenu par le groupe». «Le gouvernement roumain portera l'entière responsabilité du sort de l'otage s'il tarde à mettre à profit l'occasion qui lui est donnée de libérer son citoyen», ajoute-t-il, apparemment en allusion à l'absence de tractations avec Bucarest. Le Roumain, officier de sécurité dans une mine de manganèse de Tambao, dans le nord du Burkina Faso, près de la frontière avec le Niger et le Mali, avait été enlevé le 4 avril par des hommes armés portant des turbans, un rapt qui n'avait fait jusqu'à présent l'objet d'aucune revendication jugée crédible.

Sécurité et Libye au centre de la visite du président tunisien aux USA

Le président tunisien Béji Caïd Essebsi entame ce mercredi une visite officielle de deux jours aux Etats-Unis pour obtenir davantage d'assistance militaire face à la menace djihadiste et au chaos dans la Libye voisine. M. Caïd Essebsi, devenu à 88 ans le premier chef d'Etat élu démocratiquement au suffrage universel en Tunisie, s'entretiendra jeudi avec son homologue américain Barack Obama, après une rencontre mercredi avec le secrétaire d'Etat John Kerry. En invitant le président tunisien, les Etats-Unis entendent afficher leur soutien à ce pays considéré comme le seul rescapé des révoltes arabes, «après les élections démocratiques historiques» de la fin 2014 selon la Maison Blanche. M. Caïd Essebsi doit également rencontrer au cours de sa visite le vice-président Joe Biden et les secrétaires d'Etat américains à la Défense et au Commerce, d'après le porte-parole de la présidence tunisienne, Moez Sinaoui. «Ce que nous attendons de cette visite, c'est le renforcement des capacités militaires et sécuritaires tunisiennes par des équipements et aussi des formations», a déclaré lundi à la presse M. Sinaoui.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Bagdad mobilise ses forces pour reprendre Ramadi à Daech



Des milices chiites se rapprochaient mardi de Ramadi pour tenter de reprendre rapidement cette ville avec les troupes gouvernementales avant que les djihadistes du groupe Etat islamique n'en fassent une place forte dans l'ouest du pays. Le gouvernement irakien veut lancer sa contre-offensive sans délai après la chute dimanche de Ramadi qui constitue «un revers» dans la lutte contre l'EI selon Washington.

Pour ce faire, le Premier ministre Haider al-Abadi s'est résolu à faire appel aux milices chiites qu'il avait jusque là tenues à l'écart de la plus grande province d'Irak pour éviter de s'aliéner sa population majoritairement sunnite. Bagdad a ainsi annoncé «l'arrivée de combattants des Unités de mobilisation populaire», composées de volontaires majoritairement chiites, pour prêter main forte aux forces gouvernementales.

Les Etats-Unis, alliés de poids de Bagdad, ont reconnu lundi que les milices chiites, dont certaines sont soutenues par l'Iran, avaient «un rôle à jouer (à Ramadi) tant qu'elles sont sous le contrôle du gouvernement irakien».

Sur bien des fronts, les milices majoritairement chiites ont prouvé qu'elles étaient les mieux à même de lutter contre les djihadistes sunnites, comme l'a prouvé la récente reprise de la ville de Tikrit.

Egypte: les forces de sécurité accusées de violences sexuelles



Les violences sexuelles commises par les forces de sécurité en Egypte ont connu «une hausse notable» depuis la destitution du président islamiste Mo-

hamed Morsi en 2013, a affirmé mardi la FIDH, qui dénonce une «stratégie politique» visant à «bâillonner» toute opposition. Depuis que l'armée a destitué le

président Morsi, les organisations de défense des droits de l'Homme dénoncent régulièrement les violations commises dans ce domaine par les autorités. Policiers et soldats ont ainsi tué plus de 1.400 manifestants islamistes, emprisonnés au moins 15.000 personnes, tandis que des centaines ont été condamnées à mort dans des procès de masse expéditifs, qualifiés par l'ONU de «sans précédent dans l'histoire récente» du monde. Dans un rapport, la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) dénonce «l'implication directe des forces de police, des agents des services de renseignement, de la sécurité nationale ainsi que de militaires» dans des violences sexuelles.

Des contrebandiers tués à la frontière entre la Libye et le Niger

Des armes et de la drogue ont été saisies à la frontière entre le Niger et la Libye et trois membres d'un groupe armé ont été tués lors de l'accrochage entre des forces combinées (françaises et nigériennes) et un convoi de trafiquants, a-t-on annoncé mardi de source française. Au terme de cette opération, 1,5 tonne de drogue, des armes de guerre (fusils mitrailleurs de type PKM et Kalachnikov), ainsi que de moyens de communication ont été saisis, a précisé le ministère français de la défense sur son site internet. «Le 14

mai, au sud de la passe de Salvador, un convoi de deux pick-up a été observé progressant à vive allure en direction d'un point de contrôle tenu par les éléments de la force Barkhane», selon le ministère français de la défense. «A l'approche du check-point, les occupants des deux pick-up ont tenté de forcer le passage, répondant aux sommations par une ouverture du feu.

Au cours de ce combat, trois occupants du convoi ont été tués, trois autres faits prisonniers ont été remis aux forces armées nigériennes», a ajouté le communiqué.



L'affaire du patron du contre- espionnage marocain accusé de torture relancée



Le parquet de Paris a officiellement dénoncé auprès de la justice marocaine des faits présumés de torture visant le patron du contre-espionnage marocain (DGST), a appris lundi l'AFP de source judiciaire. Le Franco-Marocain Zakaria Moumni, un ancien boxeur, avait porté plainte à Paris en février 2014. Condamné au Maroc dans une affaire d'escroquerie, avant d'être gracié en février 2012, il avait dit avoir signé ses aveux sous la torture et porté plainte à Paris, visant notamment Abdellatif Hammouchi, le responsable de la DGST. Plusieurs plaintes contre Abdellatif Hammouchi avaient entraîné une crise diplomatique grave et inédite entre Paris et Rabat qui avait suspendu sa coopération judiciaire.

Au terme de son enquête préliminaire dans le dossier Moumni, le parquet de Paris a envoyé aux autorités judiciaires marocaines «une dénonciation officielle aux fins de poursuites» sur les faits allégués. La justice française n'est en effet pas en mesure d'entendre les protagonistes du dossier, dont M. Hammouchi.

1.850 morts au Yémen



Les violences au Yémen ont causé la mort de quelque 1.850 personnes et environ 500.000 habitants ont fui leurs foyers, ont annoncé mardi à Genève des porte-parole de l'ONU. Selon l'Ocha, l'organisme de l'ONU gérant les situations d'urgence, qui cite les services de santé du Yémen, il y a eu en outre 7.394 blessés, en sus des 1.850 tués. Adrian Edwards, porte-parole du Haut-commissariat pour les réfugiés (HCR) de l'ONU, a indiqué que le nombre de personnes déplacées depuis mars dernier est estimé à plus de 545.000. Selon lui, la trêve qui s'est terminée lundi, a permis au «HCR d'envoyer plus d'aide» par la route ou par avion, à partir des centres de redistribution à Sanaa et Aden. L'aide a pu être distribuée dans des régions difficiles d'accès. Six avions chargés d'aide ont pu atterrir sans problème à Sanaa, a-t-il précisé. Toutefois, selon Elisabeth Byrs, porte-parole du Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU, la trêve n'a pas été «suffisamment longue» pour permettre la distribution de toute l'aide alimentaire prévue.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

LE DRAME MULTIFORME

par on ne sait quel implacable mauvais sort.

Curieusement, il n'est pas toujours question de grandes théories économiques, du moins dans la plupart des griefs avancés et toutes les assertions étalent d'abord d'insupportables articulations d'un environnement national qui annihilent la moindre action. L'administration dévastatrice dans ses nombreuses variantes, la sécheresse flagrant dans le savoir-faire et la nouvelle mentalité désabusée du monde du travail, la fabuleuse prédisposition à la rapine généralisée sont les premières plaies incriminées.

Tous pointent un index hagard et éberlué, in-

certain d'indiquer l'objective visée pour que l'on se rende compte en définitive que les responsabilités sont partagées. Hier les uns se sont engagés par leur silence et leur passivité dans une voie suspecte, les autres ne se sont pas gênés pour se libérer dans l'assiette qui les nourrissait. Que d'alliances contre nature se sont faites dans une déraison pour que la tragédie soit forcée à un rendez-vous à tous les étages de la communauté.

S'en tenir à de telles protestations superficielles même si elles reposent sur un vécu réel ne mène pas loin. C'est au cœur de la petite Histoire nationale qu'il faudra immanquablement aller chercher les causes réelles d'un drame multiforme qui à l'évidence fait retourner dans leurs tombes ceux qui ont donné leurs vies pour l'indépendance du pays.